

**LIBR PAGE 2**

**Fondateur : Hubert Beuve-Méry**

**Directeur : Jacques Fauvel**

Algeria, 1 BA; Maroc, 1,30 dh.; Tunisie, 100 m.  
Allgemeines, 1 BM; Antillen, 10 sch.; Belgien,  
11 fr.; Canada, 60 c. ctz.; Denmark, 3 kr.  
Espagne, 20 pes.; Grande-Bretagne, 10 p.; Grèce  
10 dr.; Iran 45 ris.; Italie, 250 L.; Liban, 175 p.  
Luxemburg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas  
1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.  
Suisse, 1 fr.; U.S.A. 60 ctz.; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 11  
5, RUE DES ITALIENS  
75427 PARIS - CEDEX 09  
C.C.P. 4297-23 Paris  
Tél. Paris n° 434572  
Tél : 770-97-29

## LE GRAIN DE SABLE

Enfin, la réforme indispensable et urgente du syndicalisme est reportée à la fin de l'année, et tout indique qu'une véritable démocratisation de l'organisation officielle n'est pas envisagée. Trop d'intérêts ne sont organisés que par secteur ou quasi-secteur pour que le mouvement ose des attaques de front. Les libéraux du régime demandaient compréhension et patience aux dirigeants des organisations démocratiques. Et dans une certaine mesure, ceux-ci ont répondu à cet appel. Mais le travail positif, grain de sable immergé dans la mer, ne sont les travailleurs qui proclament aujourd'hui dans la rue leur volonté et leur insouciance.

### De notre correspondant

normale. Ce mardi 9 mars, on s'attendait à ce que les grèves se poursuivissent au Pays basque. Elles pouvaient s'étendre à Madrid et d'autres villes d'Espagne. La grève du 8 mars a été décidée par les organisations syndicales illégales et les partis de gauche en signe de deuil à la suite des incidents meurtriers de province solent remis en liberté. En Navarre, les seuls mouvements de grève ont eu lieu dans quelques entreprises de la basilienne industrielle de Pamplona, où une manifestation de jeunes ouvriers, qui arborait le drapeau basque, a été dispersée par la police.

**JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.**  
(Lire la suite page 2.)

**JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.**  
(Lire la suite page 2.)

**M. CHIRAC  
VA SE RENDRE EN LIBYE**

## **AU JOUR LE JOUR**

## La rose et le réséda

Les dernières élections cantonales montrent que les Français, en quête d'une nouvelle inspiration, semblent vouloir rechercher plus de variété en cultivant dans leur jardin idéologique, avec le cactus qui est devenu réséda en perdant ses épines, les roses pâles ou éclatantes qui ont gardé les leurs.

**ROBERT ESCARPIT.**

## GRACE A L'INTERVENTION DES BANQUES CENTRALES

## Calme précaire sur les changes

Les réunions des gouverneurs des banques centrales sont traditionnellement secrètes et, sans situation tout à fait exceptionnelle, sans objet d'annonce publique. L'unique exception de ces entretiens qui viennent d'avoir lieu à Bâle en présence de M. Arthur Burns, président du Système fédéral de réserve américain, et de Witteveen, directeur général du Fonds monétaire, n'a donc pas été divulguée. Mais, comme on pouvait s'y attendre, les deux présidents des agences des assurances ont été officiellement du maintien du statut en vigueur. « Nous ne rapportons le contenu de ces entretiens qu'en termes généraux », déclarait Witteveen, « une réévaluation des risques est en cours, mais rien de ce genre n'est en train de se faire. » La rapidité avec laquelle s'est affaibli sterling a comme toujours été prise en compte, mais elle ne devrait pas entraîner de modifications.

taux de change  
déclare dans les  
internationaux,  
mores de presse.

**PAUL FABRA**

(Lire la suite page 33.

## Le dollar et l'or

par ALBIN CHALANDON (\*)

Tandis qu'elle s'ameuse sur le plan politique, la puissance américaine s'affirme sur le plan monétaire. Depuis quelques années, et notamment depuis l'apparition des pétro-dollars, les Etats-Unis renforcent leur rôle de banguiers du monde, tournant paradoxalement à leur avantage la faiblesse de leur monnaie et le laxisme de

Surprenant et inspiré Yves Berger il y a douze ans, dans un très beau roman qui était son coup d'essai, entreprise sous les auspices de Jean Paulhan, il réval d'un « Sud » mythique où se superposent une « Virgin d'avant la guerre de Sécession » et une « Prose » caennaise, la nostalgie d'un passé rêvé, une passion pour la littérature tenue comme seule refuge devant la fuite du temps et l'horreur de la mort. Il s'inventait un père notable... une

Les Etats-Unis échappent non seulement aux pressions pécuniaires des pertes d'OT, mais à celles des organismes internationaux ou des autres pays puisqu'ils n'ont à se présenter ni en demandeurs à l'égard du F.M.I. ni en emprunteurs vis-à-vis des pays étrangers. Ainsi, peuvent-ils faire de l'infatigable ce qu'ils veulent, tout

I. des pressions sur les pays

se relâchent. Ainsi peuvent-ils forcer ceux dont la gestion est rigoureuse à revaloriser leur monnaie. Ainsi — et c'est le mode le plus raffiné de leur domination — peuvent-ils se servir tantôt de la dépréciation de leur monnaie, tantôt des négociations douanières ou commerciales pour obtenir les excédents commerciaux nécessaires à l'équilibre de la balance des paiements.

(Lire la suite page 33.)

## LE RETOUR D'YVES BERGER

## Le roman fou de l'Amérique indienne

Surprenant et intrépide Yves Berger ! Il y a douze ans, dans un lieu beau roman qui était son coup d'essai, entrepris sous les auspices de Jean Paulhan, il révélait d'un coup de maître la puissance d'expression d'une Virginie d'avant la guerre de Sécession, en Provence natale, la nostalgie d'un passé rêvé et une passion pour la littérature tenue comme seule vérité devant la fuite du temps. C'était un roman, mais s'envalait un père noble, une enfance dorée que l'amour des livres retirait du présent, une passion inextinguible pour sa source qui tenait à la fois à la lecture et à la fièvre créatrice d'une œuvre, « le Voyage en Virginie » où finalement trônait le poème. *Le Sud*, en 1983, obtint le prix Fémina. On en parla beaucoup, mais la parole, dans des cercles plus étroits, d'une étrange silence qui le suivit.

nous apporte n'est ni plus ni moins  
que le roman d'un homme de la décou-  
verte de l'Amérique. Nous ne sommes  
rien de plus de l'extraordinaire  
aventure de Colomb. Elle y est, bien  
 sûr, et, cœur même du livre, c'est  
bascule autour d'elle, contée à la  
fois héroïquement, comme on s'y  
attend, et calmement, ce qui est  
plus rare. Car Yves Berger n'a pas  
seulement lu les historiens sérieux  
mais aussi les farceurs, les fabri-  
cants d'illusion, les inventeurs de  
faux vestiges, et il va se payer  
joyeusement la tête des détracteurs  
de Colomb. C'est comme si on  
à lui ravir son vrai titre de glorieux.  
Une gloire qu'il ignoreit lui-même,  
ayant cru aborder aux Indes, en  
Chine, au Japon quand il touchait  
au Nouveau Continent.

Reste que cette merveilleuse histoire à quoi en Europe nous ridiculons la découverte de l'Amérique n'est qu'un épisode d'un beaucoup plus lent, ancienne, diverse et sombre conquête. Celle-ci ne commence pas au sixième siècle mais au Pleistocène, quand des peuplades mongoloïdes venues d'Asie franchissent le détroit de Behring, alors isthme par la vertu des glaces, et pénètrent, parcourent un continent immensément vide et le peuplent. Un règne de dix millions d'Indians pendant vingt-cinq mille ans.

**JACQUELINE PIATIER**  
*(Irene in "The Little Foxes")*

هكذا آمن المسلم

## EUROPE

## Espagne

## DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE DE MADRID

## Les officiers inculpés de « sédition » refusent de répondre

Huit des neuf officiers espagnols qui comparaissent depuis le lundi 8 mars devant un conseil de guerre à Madrid, ont refusé de répondre aux interrogatoires pour protester contre le fait que les avocats civils qu'ils avaient choisis ont été récusés par les autorités. Seul, le capitaine Ruiz Cillero, le seul à être en liberté provisoire, a répondu aux questions du procureur. Les autres, en uniforme, au garde-à-vous, s'adressant au président du tribunal, le général Gomez de Salazar, le dernier gouverneur militaire du Sahara occidental, ont invoqué leur droit au silence, suivant les articles 775 et 1463 du code de justice militaire.

La première séance du conseil de guerre a été consacrée à la lecture du rapport de l'instruction.

Les documents présentés exposent la philosophie politique de l'U.M.D., comparable sur

l'ensemble des points au programme de réformes du gouvernement actuel. Ce programme de l'U.M.D. insiste simplement davantage sur la lutte contre les sociétés multinationales et la nécessité de nationaliser les grandes entreprises. Selon ces documents, l'U.M.D. s'affirme démocratique et soutient que le parti communiste a droit à l'existence comme tous les autres partis.

Le procès se déroule en présence de quatre avocats civils en tant qu'observateurs, de dix journalistes, dont cinq étrangers, de dix membres des familles des neuf accusés et de cent cinquante officiers représentant toutes les régions militaires. Une représentante du mouvement Amnistie internationale, Mme Toledano, qui avait demandé à suivre le conseil, n'a pu assister. Capitaine général de Madrid, le général Francisco Coloma Gallegos, ancien ministre de l'armée de terre, s'y était opposé.

### « Il faut déposséder les ultras de tous leurs pouvoirs » estiment les dirigeants de l'Union militaire démocratique

Madrid. — « L'Allemagne d'Adenauer n'aurait pas été possible si les généraux de Hitler étaient restés en place... » La formule lapidaire est prononcée d'une voix d'homme par l'officier supérieur, membre de l'Union militaire démocratique, qui nous reçoit. Ses deux compagnons approuvent silencieusement. Tous trois appartiennent au groupe de dirigeants d'une organisation clandestine qui ne cesse, selon eux, de conquérir de nouvelles sympathies dans l'armée et la population, et qui préoccupe fortement le haut état-major.

« Le pouvoir réel, c'est l'armée, reprend l'officier le plus élevé en grade. De ce point de vue, rien n'a changé en Espagne depuis la mort de Franco. Le pouvoir civil gouverne dans la mesure où les militaires le permettent. En conséquence, la démocratisation de ce pays ne sera possible que si ce processus est garanti, et soutenu par les forces armées. Les deux autres hochent la tête, attentifs pourtant aux bruits de rue, à la montée d'un ascenseur, à une porte qui claque à l'étage. Un appartement sans charme et neutre d'un quartier résidentiel de la capitale espagnole sert de cadre à cette rencontre discrète.

Dix ans après les dirigeants des premières commissions ouvrières clandestines, les militaires antifranquistes retrouvent les prudenances et les méthodes des militants de l'opposition. De tous les « légalistes », ils sont, c'est évident, les plus menacés, les plus recherchés. Combien sont-ils aujourd'hui, dans toute l'Espagne, à prendre ce risque, à participer à ce qu'ils appellent une opération de « clarification politique auprès des officiers et des soldats » ?

« Au moins cinq cents, répondent-ils, mais chaque jour davantage. C'est l'élite et les perspectives qui se manifestent au plus haut niveau. Nous avons maintenant avec nous des généraux, des colonels. Beaucoup de colonels, c'est l'élément nouveau depuis trois mois. Nous avons aussi des amitiés et des militants dans la police armée, la garde civile et même dans les services de renseignements de l'armée. L'U.M.D. est très minoritaire, c'est un fait, mais les généraux ultras aussi sont minoritaires. Or le temps travaille pour la démocratie et nous avons pour nous la force morale des idées. Être membre de l'U.M.D., c'est refuser les promotions faciles, c'est préférer se trouver dans les unités de contact et à la tête des troupes. C'est ressentir l'obligation d'acquiescer une solide formation politique en ayant conscience des risques que cela implique. »

## Le bunker conservateur

Et le procès des neuf officiers détonne depuis juillet 1974 ? Adhérents de l'U.M.D., ils sont jugés pour « sédition ». « Le haut commandement n'a pu éviter que le procès soit public, bien que cette publicité le gêne considérablement. Une boutade cour dans les casernes : « Vous tuez, ils finissent aussi par nous tuer. » En fait, il est difficile pour un officier de rester au milieu du gué. S'il refuse de se taire, il tombe nécessairement dans la révolte. Nous nous réservons de publier un jour la longue liste des officiers punis depuis trente-cinq ans pour leur seule hostilité à la dictature franquiste.

« Quelles que soient les sentences, et nous avons de bonnes raisons de penser que pour certains des inculpés, les peines entraînent leur expulsion automatique de l'armée, ce procès va provoquer une plus grande prise de conscience. Le bunker « bleu » pur et dur, et l'autre, le bunker conservateur, sont déjà moins puissants. »

Au Portugal, c'est la guerre coloniale qui a provoqué la naissance du « Mouvement des capitales ». Quels facteurs ont en Espagne favorisé la formation de l'U.M.D. ?

« Le mouvement, disent-ils, est né en Catalogne. Du malaise professionnel d'abord, de contacts avec les soldats ensuite et, surtout, de l'étude sérieuse de la situation économique et politique du pays. Aujourd'hui, il s'étend à toute

l'Espagne. Des sous-officiers commencent à participer et l'U.M.D. a déjà pu organiser quatre assemblées générales, la dernière toute récente. Nous posons cependant une condition rigoureuse aux candidats à l'adhésion : n'appartenir à aucun parti politique. Les carlistes ont, par exemple, demandé à leurs amis militaires de rejoindre l'U.M.D. Ceux-ci ont fait à titre officieux, pas de carlistes. »

Mais s'il fallait absolument définir la ligne politique de l'Union militaire démocratique ?

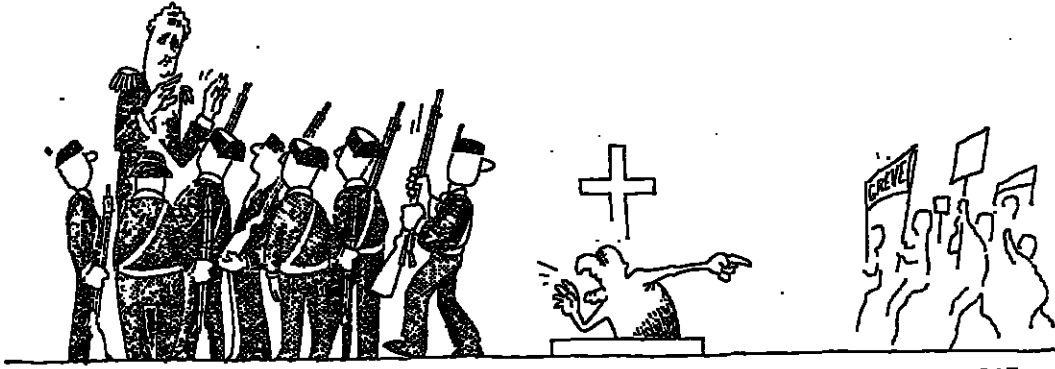
« Nous dirions entre la social démocratie et la démocratie chrétienne. Dans cette période de transition historique de l'Espagne, nous estimons que l'Union militaire démocratique doit être consciente que cet objectif national ne sera pas atteint si les militaires ultras ne sont pas dépossédés de tous leurs pouvoirs. Pour cela, des mesures concrètes sont indispensables. Par exemple, désarmer les associations d'anciens combattants et les groupes d'extrême droite, surarmés depuis la mort de Franco ; fermer les locaux que ces associations occupent, parfois des bâtiments militaires ; éliminer tous les officiers des unités ; supprimer le service d'information de la présidence du gouvernement, composé d'officiers supérieurs de première classe ; les universitaires, les dirigeants ouvriers ; abolir les services d'in-

formation politique des trois armées et les remplacer par un seul service ; limiter les fonctions de capitaine général à des responsabilités strictement militaires en délimitant leurs interventions dans la vie politique des régions qu'ils commandent. »

Permettez dans leurs entreprises et sur leurs objectifs, les dirigeants de l'Union militaire démocratique sont également résolus à dissoudre leur organisation « le jour où la démocratie sera réellement instaurée en Espagne. »

« La lutte sera longue et difficile, disent-ils. Ce n'est pas la première fois que le gouvernement promet une libéralisation. C'est la cinquième. Les quatre tentatives précédentes ont échoué. Il faut rappeler que la chute du général Diaz Alegria, chef du haut état-major en 1974, a été provoquée par les capitaines-généraux qui dénonçaient son « libéralisme excessif ». C'est un contresens et une erreur historique de promettre des libertés au peuple et de les garantir avec une armée où les ultras font la loi. Cette nouvelle tentative de libéralisation échouera comme les précédentes si le rapport de forces n'est pas modifié. En ce qui nous concerne, nous sommes hostiles à tout coup d'État. Nous sommes contre la consolidation du pays et nous sommes pour la démocratie. Mais nous ne tolérerons pas que l'armée se trouve un jour en état de massacrer le peuple. »

MARCEL NIEDERGAU.



(Dessin de PLANTU.)

## Recrudescence des attentats terroristes

De notre envoyé spécial

Madrid. — Recrudescence des attentats d'extrême droite et des menaces de mort proférées par des groupes terroristes à Madrid. La représentation donnée au théâtre Valle Inchausti de la capitale a été interrompue par un commando qui a lancé des bombes lacrymogènes. Les acteurs, qualifiés dans des tracts de « fils de Staline et de la Pastora », ont reçu des lettres : « Aujourd'hui des gaz, demain de la dynamite ». Des cocktails Molotov ont été lancés dans plusieurs facultés de l'université Complutense, où les ultras ont menacé d'intervenir directement et régulièrement pour nettoyer ce que la revue d'extrême droite Fuera Muro appelle « le cloaque universitaire ».

Les journalistes sont particulièrement visés par cette vague de violence terroriste. Le directeur de Dobson, revue économique sans orientation politique précise, a été enlevé par cinq inconnus armés, la semaine dernière (le Monde du 6 mars). Emmené par ses agresseurs dans la sierra de Guadarrama, à une cinquantaine de kilomètres de Madrid, il a été brutalisé, menacé d'exécution, et invité à quitter l'Espagne dans les trois jours, faute de quoi il serait exécuté. « Lui et toute sa famille ». Cette méthode du « paseo », utilisée pendant la guerre civile, où la victime était conduite dans un lieu désert pour être liquidée sommairement, rappelle de fâcheux souvenirs aux Espagnols. Une centaine de journalistes, membres de l'association de la presse, se sont réunis samedi 6 mars et ont adressé des télégrammes au gouvernement demandant l'ouverture d'une enquête sérieuse sur cet incident. Dans les milieux de presse, on

estime que les agresseurs de M. Jose Antonio Martinez Soler, directeur de Dobson, seraient des « membres de la garde civile, agissant pour leur propre compte ».

Un autre attentat, découvert à temps, a été perpétré contre Cambio 16. Un paquet contenant 800 grammes de plastique et de la mitraille a été adressé par la poste à l'adresse d'une revue dont le succès spectaculaire (le dernier tirage a atteint quatre cent mille exemplaires) a fait bien des envieux. Bien informé, attentif, impertinent, ne cachant pas son hostilité au bunker et à l'extrême droite, favorable aux réformes libérales préconisées par M. Fraga, le ministre de l'Intérieur, la revue Cambio 16, qui compte sur l'une des meilleures équipes rédactionnelles d'Espagne, est l'une des bêtes noires de la droite néo-franquiste.

Le paquet, expédié de Tarragone, a heureusement paru suspect aux huissiers de Cambio 16, qui ont appelé la police. La machine infernale a été désamorcée par les experts de la police armée. « Il s'agissait de tuer, disent les directeurs de la revue. Nous sommes revenus aux jours sombres d'avant 1936... » Des gardiens armés montent désormais la garde dans l'immeuble voisin de celui où réside maintenant la veuve du général Franco.

D'autre part, des directeurs de quotidiens madrilènes auraient reçu des menaces de mort de l'ETA. La télévision espagnole, qui ne brille pas actuellement par son objectivité, laisse entendre que tous les attentats de ces derniers jours sont imputables à l'organisation révolutionnaire basque. — M. N.

## Portugal

## Le quotidien « Republica » est restitué à ses anciens propriétaires

Lisbonne (A.P. Reuters). — Le quotidien Republica a été restitué officiellement le lundi 8 mars à ses premiers propriétaires, dix mois après avoir été saisi par l'extrême gauche. Sur les ordres du Conseil de la révolution, trois membres du « comité ouvrier » du journal ont remis les clés de l'immeuble à trois représentants de la direction. L'ancien rédacteur en chef, M. Raul Rego, personnalité socialiste aujourd'hui à la tête d'un autre quotidien, A Luta, s'était engagé à ne pas retourner à Republica avant le rétablissement de la situation antérieure.

Les socialistes avaient fait de Republica le symbole de la liberté de la presse au Portugal et provoqué à son sujet une crise politique majeure, retirant plusieurs de leurs ministres du gouvernement du général Vasco Gonçalves, qui devait par la suite démissionner. L'échec de la rébellion de Tanco, ayant renversé le rapport de forces, le colonel qui avait succédé à M. Rego à la direction du journal fut relevé de ses fonctions. Sous le contrôle du comité ouvrier, le journal avait accusé

une forte baisse du tirage et des recettes publicitaires. Il avait cessé de paraître en décembre, faute de ressources.

● A PORTO, deuxième ville du Portugal, les principaux dirigeants socialistes et sociaux-démocrates européens se réunissent les 13 et 14 mars, à l'annonce lundi d'un communiqué officiel du parti socialiste portugais.

Selon le communiqué, la réunion a été convoquée par Willy Brandt, en tant que président du comité d'amitié et de solidarité avec le Portugal. Seront présents les dirigeants du P.S. portugais, dont le secrétaire général, M. Mario Soares, M.M. Willy Brandt, Olof Palme, premier ministre suédois, Joop den Uyl, premier ministre hollandais, Bruno Kreisky, chancelier autrichien, François Mitterrand, premier secrétaire du P.S. français, Francisco de Maturato, secrétaire général du P.S. italien, Adner Nordli, premier ministre norvégien, et Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol. — (A.F.P.)

## Yougoslavie

## Le président Tito entreprend un voyage en Amérique latine

De notre correspondant

Belgrade. — Après trois jours d'entretiens à Brioni, avec le maréchal Tito, M. Fidel Castro est parti, lundi 8 mars, pour Sofia. Le texte des toasts prononcés par le président Tito et M. Fidel Castro, dans la soirée du 6 mars, a été publié avec trente-six heures de retard, le dirigeant cubain ayant improvisé la réponse (« Je m'excuse, a-t-il dit, de n'avoir pas eu le temps de mettre mon discours sur papier... »). Il a fallu consacrer un certain temps à sa reconstitution. Le président Tito a parlé de la situation internationale, du Vietnam, du Laos, du Cambodge, de l'Angola, qui « devrait être aidé par toutes les forces progressistes » et auquel Cuba a donné une « aide abondante », et bien entendu de la politique de non-alignement.

M. Castro, quant à lui, a dit mot de ces sujets. Il a rendu un vibrant hommage aux communistes yougoslaves et à leur chef pour leur résistance pendant la guerre. Il estime que la visite de M. Castro a eu pour résultat principal de permettre aux deux parties d'expliquer franchement leurs positions à l'égard de quelques-uns des grands pro-

blèmes politiques et idéologiques actuels sur lesquels elles ne sont pas d'accord. Il est certain que les divergences n'ont pas été surmontées et qu'elles ne le seront pas de sitôt, mais il est tout aussi sûr que les entretiens de Brioni ont confirmé le désir réciproque de collaboration des deux pays et des deux partis communistes. « N'importe, pas, avait dit en effet M. Castro, sur les choses qui nous séparent, mais pensons aux tâches qui nous unissent. »

Le président Tito, lui, est parti le 9 mars pour l'Amérique latine. En une quinzaine de jours, il fera une vingtaine de milliers de kilomètres. À part le Mexique et Panama, dont la visite a été annoncée il y a quelques jours, des sources officielles ont confirmé qu'il se rendrait également au Venezuela. Pour adapter son organisme au changement de climat et au décalage horaire, il fera plusieurs escales. Il est question, entre autres, des Bermudes, de la Guadeloupe et des Antilles, où il pourrait rencontrer le président portugais Costa Gomes.

PAUL YANKOVITCH.

## Allemagne fédérale

## Les Yougoslaves reprochent aux autorités de Bonn leur « tolérance » vis-à-vis des organisations antititistes

De notre correspondant

Bonn. — L'assassinat, le 7 février dernier, de M. Edvin Zvoc, consul de Yougoslavie à Francfort, commence à peser sur les relations germano-yougoslaves. Les auteurs de l'attentat n'ont pas encore été trouvés et l'en-

quête suit son cours, mais les autorités yougoslaves reprochent aux Allemands moins cet insuccès — peut-être provisoire — que la « tolérance » dont ils feraient preuve vis-à-vis des organisations croates et serbes d'extrême droite qui ont pratiquement pignon sur rue en République fédérale.

Lors d'une visite à Bonn en novembre, M. Vranjo Berjjevitich, ministre yougoslave de l'Intérieur, avait mis son collègue ouest-allemand, M. Maibohm, en garde contre les agissements de ces organisations. Il aurait même fait état de préparatifs de nouveaux attentats. L'assassinat du consul à Francfort n'est en effet que le dernier d'une série d'actes de terrorisme contre des ressortissants ou des bâtiments officiels yougoslaves en R.F.A.

Les milieux yougoslaves de Bonn sont convaincus que M. Zvoc a été tué par des « outachis », des extrémistes croates. Ils sont d'autant plus étonnés de l'inaction des autorités allemandes que les deux polices travaillent en étroite collaboration et que le nombre d'actes d'outachisme, opérant en R.F.A., est bien connu des services officiels.

En 1969, le gouvernement fédéral allemand avait interdit un mouvement croate, la Fraternité révolutionnaire croate (F.R.B.), mais il a autorisé, au début de cette année, la tenue de deux congrès, à Francfort et à Karlsruhe, où les outachis du monde entier s'étaient donné rendez-vous. Plusieurs mouvements y ont participé, notamment le Conseil national croate (H.N.O.), le Mouvement de libération croate (Z.O.P.) et la Résistance nationale croate, qui publie à Cologne un journal portant en manchette cette phrase de l'ancien ministre de l'Intérieur Palevitch : « Il faut faire sauter la Yougoslavie avec la dynamite. »

Le gouvernement yougoslave soutient que le gouvernement de Bonn interdit ces organisations et que des mesures annoncées depuis longtemps par les ministères ouest-allemands d'affaires étrangères et de l'Intérieur soient prises rapidement.

DANIEL VERNET.

## STOCK



## Les mystères de l'affaire de Bruay-en-Artois

صكرا من الامم





## PROCHE-ORIENT

### Liban

#### Le conseil des ministres examine l'affaire des « militaires déserteurs »

Le cabinet libanais a tenu, lundi 8 mars, une réunion extraordinaire consacrée à l'affaire des « militaires déserteurs » qui se sont constitués en une « armée du Liban arabe ».

Le comité militaire supérieur a indiqué pour sa part que « certains soldats » s'étaient infiltrés dans un poste frontalier équipé d'une batterie d'artillerie et l'avaient occupé, en collusion avec quelques éléments qui se trouvaient à l'intérieur ».

Depuis le début de la guerre civile (avril 1975), la tension entre militaires chrétiens et musulmans n'a cessé de s'accroître. Après les premiers affrontements palestino-libanais (avril-mai 1975), un réseau de soldats et d'officiers musulmans de l'armée et des forces de sécurité intérieure lié à l'« Organisation communiste arabe » (de tendance gauchiste) avait été démantelé. L'intervention interarmées décidée par des officiers supérieurs, presque tous des chrétiens, contre les forces palestino-libanaises, presque tous des musulmans, en janvier 1976 devait provoquer la rupture entre les deux composantes de l'armée. Le jour même de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 22 janvier, le lieutenant Ahmad

El Khatib, dont la garnison était basée dans une zone proche de la frontière libano-israélienne, entre en rébellion. Avec les soldats qui étaient sous son commandement, il se dirige vers le nord et installe son quartier général dans la plaine de la Bekaa, à proximité de la frontière syrienne. Il jette ainsi les bases de l'« armée du Liban arabe ».

Originaire de Chehim (région centrale montagneuse du Chouf), Ahmad El Khatib a fait des études universitaires à l'université libanaise (deux ans à la faculté de droit et un an à la faculté de lettres arabes) avant d'entrer à l'école militaire. Agé de trente-quatre ans, musulman de rite sunnite, le lieutenant Khatib estime que « l'armée libanaise est dominée par les officiers chrétiens qui contiennent les milices d'extrême droite » (entrainement, fourniture d'armes, etc.). Il accuse le deuxième bureau de l'armée d'avoir organisé l'assassinat du député maronite de Baïda, Maarouf Saad (27 février 1975), et assure que le général Ghanem (commandant en chef jusqu'en septembre 1975) est le chef occulte des milices phalangistes.

Le lieutenant Khatib a affirmé, dans diverses déclarations à la presse, que la formation, sous son égide, d'une « armée du Liban arabe » est la seule à l'avenir d'une « armée démocratique » qui « empêchera le partage du pays, établira des rapports directs avec la résistance palestinienne et la seule à l'avenir libanaise, fera du Liban un pays du champ de bataille contre Israël et appliquera les décisions collectives des pays arabes en matière de défense ». L'armée du Liban arabe a aussi l'ambition de jouer un rôle social en « mettant fin à la discrimination, au confessionnalisme politique, à l'injustice et à l'indigence qui règnent au Liban ». Le lieutenant Khatib souhaite qu'un « équilibre confessionnel » soit établi au sein du commandement de l'armée, et demande aux autorités de « consacrer le caractère arabe du Liban par un texte constitutionnel ».

Les unités de l'armée du Liban arabe ont tenu de nombreuses embuscades à des éléments des forces régulières. Formés par l'apport successif de plusieurs groupes de déserteurs et de sympathisants civils, elle comprendrait quelques mille cinq cents hommes (cette figure considérable quand on la compare aux effectifs des unités opérationnelles de l'armée régulière, qui compteraient à peine six mille militaires).

Le lieutenant Khatib affirme que ses troupes ont établi huit bases dans le Liban Sud et la Bekaa, dont le Q.G. de Bar-Ellas, à une dizaine de kilomètres de la route Beyrouth-Damou. Un conseil de commandement a été institué, dans la première semaine de février, pour coordonner les activités des différentes unités.

Faute de pouvoir neutraliser les rebelles, le commandement de l'armée régulière tente de minimiser les effets de leur mutinerie. Alors que les milieux conservateurs exigent le châtiment exemplaire des « traîtres », les formations musulmanes et de la gauche réclament l'annulation des poursuites judiciaires contre les déserteurs. A vrai dire, une amnistie avait déjà été proclamée par le président du conseil, le 29 janvier, en faveur de tous les rebelles qui réintégreraient leurs postes dans un délai de trois jours. Le 21 février, M. Karamé leur permettait qu'ils seraient « bien traités » s'ils reprénaient leurs fonctions dans l'armée avant le 1<sup>er</sup> mars. Mais les partisans du lieutenant Khatib assurent que leurs camarades qui s'étaient rendus aux autorités militaires (parmi lesquels un lieutenant-colonel) ont tous été incarcérés. C'est pourquoi ils réclament, en accord avec la gauche, qu'une loi d'amnistie soit formellement adoptée. — M. Y.

#### L'ambassadeur d'Israël à Washington dénonce publiquement le projet américain de vente d'armes à l'Égypte

Washington (A.F.P.). — L'ambassadeur d'Israël à Washington, M. Dinitz, a qualifié, lundi 8 mars, de « dangereux » le projet américain de vente de matériel militaire à l'Égypte. M. Dinitz, qui parlait devant une convention de femmes juives réunie à Washington, a noté que l'envoi d'armements américains en Égypte « causerait un déséquilibre dangereux au Proche-Orient » et que l'administration américaine avait fait un choix « pouvant conduire à la guerre ».

Ces déclarations ont provoqué un certain agacement au département d'État, où l'on s'est toutefois abstenu de les commenter officiellement. Certains officiels n'en ont pas moins fait remarquer que, en accusant l'administration d'avoir un public américain, M. Dinitz pourrait se voir reprocher une ingérence dans les affaires intérieures américaines. M. Kissinger avait déjà fort peu apprécié, la semaine dernière, que l'ambassadeur annonce à la presse son intention de protester auprès du secrétaire d'État contre la transaction envisagée avec l'Égypte.

L'intervention de M. Dinitz renforce la crainte de l'administration américaine que le lobby pro-Israël du Congrès cherche à bloquer les demandes de fournitures militaires à l'Égypte. L'administration pense disposer des voix nécessaires pour faire approuver la seule transaction ferme envisagée pour le moment — six avions de transport militaires C-130,

— mais elle est beaucoup moins sûre du sort des prochaines commandes, attendues dans quelques mois, et qui porteraient sur la fourniture de missiles antichars et d'avions de combat.

Cette nouvelle tension entre les États-Unis et Israël survient à un très mauvais moment pour le secrétaire d'État. Comme il se lui-même annoncé, il envisage de relancer les négociations au Proche-Orient dans les prochaines semaines.

Rien n'a été dit officiellement sur l'initiative américaine, dont la mise au point a motivé la convocation à Washington des ambassadeurs américains au Caire, à Damas et à Amman. Selon le Washington Post, cependant, les États-Unis chercheraient cette fois à négocier un « règlement d'ensemble » entre Israël et ses voisins, en vue de la conclusion d'un accord de non-agression en échange de concessions territoriales plus importantes de la part de Jérusalem.

## AMÉRIQUES

### États-Unis

#### L'élection primaire de Floride pourrait être décisive pour MM. Reagan et Carter

De notre correspondant

Washington. — Les résultats de l'élection primaire de Floride, qui a lieu ce mardi 9 mars, sont considérés par beaucoup comme décisifs pour les candidatures de M. Reagan chez les républicains et celle de M. Jimmy Carter chez les démocrates.

Battu d'extrême justesse par M. Ford dans le New-Hampshire, M. Reagan est maintenant sur la défensive. Les responsables de sa campagne, qui, il y a deux semaines, annonçaient bruyamment sa victoire en Floride, ont sensiblement baissé le ton. Leur objectif est maintenant d'obtenir 45 % des voix. M. Reagan lui-même a déclaré qu'il serait satisfait d'une « bonne » place de second. Au-dessous de cette limite, il perdrait sa crédibilité, bien qu'il ait annoncé à la veille du scrutin qu'il se maintiendrait de toute façon dans la course pour mener le combat décisif à la Convention nationale de Kansas-City, le 18 août.

M. Reagan, conscient de livrer une bataille vitale, redouble d'efforts. Il dure le bon à l'égard du président, « un homme sans vision ni autorité, incapable d'empêcher le déclin des États-Unis », et condamne très vigoureusement la politique de détente.

La Floride, dont la population s'accroît chaque année d'un million, est venue du Middle-West et du Nord-Est, attirés par son climat, se distingue de plus en plus du reste du Sud. Les nouveaux venus amènent avec eux leur philosophie politique, et les électeurs républicains, parmi lesquels un très grand nombre de retraités, sont davantage préoccupés de leur pension que de la politique étrangère. Les déclarations de M. Reagan, qui veut « privatiser » complètement la sécurité sociale, les ont inquiétés. D'autres ont, à l'inverse, apprécié la situation économique — inflation stabilisée, baisse légère du chômage — même artificiellement stimulée, comme le prétend M. Reagan, est un facteur favorable au président Ford.

Dans le camp démocrate, le scrutin de Floride est important pour M. Carter, qui, au lendemain de sa victoire du New-Hampshire, envisageait avec optimisme un « mano a mano » décisif avec son rival de droite, le gouverneur Wallace. Mais la victoire du sénateur Jackson dans le Massachusetts a sensiblement modifié les données du problème. Profitant de son élan, le sénateur mène une campagne vigoureuse qui paraît mordre sur la clientèle électorale de M. Carter. Son intervention a transformé le duel Wallace-Carter en une partie triangulaire, ce qui fait le jeu de M. Wallace, même s'il n'attire pas les 45 % des suffrages recueillis en 1972, le gouverneur de l'Alabama peut espérer non certes être désigné par la Convention mais exercer une influence considérable.

M. Carter, qui a réalisé la semaine dernière une médiocre performance dans le Massachusetts (il termina quatrième), d'être définitivement brisé s'il ne distance pas nettement cette fois le sénateur Jackson. Celui-ci dispose de fonds importants et bénéficie du soutien des syndicats. Accompagné partout de M. Moynihan, il mène une violente campagne ultra-nationaliste. « Nous en avons assez de recevoir des coups de pied », dit-il partout, dénonçant la détente, en recommandant de supprimer toute livraison de blé aux Soviétiques, en invitant Israël à ne pas bouger d'un pouce en accusant l'O.L.P. de « génocide ». Ce langage de guerre froide l'assure du soutien des communautés juives en Floride, et surtout à New-York, où il espère remporter un triomphe à l'élection primaire du 6 avril.

HENRI PIERRE.

### Chili

#### TROIS NOUVEAUX MINISTRES PRÉSENT SERMENT

Santiago-du-Chili (A.F.P.). — Deux généraux d'aviation et un civil ont prêtés serment le lundi 8 mars comme nouveaux ministres du gouvernement du président chilien, le général Augusto Pinochet.

Les membres du cabinet précédent avaient présenté « coloniquement » vendredi dernier leur démission (le Monde daté 7-8 mars 1976) pour donner plus de « liberté d'action » au président. Les nouveaux ministres nommés lundi sont ceux du travail, de la santé et des transports. L'aspect le plus notable de ce « mini-remaniement » est constitué par le remplacement, au ministère du travail, du général Diaz Estrada par un civil de trente-sept ans, M. Sergio Fernandez, un avocat. A la tête du ministère de la santé, le général Fernando Machi remplace un autre militaire, le général Francisco Herrera, et le général Raúl Vargas est nommé aux transports. Il remplace le général Enrique Garín. Le ministère de la coordination économique reste vacant.

Le cabinet se compose désormais de dix-sept ministres et quatre hauts fonctionnaires ayant rang de ministre, parmi lesquels on trouve huit généraux d'armée, deux généraux de la police militaire, deux de la garde nationale et neuf civils.

#### des idées pour annoncer votre Mariage

vos faire part personnalisés par un studio de création parisien des propositions raffinées, émanant des meilleurs graphistes confèrent à votre mariage l'importance que vous lui souhaitez, en évitant l'impersonnalité de la présentation conventionnelle une possibilité nouvelle et unique

nouveau style également cartes de visite papier à lettres naissances



vente en exclusivité dans les magasins agréés

- PARIS**
- 4<sup>e</sup> BHV rivoli-rayon papeterie
  - 6<sup>e</sup> LA RÉVERIE 4 carrefour de l'Odéon
  - 7<sup>e</sup> Pap. du SECLÉ 48 rue de la Harpe
  - 8<sup>e</sup> Pap. MONTAIGNE 48 rue de la Harpe
  - 9<sup>e</sup> DRUGSTORE PUBLICS étoile
  - DUPRE 141 fg st Honoré
  - 9<sup>e</sup> DRUGSTORE OPERA
  - GALLERIES LAFAYETTE rayon pap.
  - 11<sup>e</sup> librairie APPEL 20 bd voltaire
  - 13<sup>e</sup> centre com. MASSÉNA 13 librairie
  - 14<sup>e</sup> GALL. LAFAYETTE montparnasse
  - 16<sup>e</sup> A LAMARTINE 116 rue de la pompe
  - INNO PASSY 53 rue de passy
  - Papeterie MOZART 19 av. Mozart
  - 17<sup>e</sup> PANDCO 57 bd gouvion st-cyr
- RÉGION PARISIENNE**
- 78 ELYSEE2, librairie du DRUGWEST
  - ORGEVAL, le cercle ART DEVIVRE
  - PARLY2, librairie du DRUGWEST
  - VELIZY2, librairie du DRUGWEST
  - EVRY2, com. PRINTING SHOP
  - 92 NEUILLY, carrefour 1, 132 av. de la Touche
  - NEUILLY, lib. de bagatelle 100 av. de la Touche
  - NEUILLY, lib. de bagatelle 100 av. de la Touche
  - LA DÉFENSE, drugstore publics (ver)
  - 93 ROSNY2, librairie du DRUGWEST
  - 94 CRETEIL, SOLEIL lib. et drugwest
  - 95 CERRO 3 fontaines, librairie
- AUTRES DÉPARTEMENTS**
- sur demande: personnel bpt22-75020 Paris

#### Affaires et Commerce Brousse et Savane Toute l'Afrique est présente au Cameroun.

Afrique maritime, Afrique forestière, Afrique de la savane et des hauts plateaux, Afrique de la faune, de la brousse et des plantes rares, à lui seul, le Cameroun résume toute cette immense diversité africaine.



De l'économie moderne à la danse rituelle, venez découvrir toutes les couleurs de cette Afrique qui dit toutes les autres.

De Paris, Marseille, Rome, Genève... par Boeing 707, quatre fois par semaine, Cameroon Airlines met l'Afrique à quelques heures de l'Europe. Des vols rapides, confortables.

Pour mieux vous servir, Cameroon Airlines relie DOUALA aux grandes capitales africaines, et ses lignes intérieures quadrillent la diversité camerounaise.

Alors, entre deux affaires au Cameroun, vous ne repartirez pas sans voir toutes ces Afriques authentiques.

Renseignements et réservations dans toutes les agences de voyages, les bureaux Air France, et l'agence Cameroon Airlines, à Paris, 12, boulevard des Capucines - 75009 PARIS. Tél. 073.85.40.

POUR MIEUX VOUS SERVIR  
**CAMEROON AIRLINES**

U & O PUBLICITE

du 8 au 13 mars

## 6 JOURS DE PRIX FOUS

sur 7 étages

## AUX TROIS QUARTIERS

BOULEVARD DE LA MADELEINE

AUX TROIS QUARTIERS des prix follement bas pour la femme, la jeune fille, l'enfant, des accessoires et articles pour la maison, et... la qualité et l'accueil TROIS QUARTIERS.

Pour venir AUX TROIS QUARTIERS place de la Madeleine en métro (station CONCORDE-MADELEINE) en autobus (52-42-94-84-24) en R.E.R. (station Auber) et pour les automobilistes : 4 parkings GRATUITS (CONCORDE-MADELEINE - MALESHERBES - GARAGES DE PARIS)

Alors, plus une seconde à perdre, sous le signe des bonnes affaires... nous vous attendons AUX TROIS QUARTIERS.



صكنا في الامم





## L'ÉVÉNEMENT

## La crise politique en Chine

La gravité de la crise politique en Chine ne fait aucun doute. Elle touche les plus hautes instances du parti et du gouvernement. Au centre de ce remue-ménage figure un homme tenu il y a moins de deux mois pour l'un des personnages les plus puissants du régime : M. Teng Hsiao-ping. Il est aujourd'hui accusé des mêmes péchés que Lin Biao-chi et Lin Piao, considérés comme traîtres à la révolution.

Quant à l'importance des problèmes soulevés, si théoriques qu'ils paraissent à un esprit occidental, elle est fondamentale pour un pays engagé dans une expérience de développement socialiste sans précédent. Cette lutte, écrite « le Quotidien du peuple », est la continuation de l'approfondissement de la révolution culturelle prolétarienne, elle touche le destin et l'avenir de notre parti et de notre pays.

A la différence de ce qui s'était passé, par exemple, pour l'affaire Lin Piao, disparu dans des conditions mystérieuses et dont le procès, entamé des mois plus tard, frappa par le caractère presque exclusivement personnel des accusations formulées, on remarque qu'un important travail d'explication est cette fois accompli « à chaud ». La « base sociale » des nouveaux révisionnistes est longuement décrite pour montrer qu'il ne s'agit pas d'individus isolés, mais des représentants d'une « classe bourgeoise » dont la survie, dix ans après la révolution culturelle, plus d'un quart de siècle après la libération, est ainsi démontrée. De même, le caractère pernicieux de leurs thèses est exposé en détail, l'exemple de l'Union soviétique servant couramment de repoussoir.

Certes, comme l'indiquent des commenta-

teurs, cette présentation de la crise a un but éducatif. A travers la lutte, les masses apprennent à reconnaître le vrai marxisme du faux. Mais tout se passe également comme si les adversaires des « révisionnistes » cherchaient à convaincre par leurs démonstrations d'importance les éléments de la société chinoise où l'on n'est pas encore persuadé de la justice de leur cause, où l'on hésite à prendre parti.

Après les étudiants et les enseignants, mobilisés cette fois encore les premiers comme à l'aube de la révolution culturelle, les travailleurs des usines sont invités à s'engager et commencent à le faire, lentement, en rédigeant à leur tour articles et dazibaos (journaux muraux) sous la direction des organisations du parti. Les milieux artistiques et littéraires ont eux aussi été sollicités. Mais

on a vu jusqu'à présent très peu de militaires se mêler à ce combat. Qu'en est-il, d'autre part, du vaste personnel des ministères et de l'administration technique, où le « pragmatisme » prêté à M. Teng Hsiao-ping peut avoir séduit bien des esprits ?

A l'exception de quelques localités comme Changhaï et Hangchow, on sait peu de chose enfin de l'attitude des cadres de province. Rares sont ceux qui ont su faire preuve d'esprit critique envers les thèses « révisionnistes » avant d'être alertés par la capitale. La Chine est un vaste corps social que les pires secousses ne remuent qu'avec lenteur. Tout au plus, pour l'instant, peut-on tenter de retracer les origines de la crise et caractériser pour l'essentiel les éléments du débat en cours.

## LA COMPLEXE HISTOIRE D'UNE DIRECTIVE CONTESTÉE

La campagne contre les dirigeants accusés de « révisionnisme » est centrée sur l'accusation principale d'avoir détourné la pensée, sinon les propos, du président Mao Tse-toung à l'aide du slogan : « Prendre les trois directives comme axe ». Telles qu'elles sont apparues le 1<sup>er</sup> octobre 1975 pour la fête nationale, ces directives se formulaient ainsi :

- 1) Étudier la théorie de la dictature du prolétariat, prévenir et combattre le révisionnisme ;
- 2) Encourager la stabilité et l'unité ;
- 3) Faire décoller l'économie nationale.

Personne ne nie que le président Mao ait formulé ces recommandations. Le débat porte sur le point de savoir si elles doivent être mises sur le même plan, si elles doivent être prises « ensemble comme axe » de développement de la Chine. Non, disent les adversaires des révisionnistes, formellement appuyés par M. Mao Tse-toung : le seul « axe » est celui de la lutte de classes, et la directive sur la dictature du prolétariat — qui en est une manifestation — est donc plus importante que les deux autres.

De là, l'apostrophe du président publiée le 24 février dernier et qu'il faudrait traduire ainsi pour en rendre la vigueur : « Qu'est-ce que c'est que cette invention : prendre les trois directives comme axe ? ».

Invention ? L'enquête est malaisée, car les citations de M. Mao Tse-toung sont rarement distées, souvent publiées par fragments. Retracer la manière dont les « trois directives » ont été associées les unes aux autres éclaircit cependant le développement de la crise qui n'a éclaté que récemment à ciel ouvert, mais dont les origines remontent à plus d'un an.

C'est à la fin de 1974 que la citation du président Mao invitait le peuple chinois à étudier la théorie de la dictature du prolétariat a été diffusée, au moins dans des cercles restreints. Cette précision, donnée il y a quelques jours par le *Quotidien du peuple*, a son importance, car la même citation n'a été publiée par le journal du parti que le 9 février 1975. On sait donc, aujourd'hui, que le président avait décidé d'attirer l'attention sur ce problème fondamental avant même la réunion, en janvier 1975, de l'Assemblée nationale — devant laquelle Chou En-lai traça les grandes lignes d'un ambitieux programme de développement.

À cette époque, la campagne pour l'étude de la dictature du prolétariat, nourrie, le 22 février, par la publication d'une série de citations de Marx, Engels et Lénine, donne l'impression de contrôler quelques difficultés. M. Chang Chun-chiao et Yao Wen-yuan, tous les deux considérés comme des représentants de l'aile gauche au sein du bureau politique, laissent plus ou moins entendre dans leurs articles publiés en mars et avril 1975 par le *Drapeau rouge* que l'entreprise se heurte à des résistances.

## Le vent dévotionniste

Du 25 février au 30 mars, cependant, se tiennent à Pékin des réunions préparatoires pour le neuvième congrès des syndicats chinois, le dixième congrès des Jeunes communistes et le quatrième congrès national des Femmes. Pour la première fois, semble-t-il, l'agence Chine nouvelle, rendant compte de ces réunions, associe la récente instruction du président sur l'étude de la théorie à une autre instruction sur l'encouragement à la stabilité et à l'unité, enfin à un appel à soutenir « un nouvel élan de l'économie nationale ». Toutes les spéculations sont permises sur les relations qui peuvent exister entre cette association de mots d'ordre et le fait qu'aucun des trois congrès annoncés ne se soit réuni jusqu'à présent. D'aucuns n'y voient pas seulement un hasard et rappellent que, de longue date, les syndicats n'ont pas la réputation d'être porteurs des thèses les plus révolutionnaires.

Dès cette époque, il est clair qu'un débat est en cours et, et si l'on en croit le *Quotidien du peuple* évoque le cas de « certains camarades dans des positions dirigeantes qui (...) considèrent des choses capitalistes comme socialistes et des slogans révisionnistes comme marxistes ». Est-ce par souci de compromis ou pour dissiper la « confusion » dont il parle que le journal ajoute : « Grâce à l'étude de la théorie de la dictature du prolétariat, nous devons (...) promouvoir la stabilité et l'unité à travers le pays ». En avril, le *Drapeau rouge* fait expressément état

d'« opportunistes qui arborent les couleurs du marxisme-léninisme », rappelle que l'instruction du président sur l'étude de la théorie doit être prise comme axe. Mais ajoute lui aussi : « Grâce à cette étude, nous visons précisément à promouvoir la stabilité et l'unité à travers le pays (...), à développer les entreprises économiques, culturelles et autres, du socialisme ».

Le débat, qui paraissait sur le point d'émerger, retombe cependant, et pendant plusieurs semaines, il ne se nourrit guère d'éléments nouveaux. Tout au plus, le 1<sup>er</sup> juillet, est-il question de « l'ennemi de classe » qui tente de « par tous les moyens de corrompre le parti, de troubler pour eux-mêmes des agents en son sein et d'en usurper ainsi la direction ». De là, le sentiment partagé par quelques observateurs étrangers (le *Monde* du 1<sup>er</sup> juillet 1976) qu'une lutte est peut-être en cours, mais dont ils ne discernent pas les protagonistes. Nous savons, en fait, aujourd'hui, que différents personnages — dont certains sont des idées qui ont plus ou moins à l'encontre des thèses officielles. Encore ne sont-elles avancées qu'avec toutes sortes de précautions. Le 5 mai 1975, devant le conseil des affaires d'État, un personnage anonyme, cité par un dazibao récent, se défend de soutenir la thèse d'une lutte de classes. « Mais, ajoute-t-il, si nous ne parlons pas de lutte de classes, comment pouvons-nous suivre la ligne générale de l'éducation socialiste ? » De jours plus tard, le 7 mai, le ministre de l'éducation, M. Chou Jung-hsin, met en doute, au cours d'une conférence (toujours d'après les dazibaos)

car le mouvement va bientôt s'enliser. Les « révisionnistes » sont aujourd'hui accusés de l'avoir « saboté ».

C'est dans ces circonstances qu'un mois plus tard, le 15 septembre, s'ouvre à Eishang — préfecture du Shansi dont dépend la brigade spéciale du fascisme — la conférence nationale sur l'agriculture. M. Teng Hsiao-ping prononce le discours inaugural. Le texte n'en a pas été publié, mais divers comptes rendus publiés par des responsables régionaux en ont, par la suite, donné la substance. Ainsi M. Huang Chih-chen, secrétaire du comité du parti de la province du Kiangsi, racontera-t-il : « Dans son important rapport le vice-président Teng Hsiao-ping a indiqué que nous devons appliquer les trois instructions du président Mao sur l'étude de la théorie et la prévention de la lutte contre le révisionnisme, l'effort pour la stabilité et l'unité et le lancement de l'économie nationale, les cadres et les masses ont unanimement élevé leur niveau théorique ».

Ce n'est pas tout à fait la première fois que ces trois instructions présidentielles sont mises aussi clairement sur le même plan. En mai 1974, M. Kuo-feng — aujourd'hui pourtant devenu premier ministre par intérim — avait lui-même employé, le 8 septembre à Lhassa, une formule très proche, énumérant pratiquement dans les mêmes termes ce qu'il appelait « la série d'importantes instructions du président ».

Moins de quinze jours plus tard, le 30 septembre, M. Teng Hsiao-ping tient de nouveau le même langage et le *Quotidien du peuple* n'hésite pas pour sa

## Deux citations du président Mao

« Pourquoi Lénine a-t-il dit qu'il faut exercer la dictature sur la bourgeoisie ? Cette question doit être bien comprise. Si elle ne l'était pas, on tomberait dans le révisionnisme. Cela doit être porté à la connaissance du pays tout entier » (éditorial du *Quotidien du peuple* du 9 février 1975, intitulé : « Bien étudier la théorie de la dictature du prolétariat »).

« Stabilité et unité ne veulent pas dire suppression de la lutte de classe ; la lutte de classe, c'est l'axe qui entraîne tout le reste » (publié sous cette forme dans l'éditorial du 1<sup>er</sup> janvier 1976 du *Quotidien du peuple* ; complété le 24 février par cette apostrophe qui précède la citation : « Qu'est-ce que c'est que cette invention : prendre les trois directives comme axe ? »).

« L'adaptation du système d'enseignement aux besoins de l'économie ». En cet axe, qui se lève ce que nous aurons à faire, quelques raisons de faire sont : « Mais, ajoute-t-il, si nous ne parlons pas de lutte de production, comment pouvons-nous suivre la ligne générale de l'éducation socialiste ? » De jours plus tard, le 7 mai, le ministre de l'éducation, M. Chou Jung-hsin, met en doute, au cours d'une conférence (toujours d'après les dazibaos)

part à parler de « la directive en trois points du président Mao », le 15 septembre, s'ouvre à Eishang — préfecture du Shansi dont dépend la brigade spéciale du fascisme — la conférence nationale sur l'agriculture. M. Teng Hsiao-ping prononce le discours inaugural. Le texte n'en a pas été publié, mais divers comptes rendus publiés par des responsables régionaux en ont, par la suite, donné la substance. Ainsi M. Huang Chih-chen, secrétaire du comité du parti de la province du Kiangsi, racontera-t-il : « Dans son important rapport le vice-président Teng Hsiao-ping a indiqué que nous devons appliquer les trois instructions du président Mao sur l'étude de la théorie et la prévention de la lutte contre le révisionnisme, l'effort pour la stabilité et l'unité et le lancement de l'économie nationale, les cadres et les masses ont unanimement élevé leur niveau théorique ».

Ce n'est pas tout à fait la première fois que ces trois instructions présidentielles sont mises aussi clairement sur le même plan. En mai 1974, M. Kuo-feng — aujourd'hui pourtant devenu premier ministre par intérim — avait lui-même employé, le 8 septembre à Lhassa, une formule très proche, énumérant pratiquement dans les mêmes termes ce qu'il appelait « la série d'importantes instructions du président ».

Moins de quinze jours plus tard, le 30 septembre, M. Teng Hsiao-ping tient de nouveau le même langage et le *Quotidien du peuple* n'hésite pas pour sa

part à parler de « la directive en trois points du président Mao », le 15 septembre, s'ouvre à Eishang — préfecture du Shansi dont dépend la brigade spéciale du fascisme — la conférence nationale sur l'agriculture. M. Teng Hsiao-ping prononce le discours inaugural. Le texte n'en a pas été publié, mais divers comptes rendus publiés par des responsables régionaux en ont, par la suite, donné la substance. Ainsi M. Huang Chih-chen, secrétaire du comité du parti de la province du Kiangsi, racontera-t-il : « Dans son important rapport le vice-président Teng Hsiao-ping a indiqué que nous devons appliquer les trois instructions du président Mao sur l'étude de la théorie et la prévention de la lutte contre le révisionnisme, l'effort pour la stabilité et l'unité et le lancement de l'économie nationale, les cadres et les masses ont unanimement élevé leur niveau théorique ».

A partir de là va s'ouvrir une période confuse durant laquelle, d'une province à l'autre, d'un milieu social à l'autre, les directives réelles ou supposées du président sont évoquées dans des termes et sous des angles très différents. M. Hsu Kuo-feng, qui a dû faire l'objet de mises en garde précises, s'en tient, le 15 octobre, dans son rapport de clôture à la conférence nationale sur l'agriculture, aux formules les plus strictement orthodoxes, n'attribuant à son tour au président Mao que la seule directive sur l'étude de la théorie de la dictature du prolétariat. En province, en revanche, la formule « prendre les trois directives comme axe » fait fortune. Elle est employée à Lhassa dès le 9 octobre. Mais on l'entendra dans de nombreuses réunions consécutives à la conférence nationale sur l'agriculture — après mention du rapport de M. Teng Hsiao-ping et, jusqu'à la fin de novembre, au moins dans le Yunnan, le Heklungkiang,

Page réalisée par notre correspondant à Pékin ALAIN JACOB

## LES THÈSES DES « RÉVISIONNISTES »

VOICI trois points essentiels sur lesquels les « révisionnistes » sont accusés d'être en désaccord avec la ligne fondamentale du P.C. :

## ● NÉCESSITÉ DE LA LUTTE DE CLASSES

Cette thèse ne nie pas l'existence de la lutte de classes en soi, mais elle soutient : 1) Que les distinctions entre classes s'étant considérablement atténuées en République populaire, le phénomène de la lutte de classes y a perdu une grande part de son acuité ; 2) Que les oppositions entre classes ne représentent pas actuellement la « contradiction principale » au sein de la société.

● THÈSE DES FORCES PRODUCTIVES — Selon cette thèse, la « contradiction principale » se situerait désormais entre le caractère arriéré de l'appareil de production et la situation avancée de la « superstructure » socialiste, c'est-à-dire des institutions politiques, sociales, etc. Un développement prioritaire des forces productives pourrait donc permettre de nouveaux progrès sur le plan politique.

## ● DÉFENSE DU « DROIT BOURGEOIS »

Hérité de la société capitaliste, dont la société socialiste est elle-même issue, le « droit bourgeois » ne peut non seulement pas être éliminé, mais il est nécessairement maintenu sous la forme de manifestations telles que les rapports marchands, l'inégalité des salaires, la distribution suivant le principe « à chacun suivant son travail », etc. « Limiter le droit bourgeois, disent les révisionnistes, suppose l'existence d'une base matérielle, si elle fait défaut, comment peut-on procéder à cette limitation ? La survie du « droit bourgeois » est admise par la « gauche », mais celle-ci demande que ses manifestations soient progressivement mais systématiquement limitées.

## « Le profit comme facteur déterminant »

Ces thèses constituent ce que l'on pourrait appeler la base du programme « révisionniste ». Parmi les propos ou les intentions prêtés aux tenants de cette école et cités par la presse ou les « dazibaos » (affiches), on relève notamment :

— « Il est voulu « liquider les acquis de la révolution culturelle », notamment dans le domaine de l'éducation, en prétendant que tout ce qui s'était fait avant ne devait pas être rejeté en bloc ;

## Quel mode de développement socialiste choisir ?

BEAUCOUP plus qu'une lutte pour le pouvoir, la crise est l'affrontement entre deux conceptions opposées du développement. Son origine, pour une grande part, se trouve dans le programme présenté, le 13 janvier 1975, par Chou En-lai devant l'Assemblée nationale et qui doit porter l'économie d'ici la fin du siècle « aux premiers rangs du monde ».

Personne en Chine ne conteste ce programme et surtout pas les représentants de la « gauche », qui insistent sur leur volonté d'accélérer à la fois le développement de la production et le rythme de modernisation agricole, industrielle et commerciale. La question n'est pas de savoir à quel prix doivent s'accomplir développement et modernisation, puisque tous s'accordent à prévoir qu'il sera élevé, et d'abord en efforts humains. Ce qui est plus fondamentalement en cause, c'est la nature elle-même de l'économie que l'on veut développer.

Personne en Chine, et pas même sans doute M. Teng Hsiao-ping, ne songe à s'inspirer du modèle soviétique, condamné sur le plan théorique, et qui est loin d'avoir démontré son efficacité d'une manière qui puisse convaincre les Chinois. Imagine-t-on ce que seraient pour la République populaire les conséquences d'un échec agricole comme celui qu'a connu l'Union soviétique en 1975 ?

Moins clair, en revanche, sont, pour ceux que la gauche appelle les « révisionnistes », moins acceptés surtout leur caractère « inévitable ». La référence à la notion de lutte de classes a ici un sens très précis. Elle signifie que la bourgeoisie — comme le droit bourgeois —

« Les meilleurs élèves doivent être sélectionnés dans les écoles secondaires pour être admis à l'université ».

Déjà la révolution culturelle, les élèves ayant terminé leurs études secondaires doivent aller travailler à la campagne en usine ; ils peuvent ultérieurement être envoyés à l'université au même titre que d'autres, ouvriers, paysans ou soldats.

« Faire décoller l'économie nationale doit être l'axe du travail dans tous les domaines ».

« La contradiction entre les quatre modernisations » de l'agriculture, de l'industrie et de la technologie, et le caractère rétrograde de la culture et de l'éducation, constitue la contradiction principale (...). Tout doit être mis au service des quatre modernisations ».

« Dans le système de la recherche scientifique à portée ouverte, si la liaison avec la réalité se resserre, il ne sera plus question de recherche de théorie ».

« Si on laisse la politique déterminer le professionnalisme, elle finira par éliminer l'importance du travail ».

Sous prétexte d'accroître la productivité, on doit vouloir réduire (dans l'industrie) des systèmes normalisés et des règlements oppressifs pour les ouvriers, autrefois promus par d'autres révisionnistes.

« Ils ont préconisé le rétablissement de « stimulants matériels » et la réintroduction de la notion de « profit comme facteur déterminant ».

« Ils se sont opposés au principe « compter sur ses propres forces » en prétendant que « le salut ne pouvait venir que de l'étranger ».

« Sous prétexte de critiquer les « gauchistes », ils ont attaqué la ligne révolutionnaire du président Mao ».

Sous prétexte de « rectification » des équipes dirigeantes, ils ont attaqué les forces nouvelles et cherché à éliminer les jeunes cadres (issus de la révolution culturelle) en qui ils rencontraient des adversaires ».

En prétendant que « la dictature du prolétariat s'exercerait le plus lourdement sur les intellectuels », ils ont cherché à « semer la discorde entre les intellectuels et le parti ».

En pratiquant l'« électionnisme », ils ont été à l'encontre du matérialisme dialectique et se sont opposés à la ligne révolutionnaire du président Mao, comme Boukharine s'était opposé à celle de Lénine.

De refus ou de l'acceptation de ce raisonnement dépendent les choix politiques et économiques. Si l'on nie la réalité de la lutte de classes en période socialiste, quel inconvénient peut-il y avoir à gérer, par exemple, les entreprises industrielles, en faisant appel à la notion de profit, à recourir aux stimulants matériels pour encourager les ouvriers à travailler plus, à accélérer à la fois le développement de la production et le rythme de modernisation agricole, industrielle et commerciale. La question n'est pas de savoir à quel prix doivent s'accomplir développement et modernisation, puisque tous s'accordent à prévoir qu'il sera élevé, et d'abord en efforts humains. Ce qui est plus fondamentalement en cause, c'est la nature elle-même de l'économie que l'on veut développer.

Personne en Chine, et pas même sans doute M. Teng Hsiao-ping, ne songe à s'inspirer du modèle soviétique, condamné sur le plan théorique, et qui est loin d'avoir démontré son efficacité d'une manière qui puisse convaincre les Chinois. Imagine-t-on ce que seraient pour la République populaire les conséquences d'un échec agricole comme celui qu'a connu l'Union soviétique en 1975 ?

Moins clair, en revanche, sont, pour ceux que la gauche appelle les « révisionnistes », moins acceptés surtout leur caractère « inévitable ». La référence à la notion de lutte de classes a ici un sens très précis. Elle signifie que la bourgeoisie — comme le droit bourgeois —

سكس الامم



## ASIE

### Chine

#### « Le Monde » du 19 février était une « nuisance »

Pékin. (A.F.P.). — « Nuisible du point de vue politique, culturel et moral », un récent numéro du Monde portant une caricature de M. Mao Tse-toung a été saisi par les douanes chinoises.

Un étranger vivant à Pékin, abonné au journal, a reçu un avis des douanes l'informant de l'arrivée d'un « imprimé, le Monde, portant une caricature ». L'administration chinoise n'a pas précisé la date du numéro en question, mais celui du 19 février n'a évidemment pas été reçu par son destinataire. « En conformité avec l'article 15 des « dispositions du contrôle des imprimés importés des pays étrangers », les objets nuisibles du point de vue politique, économique, culturel, moral et éditorial doivent être confisqués », indique notamment le texte. Cependant, d'autres abonnés étrangers ont reçu ce numéro.

« Le Monde » du 19 février a publié un dessin de Chérez représentant M. Mao Tse-toung porté sur un pavé par des Chinois qui se querellent. Le président du P.C. montre, pour sa part, du doigt la direction que tous doivent suivre.

● CENT QUATORZE CAMBODGIENS SE SONT REFUGIÉS dimanche 7 mars dans la province thaïlandaise de Surin, à 250 kilomètres à l'est de Bangkok, indique une source informée.

### Corée du Sud

#### POUR AVOIR DEMANDÉ LE RÉTABLISSEMENT DES LIBERTÉS De nombreuses personnalités chrétiennes sont arrêtées

De notre correspondant

Tokyo. — L'ancien chef de l'opposition sud-coréenne, M. Kim Dae Jong, et sa femme, ont été arrêtés lundi 8 mars à Séoul à leur domicile. La police a aussi arrêté lundi l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Chyung Il Hyung, âgé de soixante-deux ans. Sa femme, Mme Lee Tai Young, première femme avocate de la Corée du Sud, avait été arrêtée vendredi. Mme Lee a été déportée en 1975 du prix Mag-sassy, qui est une sorte de prix Nobel asiatique.

M. Kim Dae Jong, qui fut en 1973 la victime d'un enlèvement sensationnel au Japon par la C.I.A. sud-coréenne, figurait, ainsi que M. Chyung, parmi les douze signataires d'une déclaration antigouvernementale publiée le 1<sup>er</sup> mars à la cathédrale catholique de Séoul.

La vague d'arrestations déclenchée par cette manifestation s'est étendue ces derniers jours. Jusqu'à maintenant, vingt-huit personnalités ont été incarcérées, deux ayant ensuite été relâchées. Sur le nombre figurent huit pasteurs protestants et quatre professeurs d'université. Parmi les personnalités protestantes, on relève les noms de M. Kim Kwan Suk, secrétaire général de l'Union nationale des Eglises de Corée, Moon Do Ewan et Ann Pyung Moo, théologiens connus. Hahn Suk Han, parfois surnommé le Gandhi sud-coréen, et Mme Lee Wu Jung, présidente de l'Association des femmes chrétiennes de Corée. C'est celle-ci

qui avait lu la déclaration à la cathédrale. Agée de cinquante-trois ans, Mme Lee Wu Jung avait récemment donné sa démission de son poste de professeur au collège des femmes de Séoul, plutôt que de céder à la pression du ministère de l'Éducation qui voulait qu'elle cesse ses activités charitables; elle s'occupait notamment des familles de prisonniers politiques du régime.

L'ancien président Yun Po Sun, âgé de soixante-dix-huit ans, également signataire de la déclaration, a été laissé en liberté, mais sa femme a été arrêtée mercredi, et lui-même a été interrogé chez lui. Les arrestations se sont accompagnées de perquisitions au domicile des intéressés.

La déclaration du 1<sup>er</sup> mars demandait la révocation du décret répressif de mai dernier qui interdisait toute liberté de restauration de la démocratie et le rétablissement d'une magistrature indépendante. Elle accusait également le gouvernement dictatorial du président Park de se montrer incapable de sauver la Corée du Sud d'une crise économique désastreuse.

A Washington, un porte-parole du département d'État a exprimé jeudi le mécontentement du gouvernement américain en laissant entendre que la politique répressive de Séoul pourrait nuire à l'assistance des États-Unis à la Corée du Sud. A Tokyo, plusieurs manifestations ont eu lieu pour protester contre la nouvelle vague de répression dans le pays voisin.

ROBERT GUILLAIN.

## AUSTRALIE

#### Le parti travailliste se dédit d'avoir reçu en 1975 des fonds irakiens pour financer sa campagne électorale

De notre correspondant

Canberra. — Les membres travaillistes du Parlement se réuniront la semaine prochaine pour parler de l'avenir de leur chef, M. Gough Whitlam, l'ancien premier ministre, mis en cause dimanche 7 mars par le conseil exécutif national de son parti. Après vingt-cinq heures de discussions, le conseil a estimé que M. Whitlam avait commis de « grosses erreurs de jugement », et des actes qui ont été condamnés « de la façon la plus ferme ». Sont aussi visés, M. David Combe, secrétaire national du parti, et un dirigeant travailliste de l'état de Victoria, M. William Hartley. Ces réunions ont été motivées par ce qu'on appelle « l'affaire irakienne », un projet qui aurait eu pour but d'obtenir une assistance irakienne de 500 000 dollars australiens pour financer la campagne électorale de l'an dernier (1).

On peut penser qu'une majorité d'élus préfèrent laisser M. Whitlam à son poste au moins jusqu'à l'année prochaine. M. Whitlam demeure, en effet, le seul dirigeant travailliste qui soit à même de harceler efficacement le premier ministre conservateur, M. Fraser. Mais sa défaite électorale a été si cuisante que son avenir politique est compromis. « L'affaire irakienne » n'est pas de nature à consolider sa position. Par bien des côtés, cette affaire demeure une tache sur le blason du parti travailliste. M. Fraser, lui-même, a été victime d'une vaste opération visant à le discréditer.

Cinq jours après la démission (forcée) de M. Whitlam, en novembre 1975, le comité national

du parti se réunit Sydney pour préparer les élections. Il était alors évident que les travaillistes auraient à résoudre un délicat problème de financement. M. Hartley suggéra en effet à M. Whitlam qu'il serait possible d'obtenir des fonds substantiels de « sources arabes ». M. Hartley est connu pour l'arrêt qu'il porte aux questions pro-orientales, et ses contacts avec les gouvernements arabes et l'I.P. M. Whitlam et M. Combe furent ensuite langue avec M. Ery Fischer, un homme d'affaires de Sydney, d'origine française qui a lui aussi des liens étroits avec le Proche-Orient, travaillant pour la Scott Foundation, une institution qui œuvre en faveur l'amitié entre l'Australie et le monde arabe. Mais il ne s'agit pas, semble-t-il, que M. Fischer ait une antenne notoire, depuis des années, est actif dans les milieux d'extrême droite.

#### Un petit déjeuner chez M. cher...

Toujours est-il que c'est à M. Fischer que vint la tâche de mener à bien l'affaire. Fin novembre, après avoir, dit-on, rendu à Bagdad, il dit à M. Combe qu'il avait obtenu 500 000 dollars qui ont été débouqués par le Baas irakien. La campagne travailliste fut ainsi relancée, sur le plan publicitaire notamment, sans que plusieurs dirigeants, tel M. Ery, président du parti, aient été informés de la trahison. M. Hawke est ouvertement pro-Israël.

Le 10 décembre, trois jours avant les élections, M. Whitlam

et Combe rencontrèrent deux représentants du gouvernement irakien, à l'occasion d'un petit déjeuner chez M. Fischer. Les élections eurent lieu. Mais décembre, puis janvier s'écoulèrent sans que les fonds irakiens arrivent. Le parti était considérablement endetté et la firme chargée de sa propagande était menacée de faillite. Les plus hauts responsables du parti furent enfin mis au courant de l'affaire. La plupart réprochèrent la trahison engagée, mais firent en sorte que des fonds soient réunis d'urgence. L'histoire ne fut connue du public qu'en février, grâce à des articles de presse et aux recherches effectuées par le conseil exécutif du parti.

Les journaux qui ont publié ces articles appartiennent au News Ltd Publishing Group de M. Rupert Murdoch. Celui-ci dirige son empire depuis Londres, où s'est retiré M. Fischer — qui a certainement provoqué les fuites. M. Fischer, accompagné d'un garde du corps, était cependant sur le chemin du retour en Australie la semaine dernière, lorsqu'il disparut soudain à Singapour. Mais il fit savoir, par une lettre d'avoué de Sydney, qu'il n'y avait jamais eu de discussions au sujet d'un financement étranger de la campagne travailliste. Les journaux ont dit exactement le contraire: selon certaines informations de presse, la trahison aurait en fait porté sur un montant de 1 million de dollars australiens et la moitié aurait été versée. Dimanche 7 mars, M. Hawke a déclaré qu'aucun des trois dirigeants travaillistes critiqués n'avait été mêlé directement à des négociations portant sur l'obtention de fonds de source arabe et qu'il n'avait pas été question d'argent le 10 décembre, jour de la rencontre avec les émissaires irakiens. Aucune action illégale n'a été commise, a-t-il ajouté. Il est en fait reproché à M. Whitlam d'avoir pris en considération les propositions de M. Hartley. La presse écrit, pour sa part, que les Irakiens auraient reçu l'assurance que Canberra mènerait une politique plus favorable aux gouvernements arabes, ce que le parti travailliste dément catégoriquement, réaffirmant son opposition à tout financement étranger.

On attend avec impatience la réapparition de M. Fischer. En fait, il ne s'est peut-être rien passé du tout. Mais il est évident que la réputation de M. Whitlam est ternie et que le parti travailliste n'a plus un sou.

KENNETH RANDALL.

#### CIRCULAIRES OFFSET

**IM-MÉ-DIA-TES**  
Exemple: 5 minutes tout compris, pour 200 ex., 40 minutes pour 1000 ex. Circulaires, tarifs, rapports, et reproduction "à la carte" de tous imprimés simples existants, outre-mer, format max. 21x29,7. **étrave** 345.21.62 346.00.28 38, Av. Daumesnil (Gare de Lyon)

#### PRESSE ACTUALITE

Le mensuel qui vous donne sur l'information des documents que vous ne trouverez pas ailleurs. DANS LE NUMERO DE MARS

#### QUI CONTROLE RTL ?

Après les changements intervenus en 1974

#### LE GROUPE PROUVOST

(Paris-Match, Télé 7 Jours...)  
En pleine réorganisation

#### DE ROOSEVELT A FORD

Les rapports du pouvoir américain avec la presse

#### PHILIPPE GILDAS

porte d'Europe 1

#### LA DROGUE

Une analyse de sa présentation dans deux quotidiens

#### PRESSE ACTUALITE

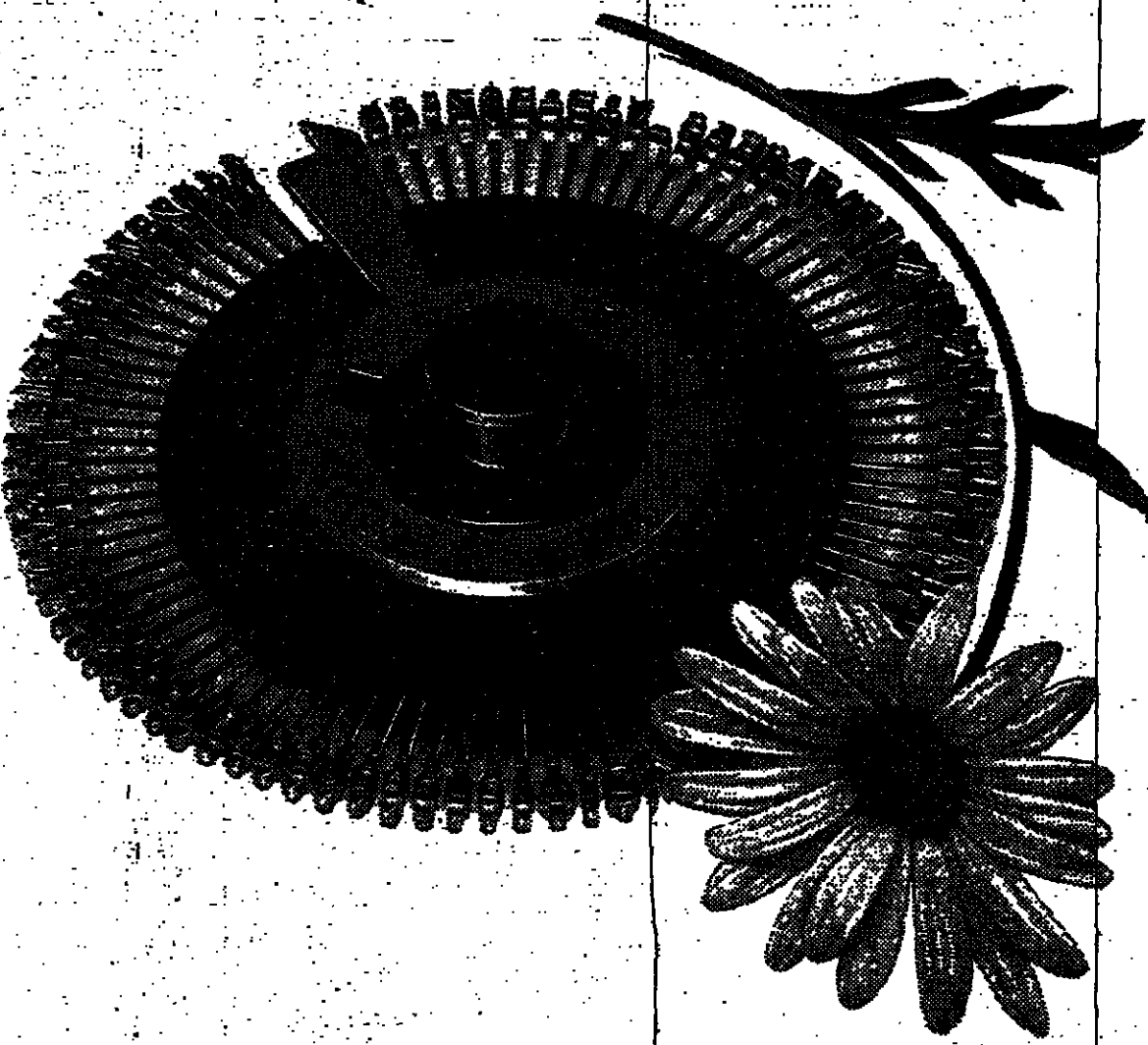
est introuvable en kiosque. Exclusivement vendu par abonnement. ENVOYEZ 7 F (timbre ou chèque, C.C.P. 16-68 Paris) à Presse Actualité, 5, rue Bayard, 75008 Paris, en spécifiant: numéro de mars.

#### Maintenant, les marguerites frappent.



La Marguerite c'est le surnom de la Xerox 800, la première machine à écrire à mémoire de Rank Xerox. C'est aussi un système de frappe révolutionnaire. Machine de traitement de textes, la Xerox 800 permet rapidement de corriger, modifier, retrancher, intercaler, etc. Elle frappe les tableaux, met en page, justifie, souligne... bref, facilite la vie de votre secrétaire. Quelle que soit son utilisation, la

Xerox 800 se caractérise toujours par une grande simplicité d'emploi. Une équipe Rank Xerox: ingénieur de vente, analyste, assistante-clientèle, est à votre disposition pour vous aider à en découvrir toutes les possibilités. Rapidité, souplesse, simplicité, décidément la Xerox 800 est bien une Rank Xerox. Pour tout renseignement: Rank Xerox Tour Horizon, 52 Quai National - 92800 Puteaux. Tél.: 776.43.24 - Poste 3770.



RANK XEROX

Le grand débat  
politique  
d'aujourd'hui:

Le  
Parlement  
européen

Dans  
numéro spécial  
10 mars 1976 de

30 JOURS  
D'EUROPE

La vie quotidienne  
de 260 000 000  
d'Européens.

GRATUIT

Si vous voulez  
recevoir gratuitement  
30 JOURS D'EUROPE  
pendant 3 mois  
envoyez ce bon  
61, rue  
des Belles-Feuilles  
Paris 16<sup>e</sup>

NOM

RUE

VILLE





## SPORTS

### AUTOMOBILE

## Les déboires des pilotes français au Grand Prix d'Afrique du Sud

Johannesburg. — La délégation française en Afrique du Sud, la plus nombreuse — quatre pilotes — a aussi été la plus discrète. Le mieux classé, Patrick Depailler (Tyrrell), s'est classé neuvième, et tous, à un moment ou à un autre de l'épreuve, ont connu des ennuis. Aux essais, Patrick Depailler avait réalisé le meilleur temps des quatre Français — le sixième — et, en début de course, il tenait parfaitement son rang en suivant Landi, Hunt, Mass, Brambilla et Peterson. C'est en atterrissant à l'arrivée, au sein des quatre-vingts tours, qu'il perdait toutes chances de bien figurer à l'arrivée. Dans son assaut pour le dépassement, Depailler éliminait Peterson (suspension cassée), par-

De notre envoyé spécial

tail en tête à queue et se classait finalement neuvième. Contrairement à Depailler, Jacques Laffite — huitième temps des essais — gâté par un concurrent, n'avait pas réussi son départ. Au gré des incidents, il était huitième à mi-course, bloqué derrière Brambilla qui le ralentissait partout, sauf dans la ligne droite où la March du pilote italien était au moins aussi rapide que la Ligier-Matra de Laffite. Comme le meilleur endroit pour les dépassements se situe précisément en fin de ligne droite, le problème qui se posait à Laffite était bien difficile à résoudre. C'est au quarante-neuvième tour que, enfin bien placé, il tentait de doubler Brambilla lorsqu'il dut abandonner, moteur cassé. Rien dans la conduite de Laffite ne permet de le mettre en cause. Pas de surrégime, bonnes températures. Le moteur Matra n'a pas encore été ouvert, de sorte qu'on ignore l'origine de la casse. Dans cette course au bilan négatif pour l'équipe Ligier,

on peut quand même verser à son crédit que Laffite tournait aussi vite que Hunt (deuxième derrière Landi) avant d'être gêné par Brambilla.

Animateur un mois auparavant du Grand Prix du Brésil, Jean-Pierre Jarier (Shadow) n'a jamais été « dans le coup » en Afrique du Sud. Quarante-neuvième temps des essais, il était contraint à l'abandon au vingt-huitième tour : radiateur crevé par la projection d'une pierre. Le début de saison de Jarier ressemble à celui de la précédente : des hauts et des bas.

Michel Leclère participait à son deuxième Grand Prix de formule 1. Ses débuts, sur Tyrrell, au Grand Prix des Etats-Unis, en octobre 1975, n'avaient pu être bien jugés, faute de points de repère. Moteur avarié au cours d'essais, il avait abandonné dès les premiers tours.

En Afrique du Sud, Michel Leclère conduisait une Williams (ex-Hesketh), et il faudra encore attendre pour apprécier ses qualités. Côté des départs par Ian Schekker, retardé par un tête-à-tête, suspensions faussées, Leclère se classe treizième au terme d'une course dont les merites furent peu remarqués. Frank Williams n'a encore rien décidé pour son engagement dans les épreuves de la saison 1976, mais Leclère a obtenu l'assurance de disposer d'une voiture pour le Grand Prix des Etats-Unis (côté Ouest), qui aura lieu à Long-Beach, en Californie, le 28 mars.

FRANÇOIS JANIN.

### CORRESPONDANCE

#### Une heure d'éducation physique par semaine

M. Charlet, qui se souvient avoir eu droit à trois heures d'éducation physique par semaine... il y a trente ans, s'étonne qu'il soit loin d'en être de même pour son fils aujourd'hui. Il écrit notamment :

A l'heure où l'on parle de laïcité pour le développement du sport en France, je voudrais vous signaler que mon fils, qui est en quatrième au C.E.S. Jules-Vernes à Plaisir dans les Yvelines, n'a que deux heures de gymnastique tous les quinze jours, soit en moyenne une heure par semaine au lieu des cinq prévues par la loi.

La direction du C.E.S. répond qu'il n'y a pas assez de professeurs. Mais comme depuis dix ans que mes enfants vont en classes, on me donne toujours cette excuse, je commence à croire qu'il s'agit d'une volonté délibérée de ne pas appliquer la réglementation prévue, le sport étant considéré comme une activité secondaire.

CYCLISME. — Le Français Jacques Esclasseau a gagné au sprint la première étape de la course Paris-Nice. Le Belge Freddy Martens, vainqueur du prologue, a conservé la première place du classement général provisoire, devant l'Allemand Thurn et le Belge Van den Broecke.

VOILE. — Le yacht australien Anaconda II a franchi la ligne d'arrivée de la course des Clipper dans la nuit de lundi 8 à mardi 9 mars, terminant deuxième après soixante-dix-huit jours de course. Son concurrent britannique Great Britain II avait franchi la ligne d'arrivée il y a deux jours, après avoir battu le record de la traversée Sydney-Londres à la voile en soixante-sept jours. Ce record peut encore être battu par le bateau français Exil II, qui avait dû retarder son départ de Sydney.

## JUSTICE

### A Lille

## Le directeur de « Cité nouvelle » est condamné à 500 F d'amende pour injures envers l'armée

De notre correspondant

Lille. — Le sixième chambre correctionnelle du tribunal de Lille, qui préside M. Jean-Bernard Michalon, a rendu, le lundi 8 mars, son jugement dans l'affaire d'injures à l'armée qui opposait le ministre de la Défense au directeur d'un hebdomadaire, Cité nouvelle (1), M. Ambroise Mohod (le Monde du 3 mars).

C'est une affiche présentée comme un supplément à Cité nouvelle et apposée le 18 juin 1975 dans la ville de Lille qui est à l'origine de la plainte du ministre de la Défense. Cette affiche comportait notamment un dessin représentant un militaire ivre accompagné de cette légende : « Les larmes de la justice, plus les larmes de l'armée, ça fait beaucoup ».

L'audience, l'avocat de M. Mohod, M. de Felles, du barreau de Paris, avait invoqué, une irrégularité de procédure pour plaider la relaxe de son client. Selon lui, en effet, l'affiche en question n'était pas destinée à être placée dans les tribunaux militaires, « la poursuite devait avoir lieu sur délibération prise par eux en assemblée générale ». Le tribunal n'a pas partagé cette manière de voir. Pour lui, l'affiche a pour cible l'ensemble des tribunaux permanents des forces armées. En conséquence, dans ses attendus, le tribunal estime que « les faits incriminés visent des juridictions de l'organisation militaire et atteignent l'armée elle-même ».

Le ministre de la Défense avait qualifié pour formuler la plainte présentée à un exercice de l'action publique, « étiquette que le dessin représente, de l'excès même de son auteur, un officier en état d'ivresse et que la formule « les larmes de l'armée » qui accompagne une généralisation donnant à entendre que les juges militaires sont alcooliques ou ivres, porte atteinte à l'honneur et à la considération de l'armée, il est bien constitué d'une injure ».

Le tribunal a condamné M. Mohod à une amende de 500 francs. Le procureur de la République avait requis une amende de 1 000 francs.

(1) Cité nouvelle, 42, rue de Valenciennes, 59008 Lille, organe des chrétiens socialistes.

### Dans l'Hérault

## Le père Fabre est inculpé d'homicide involontaire

Le Père René-Emile Fabre, ancien directeur de l'Espéridou, établissement pour handicapés mentales à Saint-André-de-Sauzet (Hérault), a été inculpé, lundi 8 mars, d'homicide involontaire par M. André Larroque, juge d'instruction à Montpellier. Cette inculpation fait suite à la plainte déposée par les parents de la jeune Isabelle Le Menest, décédée le dimanche 15 février à l'Espéridou, après avoir été immobilisée par une camisole de force et isolée pendant près de trois heures dans un réduit (le Monde du 29 février-1<sup>er</sup> mars 1976).

L'inculpation d'homicide involontaire n'est pas fondée — comme l'avait demandé l'avocat des parents d'Isabelle Le Menest — sur l'article 312 du code pénal, qui réprime notamment les mauvais traitements infligés à des enfants et qui prévoit dans son dernier alinéa : « Si des violences ou pratiques habituellement pratiquées ont entraîné la mort, même sans intention de la donner, les auteurs seront punis de la peine de mort ».

Le tribunal d'instance de Montpellier a condamné, le lundi 8 mars, à deux mois d'emprisonnement avec sursis le chanteur et écrivain occitan Jean-Marie Maury, dit Jean Dan Maïhou. Ce dernier, qui bénéficiait du statut d'objecteur de conscience, refusait de rejoindre l'Office national des forêts, auquel il était affecté, soutenant qu'il y serait tenu à participer à la plantation d'arbres résineux en des lieux où il estime que le châtagnier est plus indiqué. Jean-Marie Maury est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'écologie et la sylviculture. (Corresp.)



## Le "Livre Rouge" de Mao Tsé-Toung en édition de bibliophile

Pour la première fois, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la longue marche (1936), le texte contemporain le plus célèbre du monde fait l'objet d'une édition d'art. Texte intégral en chinois et en français. Illustrations par des artistes de la République Populaire de Chine. Reliure pleine peau de mouton dorée à l'or fin.

Pour en posséder un livre dont les pensées inspirent un milliard d'êtres humains.

Ce maître livre est plus qu'une simple œuvre littéraire. Huit cents millions d'hommes plus ou moins alphabétisés ont appris à lire en déchiffrant les pictogrammes calligraphiés par Mao Tsé-Toung. Huit cents millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été façonnés, éduqués, unis par ces citations que chaque Chinois est en mesure de réciter par cœur comme on récite, en France, les proverbes de La Fontaine ou les maximes issues du sens commun.

40 000 kilomètres de livres : un milliard de lecteurs ! C'est vrai, on pourrait faire le tour de la terre en mettant bout à bout les exemplaires du Livre Rouge. On ne peut s'empêcher de rêver devant ce chiffre hallucinant, peut-être avec un peu d'appréhension. Il est impossible de comprendre quoi que ce soit à la Chine moderne sans avoir lu ce livre qui a fait d'un immense peuple déchiré, une des plus grandes puissances du monde.

Une longue marche qui fut une longue urtica. Il peut paraître audacieux d'employer le mot de prière pour ce long calvaire de 12 000 kilomètres, accompli par Mao à la tête de ses troupes. Des étapes quotidiennes de 40 kilomètres à pied dans des contrées sauvages et désertiques, 18 chaînes de montagnes franchies sous les rafales de neige, 24 fleuves à traverser à la nage ou sur des ponts de fortune, une randonnée à travers 12 provinces immenses et parfois hostiles où une population rare et hébété par le servage regardait passer ces soldats décharnés et en haillons, 368 longs jours de souffrances indicibles sous le harcèlement des troupes de Chang Kai-Shek.

Il s'agit d'un 130 000... 30 000 seulement arrivèrent au but ! C'est alors qu'on s'interroge. Quelle force portait ces hommes qui auraient pu se rendre à tout moment pour retrouver aussitôt nourriture, chaleur et paix ? Quelle énergie galvanisait ces ombres trebuchant dans les déserts gélifs ? Quelle passion soulevait ces hommes qui s'efforçaient, exténués, sur le sol au terme de chaque étape, en se demandant s'ils auraient la force de se relever le lendemain ?

C'est dans ces campements du désespoir et de la peur que naquirent, comme un chant, les stances du Livre Rouge. Les phrases lentes et sèches roulaient de bouche en bouche, les pensées d'espoir réveillaient les courages défaillants, les mots imprégnaient les esprits prêts à l'abandon, nourrissaient les affamés, pansaient les blessures.

Le Livre Rouge n'est pas un recueil de slogans. Pour nous, Occidentaux, les pensées de Mao Tsé-Toung ouvrent toutes grandes les portes d'une Chine dont l'humanité profonde nous surprend et nous charme. On y retrouve, sous une forme non-

velle et moderne, ce parfum subtil et inimitable qui imprégnait autrefois les œuvres mémorables de la sagesse chinoise. C'est à ce titre et en dehors de toute idéologie que j'ai voulu vous restituer ce texte qui est et restera un chef-d'œuvre de la pensée de notre siècle.

Notre édition : une grande première mondiale. Aujourd'hui, en première mondiale, le « Livre Rouge » entre en bibliophilie. Pour la première fois, dans le monde, le Livre Rouge vient en édition d'art. Pour la première fois, en version bilingue, chinois et français. Pour la première fois, illustré par des artistes chinois.

Il a été réalisé avec l'enthousiasme et le soin que l'on doit à une œuvre qui est pour l'humanité entière un témoignage de profonde philosophie et de grande sagesse.

La reliure est en pleine peau de mouton, couleur rouge, découpée au tranchet d'artisan, sans aucun joint, ni couture. Les plats sont décorés à la main. Le dos reproduit un portrait en pied du Président Mao Tsé-Toung et, comme la tranche supérieure, il est doré à l'or fin tiré 22 carats.

L'ouvrage est vendu seulement à notre siège, soit directement, soit en envoyant le bon ci-dessous à Jean de Bonnot contre par la poste.

« Non garantissons que nos éditions ne soient pas volées, mais nous garantissons qu'elles ne seront pas volées. »

### BON D'EXAMEN GRATUIT

(à renvoyer à Jean de Bonnot, 7 fg Saint-Honoré, 75392 Paris Cedex 08).

Je désire recevoir, en vision et sans aucun engagement, le « Livre Rouge » de Mao, en édition d'art illustrée. Si je désire garder cet ouvrage, je vous en régleme le prix, soit : 89,50 F (+ 4,50 F de frais de port).

Si, par contre, il ne me plaît pas, je m'engage à vous le renvoyer dans son emballage d'origine, dans les 6 jours suivant sa réception.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
N° \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_  
Signature \_\_\_\_\_

Le Livre commentant les « Citations » du Président Mao Tsé-Toung est appelé communément le « Livre Rouge » de Mao.  
Note de Jean de Bonnot

GARANTIE Il vous offre deux années de livres sans les choisir avec nous. Les livres sont sélectionnés indépendamment. Jean de Bonnot ne peut que vous suggérer des livres qu'il pense que vous apprécieriez. C'est pourquoi il s'engage à les racheter au même prix, sans aucun frais de retour.

JEAN DE BONNOT

Editeur de livres rares et précieux.  
7, Fg Saint-Honoré - 75392 Paris - Cedex 08.

# BARCLAY

george V

**CHEMISIER-TAILLEUR**  
35 Avenue George V - 8<sup>e</sup>

avant  
**TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT**  
pour  
**EXTENSION DE COMMERCE**

## VENTE EXCEPTIONNELLE

les mardi 9, mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12, samedi 13 mars et jours suivants.

Aperçu de quelques Articles et Prix

|                                     |       |   |            |
|-------------------------------------|-------|---|------------|
| <b>COSTUMES</b> de qualité          | 325 F | <b>PANTALONS</b> pure laine                 | 55/75 F    |
| <b>COSTUMES</b> pure laine          | 380 F | <b>BLAZERS</b> droits et croisés            | 95/125 F   |
| <b>COSTUMES</b> importation         | 795 F | <b>PARDESSUS</b> 100 % cashmère             | 295 F      |
| <b>COSTUMES</b> cashmère et vigogne | 895 F | <b>PARDESSUS</b> 55 % vigogne 45 % cashmère | 795 F      |
| <b>COSTUMES</b> trois pièces        | 650 F | <b>CHEMISES</b>                             | 895 F      |
|                                     |       |   | 59/85/95 F |

**PULLS, GRAVATES** pure soie, etc.

|  |                 |                                  |       |
|--|-----------------|----------------------------------|-------|
| <b>COSTUMES</b> petites tailles                    | 290 F           | <b>PANTALONS</b> grandes tailles | 55 F  |
| <b>IMPERMEABLES</b> importation, doublure amovible | grandes tailles |                                  | 275 F |

## TOUT DOIT DISPARAITRE

ouvert sans interruption de 9 h. 30 à 19 h.

مكتبة الشامل

## JUSTICE

## POURSUITES POUR FRAUDE FISCALE AU TRIBUNAL DE PARIS

## Les fausses factures et les « taxis » de l'AGIM

Dix-huit personnes inculpées de fraude fiscale et d'escroquerie étaient citées à comparaître, lundi 8 mars, devant la onzième chambre correctionnelle, à Paris, pour une affaire qui devrait occuper le tribunal six après-midi durant. Au-delà des personnes et des sociétés directement impliquées, ce sont les méthodes de travail de la Banque d'Indochine qui sont en cause.

En dépit de l'énorme travail d'investigation que M. Louis Gondra a conduit depuis juillet 1972, le président Guth, assisté de MM. Scheuch et Cullis, aura fort à faire pour déterminer les responsabilités. Celui que la plupart des prévenus présentent comme étant le principal responsable est en fuite : il s'agit de M. Raymond Bonnet, ancien directeur général de l'AGIM (Compagnie auxiliaire de gestion immobilière de construction), contre lequel un mandat d'arrêt international a été délivré le 18 octobre 1972 (le Monde du 18 octobre 1972).

L'AGIM gère des sociétés civiles immobilières relatives à des immeubles construits grâce au financement de la Banque d'Indochine. Il lui est reproché d'avoir eu recours à ce que l'on appelle dans le jargon financier des « taxis », c'est-à-dire à des personnes dont le rôle est de présenter des factures fictives concernant des services ou des marchandises imaginaires, ce qui permet aux entreprises qui prétendent avoir payé ces factures de gonfler leurs frais généraux et d'alléger d'autant le montant de leur impôt sur les sociétés.

## JOURNAL DES PRISONNIERS



Le N° 34 vient de sortir, c'est un numéro-clé pour mieux connaître les centres de haute sécurité. Ce mois-ci, un papier exclusif de Georges SEGARD consacré à Lisieux.

Lire le CAP (revue dans tous les kiosques), c'est s'informer sur les prisons par l'autre bout de la cigarette.

Le CAP, 15, rue des Trois-Pènes, 75013 PARIS - Tél. : 264-08-08.

L'AGIM — plusieurs prévenus l'ont reconnu — faisait appel à des particuliers ou à des bureaux d'études, qui présentaient des factures de complaisance pour de faux « travaux d'études », recevaient des chèques non barrés à leur ordre en règlement de ces factures et en restituaient le montant après les avoir encaissées. En échange, ils recevaient (pas toujours, disent certains prévenus) une rémunération pouvant aller jusqu'à 20 % du montant de la « commission ».

Si l'on ajoute aux opérations de l'AGIM celles d'un autre groupe, dirigé par M. Jean Mézi (il existe un lien entre les deux affaires), le montant total des « commissions » ainsi réalisées s'élève, selon le réquisitoire définitif, à 2,25 millions de francs environ (dont 1,53 pour l'AGIM seule).

Après M. Raymond Bonnet, le principal responsable, du moins en ce qui concerne l'AGIM, paraît être M. Dominique Prouvost, qui était le directeur des études de cette société. M. Prouvost, qui a été remis en liberté après avoir été arrêté en 1972, est actuellement directeur des études d'une filiale de la Banque d'Indochine.

Les autres inculpés sont M. Annet de La Celle (défendeur), Gilbert Journo, Jean-Claude Vasson, Raymond Deguignes, Jacques Pinelli, Bernard Bonnet, Ferdinand Berthier de Sauvigny, Serge Mach, Raymond Bonnet, Serge Baud, Jean Maumus, Georges Choumisky, Serge Gobin, Albert Lopez, Marie-Jean de La Teyssanière, Rosendo Navarro (défendeur).

OLIVIER POSTEL-VINAY.

## Les avocats du Nord et de l'Ouest se prononcent pour une représentation nationale de la profession

De notre correspondant

Lille. — Cent quarante avocats des onze barreaux de la cour d'appel de Douai, réunis à Lille samedi 6 mars, ont adopté à l'unanimité le principe de la création d'une fédération régionale.

Le projet de statuts prévoit notamment : — Tous les avocats du ressort composent l'assemblée générale et sont électeurs et éligibles au conseil d'administration ;

— Chaque barreau est représenté au conseil d'administration par son bâtonnier en exercice, membre de droit, et par deux de ses membres élus par l'assemblée générale du barreau. Un de ses membres est nécessairement choisi parmi les moins de quarante ans. Les barreaux composés de plus de cinquante membres éliront un représentant supplémentaire par fraction de cinquante avocats (cela ne concerne pratiquement que Lille) ;

● Le protocole d'accord franco-américain visant la répression du trafic international des stupéfiants, signé le 26 février 1971 à Paris, va être prorogé pour cinq ans ; la signature du nouveau protocole aura lieu à San-Francisco au cours d'une réunion qui a été notamment examinée, les 8 et 9 mars, les problèmes posés par la filière d'héroïne brune de provenance du Sud-Est Asiatique, la filière d'héroïne blanche qui transite par le Mexique et le trafic de haschisch.

— Les membres élus le sont pour deux ans et ne peuvent exercer plus de deux mandats successifs. Le conseil d'administration élit un président, deux vice-présidents, dont un de moins de quarante ans.

Dans le ressort de la cour d'appel de Douai, on compte trois cent soixante avocats.

Le 6 mars également, les avocats de l'Ouest et du Centre-Ouest se sont réunis à Nantes en « États généraux ». Les deux cents avocats présents, originaires de Bretagne, des pays de Loire, de l'Orléanais, de Touraine et du Poitou, ont adopté une motion dans laquelle ils se prononcent pour la création d'une représentation nationale des avocats. Selon cette motion, l'organisme serait élu par l'ensemble des avocats, dans le ressort de chaque cour, pour trois ans. Il serait renouvelable par tiers tous les ans.

Le premier ministre a reçu à déjeuner, lundi 8 mars, plusieurs représentants des associations ou des ordres d'avocats : MM. Denis de Ricci, président de l'association nationale des avocats de France ; Jean-Marie Leloup, président de la Fédération nationale des unions de jeunes avocats ; Francis Mollet-Vieville, bâtonnier de Paris ; Rozier, président de la conférence des bâtonniers ; Bernard Baudouin, ancien bâtonnier de Paris, ainsi que MM. Gérard Cahn, Guy Danet, Turian, Jean Gallot, Bernascon ; M. Lemaître, président de l'ordre des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation.

A ce déjeuner, durant lequel il a été longuement question de fiscalité, assistaient également M. Jean Lecanuet, ministre de la Justice, et son directeur de cabinet, M. Alain Simon. Lundi après-midi, c'est l'ensemble des associations et syndicats qui se sont réunis au ministère de la Justice dans le cadre de l'action nationale du barreau.

## DEUX JEUNES GENS SONT EMPRISONNÉS APRÈS DES INCIDENTS AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

Deux jeunes gens âgés de dix-sept ans ont été placés, lundi 8 mars, sous mandat de dépôt à la prison de Fleury-Mérogis par M. René Feneyron, juge d'instruction au tribunal pour enfants de Paris. Inculpés de vols, violences et infraction à la législation sur les armes, ces deux jeunes gens faisaient partie d'un groupe de trentaine de garçons âgés de quinze à dix-huit ans, qui, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 mars, avenue des Champs-Élysées à Paris, ont attaqué et dérobé des passants en les menaçant avec des couteaux ou avec des chaînes de vélo.

Après l'intervention de la police, dix d'entre eux avaient été arrêtés. Deux ont été placés sous mandat de dépôt, cependant que les huit autres, également inculpés, étaient remis en liberté.

## FAITS DIVERS

En France

2 185 MINEURS

DISPARUS EN 1974

N'ONT PAS ÉTÉ RETROUVÉS

Quarante et un mille deux cent cinquante-cinq demandes de recherche dans l'intérêt des familles ont été enregistrées au cours de l'année 1974 en France, révèle le bulletin hebdomadaire d'information du ministère de l'Intérieur, qui se livre cette semaine à une analyse statistique de ces demandes sur quatre années. Ce chiffre est en légère augmentation par rapport à 1971 (40 877), mais il marque une régression sensible par rapport à 1972 (42 688) et 1973 (44 923).

Ces demandes de recherche sont essentiellement formulées à l'occasion de divorces, d'héritages, de recherche de parents inconnus et de fugues de mineurs.

Le bulletin du ministère de l'Intérieur précise que 79 % des recherches ont abouti en 1974, 79 % également en 1971, 76 % en 1972 et 79 % encore en 1973.

Les hommes disparaissent plus que les femmes : 9 589 hommes adultes contre 8 923 femmes adultes en 1974. Les mineurs disparaissent plus souvent que les majeurs : 11 032 mineurs et 11 691 majeurs en 1974, mais on retrouve davantage de mineurs que de majeurs : 6 254 adultes n'ont pas été retrouvés, contre 2 185 mineurs en 1974.

## Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez :  
YSOPTIC  
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS  
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants  
français et étrangers sur demande.

YSOPTIC

## PSORIASIQUES

Un espoir pour vous ! Des psoriasisques de l'Europe entière suivent avec un bon pourcentage de succès un traitement sur les bords de la mer Morte, en Israël. Les conditions climatiques et biologiques y sont idéales pour soigner le psoriasis. Maintenant, ce traitement est à votre portée.

Documentation sur demande :  
SANTÉ-LOISIR, 11, rue de Châteaudun, 75009 PARIS

Nom .....  
Prénom ..... Age .....  
Adresse .....

## POLICE

EN RÉPONSE À UN PARLEMENTAIRE

## M. Jacques Chirac dément l'existence d'une coopération entre le S.D.E.C.E. et la C.I.A.

Après les révélations faites à la fin de 1975 par le Washington Post à propos d'une coopération entre la C.I.A. américaine et les services français de contre-espionnage (S.D.E.C.E.), M. Georges Filloux, député de la Drome (P.S.), avait demandé au premier ministre si de telles accusations ne justifiaient pas une déclaration de sa part devant l'Assemblée nationale, et même une réunion de l'Assemblée en comité secret, conformément à l'article 51 de son règlement (le Monde du 13 janvier).

Les méthodes évoquées par M. Filloux ne peuvent, répond M. Jacques Chirac dans le Journal officiel du 6 mars, « en dehors des circonstances de guerre, se développer que dans deux cas : ou bien lorsque les services militaires échappent au contrôle de leur gouvernement et même à ce-

lui de leur direction responsable ; ou bien lorsqu'ils sont l'instrument le plus offensif d'un régime totalitaire qui ne considère les lois morales et le droit des gens que sous l'angle de l'opportunité tactique ».

« Aucune de ces deux conditions, observe le premier ministre, n'existe actuellement en France, pays dont le régime est exemplaire au regard du respect de l'ordre juridique international si l'on veut bien se donner la peine d'établir toutes les comparaisons qui requièrent l'objectivité. Il n'appartient par ailleurs pas au chef du gouvernement français de porter des appréciations sur les méthodes prédictes des services placés sous l'autorité de gouvernements étrangers, dès lors que la sécurité et l'indépendance de la France ne sont pas en cause », conclut M. Chirac.

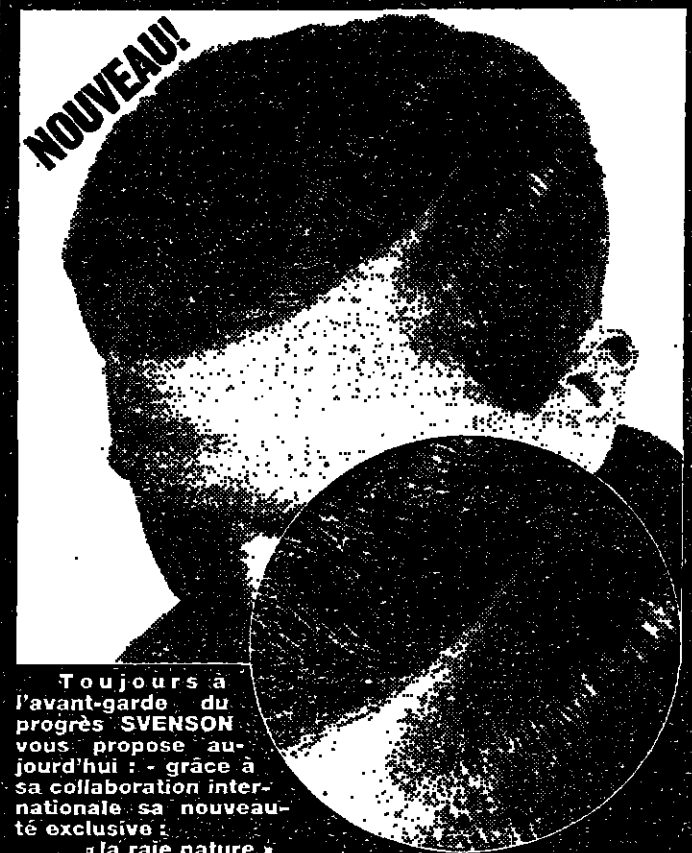
Dans votre ville, combien de millions de vitres cherchent à se protéger du soleil, des explosions, des chocs, de la chaleur, du bruit ?

Affaire intéressante à laquelle vous n'avez peut-être jamais pensé. Toutes ces vitres attendent Polycran® film polyester utilisé dans le monde entier comme anti-solaire, anti-explosif, anti-vol et comme isolant acoustique et thermique efficace.

Faisons affaire ensemble et devenez **DISTRIBUTEUR EXCLUSIF** de Polycran® pour votre ville ou votre région.

Les conditions de votre succès : une activité dans le bâtiment (premier ou second œuvre) de bonnes introductions dans la construction et auprès d'administrations, de sociétés commerciales, industrielles, pétrochimiques un investissement initial minimum, correspondant à un stock de produit demandé en garantie. La sélection est confiée à un cabinet spécialisé : sopro - II, rue du Colisée, PARIS-75008, qui transmettra les dossiers. Ecrivez-nous vite si vous êtes intéressé ; discrétion assurée.

## LA TECHNIQUE SVENSON EST INÉGALABLE: (regardez bien cette raie!)



Toujours à l'avant-garde du progrès SVENSON vous propose aujourd'hui : grâce à sa collaboration internationale sa nouveauté exclusive : « la raie nature » surpassant ainsi tous ses imitateurs. SVENSON ne se contente pas de donner naturellement des cheveux (ni griffe, ni cure miracle, ni perruque) il permet à tous de vivre naturellement. Avec SVENSON, vous pouvez vous shampooiner, pratiquer tous les sports. SVENSON continue à remporter un grand succès auprès des femmes.

**SVENSON** 6, rue des Saussaies, Paris 8°  
Tél. : 265.31.96/97 et 265.48.64

Ouvert tous les jours pour une consultation gratuite.  
LYON, MARSEILLE, NICE, LONDRES, NEW YORK, MILAN, MADRID, etc.

**POUR AMÉNAGER, ÉQUIPER, RÉNOVER VOTRE INTÉRIEUR,**

**COMPAREZ, CHOISISSEZ**

**AUX**

**arts ménagers**

1190 exposants dont 351 étrangers de 28 nations

**DU 3 AU 14 MARS 1976**  
**PALAIS DE LA DÉFENSE**

à 10 minutes de l'Opéra par le métro express  
à 11 minutes de Saint-Lazare par le train

**DEMAIN MERCREDI JUSQU'À 22 H 30**

سكيا من الامل









UN ÉDUCATEUR DE NANTES EN PROCÈS POUR « EXCITATION DE MINEURS A LA DÉBAUCHE »

## Misère sexuelle et prévention

De notre envoyé spécial

Nantes. — Un éducateur de prévention et l'ancien directeur d'une Maison de jeunes de Nantes comparaissent mercredi 10 mars, devant le tribunal correctionnel de cette ville. Tous deux sont inculpés d'« excitation de mineurs à la débauche », le premier pour avoir fourni des préservatifs à des mineurs à l'occasion d'un week-end à la campagne, le second pour avoir autorisé le déroulement de ce week-end dans une maison dépendant de sa M.J.C. Cette affaire apparaît comme minime, voire dérisoire, a servi dans la région de révélateur à une crise grave entre deux conceptions du travail social.

A l'ouest de Nantes le quartier des Dervallières a mauvaise réputation bien qu'il ait belle allure. Douze mille personnes habitent cet ensemble de H.L.M. construites il y a plus de douze ans dans le parc vallonné et boisé d'un château aux fenêtres aujourd'hui soigneusement murées. Dans le genre ZUP on a vu pire et le petit lac qui égale le centre de cette cité populaire peut donner au passant pressé l'illusion d'une baignade sans drames.

Apparences trop simples : au pied de chaque immeuble, après les heures de classe, des grappes de jeunes, bras ballants, se concertent interminablement pour tuer le temps. Le vide contemple le vide.

En 1975, pour ce seul quartier, quatre-vingt procédures judiciaires ont été engagées par le tribunal pour enfants. Du vol de vélomoteur au cambriolage des caves, la palette des délits possibles est assez vaste pour que chacun y exerce son talent. Ici les mineurs en danger sont majoritaires et l'on a l'impression que l'on peut désigner du doigt ceux qui ne tarderont pas à avoir maille à partir avec la police et la justice.

### Sexualité clandestine

C'est dans ce milieu particulier où l'alcool ne demande qu'à couler, où la violence fait ses premières armes, où la sexualité est aussi clandestine et brutale qu'elle peut l'être quand elle s'exerce à la va-vite dans les caves, les parkings ou les automobiles qu'un groupe d'éducateurs de prévention fut chargé, en 1972, de construire un pont entre la société et sa jeunesse. Appartenant à une association régie par la loi de 1901, les centres d'action éducative, au conseil d'administration composé de notables bienveillants souvent chrétiens et soucieux de « rendre service aux jeunes », les éducateurs — plus jeunes que leurs « patrons » ne tardèrent pas à diagnostiquer chez les adolescents du quartier une grande « misère sexuelle ».

Fallait-il se boucher les yeux, admettre les grossesses non désirées forçant au mariage des adolescentes de seize ou dix-sept ans ? Fallait-il — comme un juge le suggère aux éducateurs — « faire semblant de ne rien voir », dignifier l'existence de couples d'adolescents noyant dans l'érotisme un ennui quotidien ?

A la Pentecôte de 1974, l'un des éducateurs, âgé de vingt-quatre ans, Léon Lanoë, réunit autour de lui quelques-uns de ces jeunes qu'aucune institution ne retient, pas même la Maison des jeunes. On lance l'idée d'un week-end mixte à la campagne. L'éducateur n'ignore pas que les candidats au week-end ont presque tous un partenaire attitré, et que le week-end risque de ne ressembler que de très loin à une réconciliation d'Émile et Marie. L'éducateur pose la question de la contraception : gêne,

sentiments en colles, regards furtifs. Finalement, les jeunes admettent l'idée de partir à la campagne avec un lot de préservatifs. Mais, le jour dit, aucun garçon n'a osé se rendre dans une pharmacie. Ils demandent à l'éducateur de le faire pour eux. Il accepte et c'est la raison pour laquelle il se trouve aujourd'hui traîné devant les tribunaux.

### Prévention et répression

Parce que sa fille, mineure, était rentrée en retard chez lui le dimanche soir, un père se plaint auprès du délégué à l'éducation surveillée. Un juge des enfants, M. Bataille, ordonne une enquête. La police interroge tous les participants au week-end et, en janvier 1975, Léon, l'éducateur, abasourdi, apprend qu'il est inculpé en vertu de l'article 334 du code pénal, d'excitation de mineurs à la débauche. La stupéfaction, la résistance s'organisent. Des éducateurs vont profiter de cette affaire pour faire le procès d'une certaine conception, qu'ils jugent « répressive », de la prévention. Un

comité de soutien est créé. Des réunions ont lieu dans tous les quartiers de Nantes, à Saint-Nazaire, à Paris. Le petit monde du travail social se mobilise : six cents personnes écrivent au tribunal pour demander à être aussi inculpées. Mercredi 10 mars, une manifestation aura lieu à Nantes, à l'heure du procès.

Léon Lanoë, principal inculpé, ressemble vraiment peu à un perturbateur de la jeunesse. Un long visage fin, des cheveux qui tombent sur les épaules, une barbe longue comme un jour sans pain, le regard clair et vague du prophète. Ça douze, un débauché ? Oh, certes, il vit maritalement avec une jeune fille et cela choquerait l'ancien président de l'association qui l'emploie. Certes, il revendique pour la jeunesse, mineure ou non, les moyens d'exercer la liberté sexuelle, mais il ne pense pas être sorti de son rôle en appelant les jeunes qu'il a en charge à prendre leurs responsabilités. C'est lui qui juge la société mauvaise, qui a refusé une pré-

vention qui consisterait à mettre les jeunes dans le droit chemin du travail et de la conjugalité. Il ne pouvait, en cela, que se heurter de front aux conceptions de M. Bataille, premier juge pour enfants du tribunal de Nantes.

### Embarras

Petit homme sympathique et ouvert, les cheveux aussi ras que Léon Lanoë les a longs. M. Bataille, derrière ses lunettes fumées, cache à peine une philosophie conservatrice : « Le mariage, estime-t-il, est souvent la meilleure mesure éducative lorsque l'épouse peut tenir son mari. » Et l'urgent, dans les ZUP, ce n'est pas de monter les jeunes contre l'autorité, comme le font les éducateurs gauchistes, mais de faire respecter les lois et la tranquillité publique. M. Bataille ne nie pas avoir été à l'origine de la procédure judiciaire qui vaut son inculpation à Léon Lanoë. Il reconnaît que cette affaire va bien au-delà d'une simple question de pré-

vention dont, au reste, il semble que plusieurs garçons aient négligé de se servir lors du fameux week-end.

Du côté des administrateurs des centres d'action éducative c'est l'embarras qui domine. La fureur d'avoir été prévenus par la police six mois après les faits a fait place à une sorte de tristesse un peu lasse, qui fait dire à M. Guileny, nouveau président des C.A.E., qu'on n'a pas tout fait du côté des éducateurs « pour apaiser la justice » et que, d'autre part, « des règlements de compte » entre services de prévention ne sont pas à exclure. Quant à M. David Jost, ancien président des C.A.E., patron chrétien d'une usine d'entremets, il hésite entre la condamnation d'une nouvelle éthique qui dément la sienne, la nostalgie de l'époque bénie, où le consensus éthique allait de soi, entre éducateurs et administrateurs, et, enfin, le regret de l'action judiciaire en cours, bien disproportionnée.

Entre M. Guileny qui juge que « ce n'est pas l'affaire Dreyfus », mais que les éducateurs sont

parfois « légers », M. Jost qui n'est pas convaincu qu'apprendre aux mineurs à faire l'amour soit un acte décent, M. Bataille qui croit que « la jeunesse a surtout besoin d'autorité et non d'être manipulée politiquement », entre ces adultes et les éducateurs, quel courant peut désormais passer ? Du côté des jeunes de la ZUP, qui sont tout de même les premiers intéressés, on se frappe le front à l'évocation de cette affaire : « Qu'est-ce que tu veux qu'il fasse l'éducateur pour nous empêcher de coucher ensemble ? Il a essayé de nous mettre sur la bonne voie, c'est lui qui est emmerdé ! » Oui, mais de là à fournir des préservatifs ? « C'est chouette ce qu'il a fait parce que moi, même aujourd'hui, je n'ose pas entrer dans une pharmacie pour en acheter. Depuis que je suis marié, j'y envoie ma femme. » Un médecin de la ZUP, membre du comité de soutien, a éclaté lors d'une réunion aux Dervallières : « Ce gars, mais c'est une machine à faire l'amour lui donner ! » Mais les tribunaux ne distribuent pas les médailles.

BRUNO FRAPPAT.

## La programmation à votre portée.

Tous les calculs répétitifs et fastidieux, vous pouvez vous en libérer grâce à ce commutateur commun aux trois calculateurs de poche programmables Hewlett-Packard : un coup de pousse, et il travaille pour vous.

Enregistrez vos propres programmes. Et, en cas de calculs répétitifs, ne passez plus votre temps à réintroduire continuellement les algorithmes : enregistrez une fois pour toutes les constantes et les fonctions ; ensuite, introduisez les variables pour résoudre rapidement vos problèmes.

Tout cela est très simple, logique et pratique. De nombreuses années d'expérience dans le domaine des calculateurs programmables ont permis à Hewlett-Packard de mettre au point une combinaison particulière du matériel et du logiciel pour vous offrir ainsi une très grande puissance de calcul.



Les nombreuses fonctions préprogrammées vous dispensent de toutes manipulations superflues. La notation polonaise inverse, avantage Hewlett-Packard, est associée à une pile opérationnelle de 4 registres qui conservent et restituent, au moment voulu, jusqu'à trois

résultats intermédiaires : vous n'avez donc plus à stocker les données pour les rappeler ensuite. Vous bénéficiez de plus de mémoire que vous ne pouvez en espérer d'un calculateur de poche, non programmable.

Chaque calculateur programmable Hewlett-Packard est livré avec un manuel d'utilisation en français très complet contenant des instructions de programmation détaillées et de nombreux exemples, un étui souple de transport et un chargeur-adaptateur.

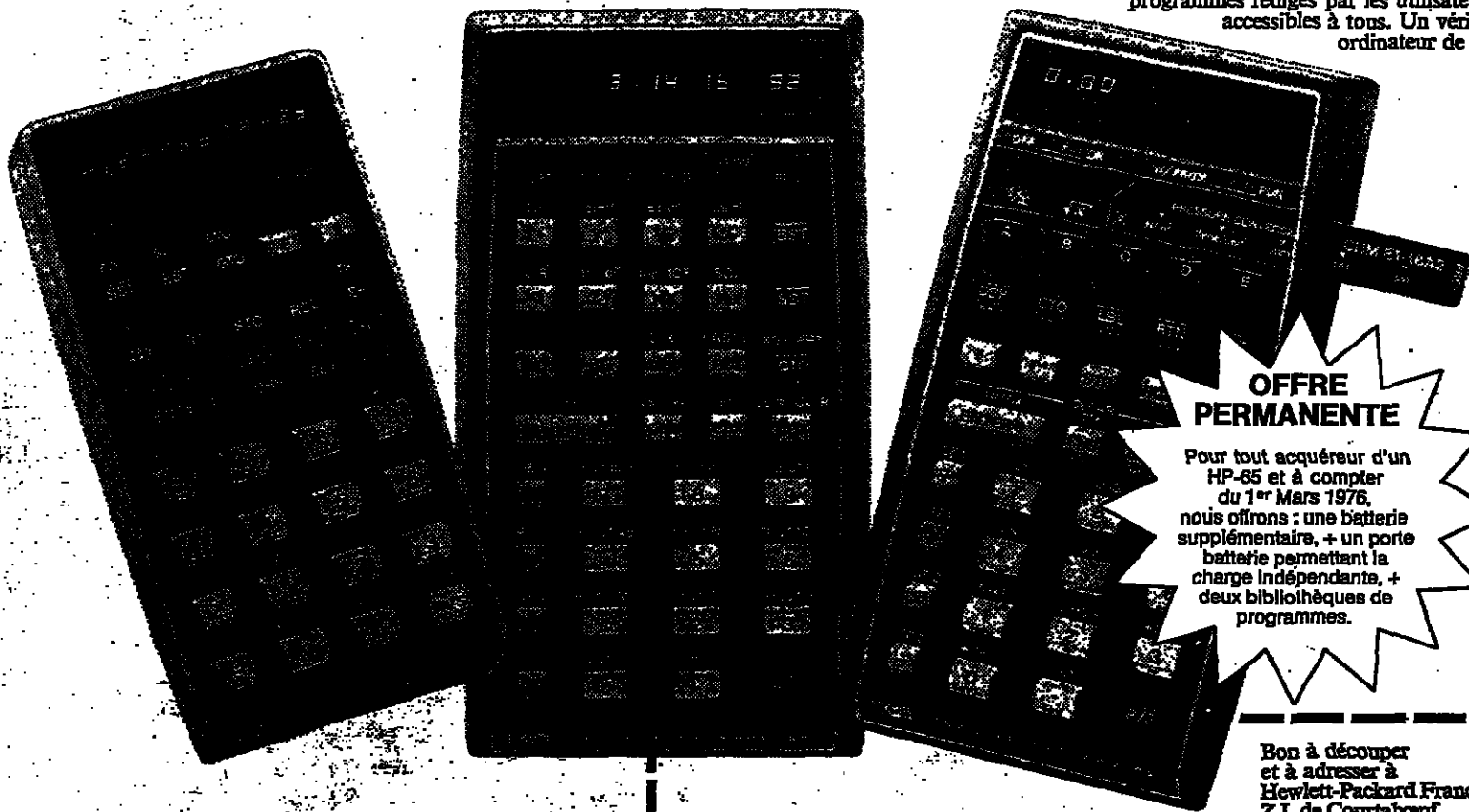
D'autre part, pour chaque calculateur, il existe un ou plusieurs recueils de programmes d'application choisis dans divers domaines : mathématiques, statistiques, finances, électronique, topographie, navigation, jeux, etc. La garantie totale d'un an est assurée par 172 agences Hewlett-Packard dans 65 pays.

### Une gamme unique de calculateurs de poche programmables.

**unique, le HP-25** avec la notation ingénue (notation scientifique en multiple de 10±3) • 49 pas de programme (chacun pouvant contenir jusqu'à 3 instructions) • 72 fonctions mathématiques, scientifiques et statistiques préprogrammées • une programmation à la portée de tous • 13 registres mémoire dont 8 indépendants et adressables.

**unique, le HP-55**, calculateur à 4 dimensions : • 49 pas de programme • 20 registres mémoire adressables • 86 fonctions scientifiques et statistiques préprogrammées • un chronomètre numérique incorporé précis au 1/100<sup>e</sup> de seconde • robuste, fiable, complet.

**unique, le HP-65**, calculateur entièrement programmable • une mémoire programme de 100 pas • un lecteur de cartes qui permet d'introduire des programmes à partir de cartes magnétiques ou d'enregistrer des programmes frappés au clavier • de nombreuses fonctions préprogrammées directement accessibles au clavier • une mémoire puissante • un logiciel d'applications spécialisées et une banque de programmes rédigés par les utilisateurs et accessibles à tous. Un véritable ordinateur de poche.



#### OFFRE PERMANENTE

Pour tout acquéreur d'un HP-65 et à compter du 1<sup>er</sup> Mars 1976, nous offrons : une batterie supplémentaire, + un porte-batterie permettant la charge indépendante, + deux bibliothèques de programmes.

Bon à découper et à adresser à Hewlett-Packard France, Z.I. de Courtabouff, B.P. n° 70, 91401 Orsay Cedex Tél. 907 78.25.

Si vous connaissez déjà l'un de nos distributeurs agréés, allez le rencontrer et demandez-lui une démonstration ; sinon, retournez le coupon-réponse ci-contre.

**HEWLETT PACKARD**

172 points de vente dans 65 pays assurent le service après-vente

☐ Je désire recevoir votre documentation complète concernant : ☐ HP-25 ☐ HP-55 ☐ HP-65

☐ Je désire recevoir la liste de vos distributeurs agréés.

Nom \_\_\_\_\_

Fonction \_\_\_\_\_

Société \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

MOR 75-2

### LE NOMBRE DES FRANÇAISES QUI SE FONT AVORTER EN GRANDE-BRETAGNE A DIMINUÉ DE 60 %.

Le nombre des Françaises ayant subi, en Grande-Bretagne, une interruption de grossesse en 1975 a diminué de 60 %, révèle des statistiques récemment publiées par le bureau de recensement britannique, alors que celui des Italiennes a augmenté de 207 %.

Ces changements, a indiqué un porte-parole du bureau, sont dus en grande partie, aux modifications législatives intervenues sur l'interruption de grossesse en France et en Italie.

Le nombre d'étrangères venues subir un avortement en Grande-Bretagne en 1975 a diminué globalement de 40 % : le nombre des interventions est passé de 109 433 en 1974 à 106 848 en 1975. En revanche, le nombre de Britanniques, âgées de moins de seize ans, ayant subi ce type d'intervention a augmenté de 9 % en un an.

## LETTRES

POINT DE VUE

## Soljenitsyne et l'Apocalypse

par EFIM ETKIND (\*)

EN U.R.S.S. on adore les chiffres : on est fier d'être le plus vaste pays du monde, d'avoir les frontières les plus longues, les sources de matières premières les plus fécondes, l'armée la plus importante, les lacs les plus profonds, les tirages de livres et de journaux les plus élevés. Alexandre Soljenitsyne ne dénie pas cette euphorie de records mondiaux ; il y ajoute encore quelques chiffres.

Quinze millions de paysans chassés de leur terre et déportés en Sibérie sans abri, ni vêtements (1929-1930). Six millions de morts lors de la famine en Ukraine (1933-1934). Quinze millions de détenus dans les camps de concentration au début de la guerre (1941). Soixante-six millions de victimes. Des millions, des millions... On ne compte que par million en Union soviétique. Soljenitsyne nous fait voir « qu'il n'a jamais existé sur la planète entière, ni tout au long de l'histoire, de régime plus méchant, plus sanglant et en même temps plus parfaitement industriel que le régime bolchevique, usurpateur du nom de « soviétique » : qu'aucun régime terrestre ne soutient avec lui la comparaison ». Encore un record mondial !

Voilà ce que doit prouver *l'Archipel du Goulag*, dont est publié aujourd'hui en français le troisième et dernier tome (1). « essai d'investigation littéraire » dont il est certain l'auteur (très personnel !), mais en même temps une œuvre collective créée par des centaines de collaborateurs, connus et inconnus. Sans leur aide il n'aurait rien pu faire : « Ce livre, un seul homme n'aurait pas réussi à l'écrire. Surtout tout ce que j'ai retenu de *l'Archipel* dans ma chair, ma mémoire, par l'oreille et par l'œil, les matériaux pour ce livre m'ont été donnés par les récits, les mémoires et les lettres de... (énumération de deux cent vingt-sept noms...). C'est notre monument collectif à la mémoire de tous les torturés et de tous les assassinés. » Je cite l'introduction du premier volume et les deux cent vingt-sept noms n'y figurent pas : ils seront mentionnés plus tard, quand la liberté et la vie de ces collaborateurs ne seront plus menacées. *l'Archipel*, c'est l'épopée de notre temps. Or une épopée est toujours la création d'un peuple tout entier, écrite par un seul, qui a la puissance créatrice et le génie pour devenir le porte-parole de sa nation.

Où, c'est bien le peuple qui parle à travers la voix de ce narrateur passionné, intrépide, ironique, furieux, lyrique, parfois brutal, parfois tendre ; ce peuple, habitué depuis près de

soixante ans à se taire, sinon à mentir. En Occident, s'imaginent-ils ce qu'est le mutisme soviétique ? Nous n'écrivons pas de journaux : chaque nuit on pouvait venir nous les enlever. Nous ne parlions jamais entre nos quatre murs : les murs ont des oreilles. Nous n'avons pas laissé de Mémoires pour la postérité : c'eût été risquer sa vie.

Ce livre-là a été fait en dépit du mutisme universel, au mépris de toutes les lois de la société et de l'asprité. Pensez donc : « ... pas une seule fois le livre ne s'est trouvé en entier, toutes parties réunies, sur une même table !... Je passais mon temps à noter, pour m'en souvenir, à quel endroit il fallait véritablement une chose, à quel endroit il fallait en supprimer une autre, et j'allais, avec ces petits bouts de papier minuscules, d'une cachette à une autre. Mais quel ! Ce caractère saccadé, inachevé, est bien le propre de notre littérature persécutée. Acceptez donc le livre tel qu'il est. »

## Un livre écrit par cœur

C'est dans la postface, datée de 1967, que Soljenitsyne dit cela. Or, il est encore très modeste ! J'ajouterais que moi, je ne connais pas dans toute l'histoire de la littérature mondiale d'exemple pareil : un ouvrage capital, une œuvre de recherche, basée sur des matériaux innombrables, sur des milliers de témoignages et de documents, un roman comprenant des centaines de personnages et bâti d'après un plan complexe et minutieux, ah bien, oui ! ce grand livre, l'auteur le tenait tout entier dans sa tête. Il l'écrivait, pour ainsi dire, par cœur. Et même les petits fragments de chaque jour étaient plus ou moins chiffrés, donc presque illisibles. Le Samizdat ne l'a jamais diffusé : Soljenitsyne ne l'a pas lâché pendant six ans ; mais c'était une bombe qui devait bien éclater un jour. On n'osait pas prononcer le titre pour ne pas trahir l'auteur. Une fois (c'était en 1969) nous avons entendu quelqu'un chuchoter ces deux mots : *l'Archipel du Goulag* - et nous nous sommes précipités à la recherche de la source : heureusement ce n'était qu'une fuite locale, et le bruit a pu être arrêté à temps. Nous ne le savions que trop bien, ce manuscrit signifiait pour l'auteur le bagne, peut-être la mort. Pour ceux qu'il mentionnait, et pour ceux qui l'avaient lu, et pour ceux qui pouvaient en avoir entendu parler...

Le vola devant nous, ce livre lugubre et sanglant. Les mots secrets *l'Archipel du Goulag* sont devenus la dénomination d'un phénomène historique, politique, humain, connu de toute l'humanité actuelle.

On ne pourra plus fermer les yeux sur la vérité. On ne pourra plus affirmer, comme le faisait, en mars 1949, Frédéric Joliot-Curie, alors témoin au procès Kravtchenko, que « l'Union soviétique a toujours été l'exemple de l'équité sociale ; ou bien, comme disait Pierre Cot au cours de ce même procès : « ... jamais on n'a pu trouver en U.R.S.S. de gens qui aient une animosité contre leur gouvernement suffisante pour les amener à trahir la cause de leur pays ». (Pierre Cot disait cela quand des millions de soviétiques étaient détenus dans les camps de Sibérie) ; ou bien répéter avec André Wurmser : « ... aussi voudrait-on nous faire croire que l'Union soviétique est tout entière peuplée de policiers, et cela on tente de nous le faire croire contre vents et marées et contre l'histoire elle-même depuis un peu plus de trente et un ans ». Eh bien, M. Wurmser, maintenant, ne pensez-vous pas que ce qu'on voulait vous faire croire - contre vents et marées - s'est bien trouvé être la vérité ?

L'apparition du premier volume de *l'Archipel* a déclenché une tempête d'injures dans les journaux soviétiques. On s'est jeté sur l'auteur en l'insultant, en le taxant de traître. Le troisième volume, qui vient de sortir, est encore plus dangereux pour le régime que les deux premiers : il s'agit de la résistance des forces, des évasions et des révoltes dans les camps, puis de la rééducation et de l'époque post-stalinienne. Un tome particulièrement impressionnant parce qu'il ne s'agit pas de biographies individuelles, mais du sort des masses : des milliers de bagnards, condamnés pour un rien, pour un mot, une lettre privée, une fausse dénonciation, à vingt-cinq ans de travaux forcés ; des millions de paysans « déportés », c'est-à-dire dépouillés de tous leurs biens et déportés en Sibérie pour y mourir de froid et de faim ; des peuples entiers, obligés de quitter leurs foyers et leur pays natal dans les vingt-quatre heures (plus tard dans les trente-quatre minutes) pour s'installer quelque part au Kazakhstan...

L'auteur de *l'Archipel du Goulag* est-il un rétrograde ? On le répète de plus en plus souvent. Soljenitsyne (\*) Professeur associé à l'université de Paris, a quitté l'Union soviétique en 1974.

Il n'a pas son auditoire en lançant de faux slogans et des contre-vérités provocatrices. Jugez-en un Balzac d'après ses articles anti-républicains et légitimistes ? C'est Victor Hugo qui avait raison en reconnaissant en lui un écrivain révolutionnaire.

Dans ce troisième volume du *Goulag*, Soljenitsyne est un chantre de la révolution. L'événement des dix mille bagnards de Kenguir, c'est la justification et l'illustration des révolutionnaires qui luttent pour la bonne cause. On a commencé par poignarder les mouchards et les traîtres, et voilà que les voleurs et les assassins, eux aussi, se purifient dans un combat héroïque : « ... et nous autres, libérés de ce qui nous souillait, débarrassés des yeux qui nous surveillaient et des oreilles qui nous écoutaient, nous nous sommes tournés les uns vers les autres, tous regardés droit dans les yeux pour y lire que nous sommes des milliers ! Des POLITIQUES ! Capables désormais de résister !... La révolution grossit, son zéphyr, qu'on eût pu croire retombé, s'engouffre aujourd'hui dans nos poumons comme un ouragan ! »

Pour Soljenitsyne, il n'y a pas de malinisme incorrigible. Il se purifie dans la lutte commune. Même les gardiens des camps ne sont pas des criminels désespérés : « Toute la force de ces gamins est dans leur ignorance. » C'est en 1967 peut-être le commencement du christianisme de Soljenitsyne, qui, plus tard, donnera d'autres fruits.

Pour lui l'homme reste un homme, même quand on a tout fait pour le changer en animal. C'est le plus important dans l'œuvre de cet écrivain. Les opinions politiques qu'il formule dans ses discours et qui provoquent des indignations ou bien la consternation ne sont parfois basées que sur des préjugés qui s'évaporent avec le temps. Ce qui compte pour moi chez Soljenitsyne, c'est sa bravoure, qui lui permet de se dresser avec la même force morale contre le pouvoir soviétique, qui semble omnipotent, et contre l'"établissement" anglais, qui semble éternel. C'est son intrépidité en face de la tyrannie, c'est sa foi inébranlable en l'homme, c'est sa sympathie avec l'homme de la foule, les simples gens du peuple, les soldats, les petites vieilles, les paysans, les Ivan Denissovitch et les Matronas.

« Les dossiers de l'écran » diffusés sur Antenne 2, ce mardi 9 mars, sont entièrement consacrés à Alexandre Soljenitsyne, qui répond aux questions des téléspectateurs, après la diffusion d'un film tiré de son œuvre « Un jour dans la vie d'Ivan Denissovitch ».

## Le roman fou de l'Amérique indienne

(Suite de la première page.)

L'Amérique quasiment inconnue des commencements ! De même, en aval de Colomb, que de débâtements, expéditions, explorations, établissements, ignominies ou mal racornies entre eux ! Des noms pour lant célèbres s'y égrenent, espagnols, anglais, français : Jean Cabot, William Penn, le Père Marquette et Joliet et Cavalier de la Salle et Cartier et Champlain...

Jusqu'à ces deux « Américains », nous sommes cette fois en 1804, sous la présidence de Jefferson — qui vont accomplir par terre ou plutôt par rivière la fabuleuse jonction entre l'Est et l'Ouest, entre l'Atlantique et le Pacifique, que trois siècles durant tous les explorateurs ont cherchée. Ceux-là s'appellent comme des parfaits stéréotypes, Smith et Clark, et ils partent de Saint-Louis où bat le cœur des États-Unis puisque le Missouri et le Mississippi s'y joignent. Et ils sont guidés par une indienne Sacajawea ravie à sa tribu, à laquelle ils la rendent. Quel roman ! Après eux, c'en est vraiment fini, l'Amérique est découverte.

Avait-on jamais rêvé ce tapage dans toute sa trajectoire ? Le *Fou d'Amérique* nous y invite. Un roman historique en somme ? A sa façon, qui est originale, oui, sans aucun doute. Puisque les ombres qui vont glisser plus ou moins vite sur l'écran des siècles appartiennent toutes à un passé vécu et attesté. Puisque, pour les ressusciter, le conteur a lu tant d'ouvrages savants ou anecdotiques, de vieilles chroniques, des fables, des fables, des traités d'ethnologie, des manuels de langue indienne. Cet énorme travail de documentation, le temps qu'il a fallu pour le digérer, suffisent à expliquer les années de silence d'Yves Berger.

Mais peut-on vraiment parler d'histoire devant un tel parcours ? Bien que tout y soit dépouillé de légendes, c'est d'épopée qu'il s'agit, en raison du grossissement, du survol, des larges perspectives ouvertes dans le maquis des faits et du sens dramatique que le récit leur confère en renversant les lois du genre. C'est une épopée, ici, ne célèbre pas une victoire, mais une défaite. Celle des dix millions d'Indiens anéantis par une poignée de Blancs qu'on voit s'insérer, croître, ravir le sol, s'imposer, massacrer, contaminer, tandis qu'au fur et à mesure que se développe le gigantesque cancer, un peuple meurt, une culture disparaît. Ce « roman vrai » de la découverte de l'Amérique est aussi le roman du premier et peut-être du plus grand « génocide » de l'histoire.

Cet ambiteux dessin est fort curieusement mis en œuvre. Toute l'histoire sombre de l'Amérique, comme un conte qu'on fait aux enfants, va passer par la voix d'une réticente à la fois réelle et mythique que le narrateur rencontre à son premier voyage à New-York. Elle s'appelle Luronne, elle jouera le rôle de Schéhérazade. Entre elle et lui c'est d'embles l'amour fou. Ses ardeurs complaisamment décrites rythmeront le grand récit de la substitution d'une race à l'autre entre deux océans, que Luronne entreprend soir après soir tandis que l'écoute son amant ravi par l'enthousiasme ou par le désespoir. Pour couvrir les noms des envahisseurs européens, les noms indiens aux sonorités inouïes et roucoulaient tombent en cascade. Et les bouchons de champagne sautent chaque fois que la page rose d'une provisoire victoire indienne se glisse entre les pages noires de la conquête blanche.

Dans les temps morts du récit, l'amoureux éperdu, conduit par sa maîtresse, visitera en partiel touriste quelques hauts lieux des États-Unis. Ces incursions dans un présent fait pour démentir la nostalgique beauté du rêve enfui nous valent quelques-unes des plus belles pages du *Fou d'Amérique* : c'est une forêt dévorée par la sécheresse, dans le Connecticut, minable survivance ; c'est un admirable cimetière d'oiseaux contemplé sur les bords de la rivière de l'Atlatlaya, en Louisiane. Affronté, à travers la mort végétale et la mort allée, à sa grande hantise, Yves Berger retrouve la source profonde de son lyrisme et se manifeste vraiment comme écrivain.

Sur l'ensemble du livre, où présent et passé, fiction et histoire, mythe et vérité, truculence et sentimentalité, se heurtent sans toujours habilement se fondre, passe une juvénilité ! La toile du projet emporte. Sa naïve réalisation, tantôt séduite, tantôt déconcertée. Ce n'est plus le roman très affiné du *Sud*, où tout était filtré par le songe. C'est une saga populaire, où, traduites en style familier, éclatent des émotions primitives. Une valeur didactique qui n'est pas mince, une simplicité, une rusticité, le reflet doré d'un esprit d'enfance, le *Fou d'Amérique* trouve une forme inédite pour de modernes chansons de geste.

JACQUELINE PIATIER.

● Le prix des Libraires a été attribué à Patrick Modiano pour son roman *Villa triste* (Gallimard).

## Une autre raison d'aimer notre style : son prix.



tee-shirt  
100 % coton,  
le 8 ans  
15F

jupe-culotte  
salopette  
aspect jean,  
100 % coton,  
le 8 ans  
50F

casquette  
aspect jean,  
100 % coton,  
le 6 ans  
12F

tee-shirt  
manches courtes,  
100 % coton,  
le 6 ans  
15F

combinaison  
aspect jean,  
100 % coton,  
le 6 ans  
85F

Galeries Lafayette

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE ÉPINE

صكا من الامل



1901

# L'EXPLOSION SCIENTIFIQUE

1976

**D**EPUIS 1900, les progrès scientifiques et techniques sont si nombreux et si importants que l'on a perdu l'habitude de s'en étonner. Presque tous les objets qui nous entourent n'existaient pas ou étaient fabriqués autrement au siècle dernier, et on peut prétendre que quatre siècles sur cinq, depuis l'origine du monde, sont actuellement vivants.

Les historiens futurs verront dans la période que nous vivons l'émergence d'une ère nouvelle de l'humanité, fondée sur une maîtrise grandissante du monde matériel par la science et la technique. Les civilisations humaines sont conditionnées par les possibilités qu'elles acquièrent d'agir sur le monde extérieur. Les peuplades qui ont, les premières, cultivé la terre ont développé des civilisations sédentaires différentes de celles qui se contentaient de la cueillette et de la chasse. La mutation de notre société par les sciences et les techniques au cours du XX<sup>e</sup> siècle égale celles qui ont accompagné l'introduction du feu ou de l'agriculture; les moyens d'action sur le monde extérieur ont tellement changé, que nous

avons l'impression de vivre sur une autre planète que nos ancêtres. Le XX<sup>e</sup> siècle apparaît à nos descendants comme une sorte de Moyen Âge d'or, grâce aux données nouvelles de la science et de la technique, est issue une nouvelle civilisation.

Le bilan présenté ici ne prétend pas être exhaustif. Les découvertes scientifiques comme les mises au point techniques, même importantes, sont beaucoup trop nombreuses pour tenir dans quelques pages d'un quotidien. Il a donc fallu faire des choix qui comportent une part d'arbitraire; qu'est-ce qui est le plus important: la mesure de la charge de l'électron, l'invention du crayon à bille ou le débarquement de l'homme sur la Lune?

D'autre part, les dates indiquées pour les

A moins que quelque catastrophe nucléaire ne brise net son élan.

Le mouvement de la science et de la technique est si quotidien qu'il finit par sortir du champ de notre conscience. Pourtant, les pays

sous-développés sont là pour nous rappeler son importance. Des peuples entiers vivent en marge du progrès technique, encore plus mal que les paysans français du siècle dernier, coupés du monde, sans eau courante et sans électricité.

techniques sont relatives non à la mise au point du prototype, mais à la généralisation de l'emploi de l'appareil — en France —.

Les lettres qui suivent les noms des savants et chercheurs désignent les pays suivants: A: Allemagne; An: Autriche; D: Danemark; E-U: États-Unis; F: France; G-B: Grande-Bretagne; H: Hongrie; I: Italie; In: Inde; J: Japon; N: Norvège; P-B: Pays-Bas; S: Suisse; Y: Yougoslavie.

sans voiture et sans télévision. Leur exemple devrait nous éclairer: le développement des pays riches est synonyme d'accès aux connaissances scientifiques et d'exploitation des possibilités techniques qui en résultent.

Il faut du temps pour que s'affirme un progrès scientifique et technique. Mais son influence est toujours délimitée. Les événements politiques sont certes plus spectaculaires. Mais ce qu'un gouvernement ou une révolution fait, un autre gouvernement ou une autre révolution peut le défaire. Les progrès scientifiques et techniques sont, eux, irréversibles. A l'échelle du temps, leur poids ne cesse de grandir, alors que bien des faits politiques se transforment en accidents de l'histoire.

La civilisation occidentale a souvent du mal à supporter les modifications provoquées par l'emploi des techniques nouvelles. Ses structures les plus profondes en sont ébranlées. La science est alors dénoncée comme fauteur de troubles, surtout dans les périodes incertaines de crise économique. La science et la technique ne sont pourtant pas des ennemies de notre société. Elles en sont même les fruits. Mais le savoir et la société doivent continuellement s'adapter l'un à l'autre dans un mouvement dialectique parfois pénible qui ne s'arrête qu'avec le progrès.

## AGRICULTURE: sélection mécanisation, engrais

**E**N 1900, 42 % des Français travaillaient dans l'agriculture. Aujourd'hui, 12 % seulement vivent de la terre. Or on ne mange pas plus mal en 1976 qu'en 1900. Les techniques agricoles ont permis de libérer, pour d'autres activités, des millions de bras, et la face même de notre civilisation s'en est trouvée changée.

Les rendements à l'hectare ont été multipliés par des facteurs considérables. En 1900, la terre fournissait en France 8 à 10 quintaux de blé à l'hectare. Aujourd'hui, 47 quintaux. Ces progrès résultent de la combinaison de deux facteurs: une sélection des variétés et l'emploi intensif d'engrais. La consommation d'engrais azotés est passée de 54 000 tonnes en 1900 à 1 million 555 000 tonnes aujourd'hui. La crois-

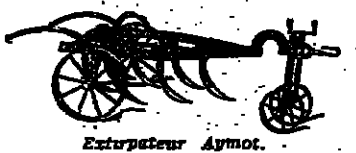
La sélection a aussi permis de cultiver des végétaux sous des climats qui leur étaient interdits auparavant. La noix de, par exemple, conquies progressivement le territoire français à partir de 1950 grâce à l'emploi des hybrides.

La mécanisation, qui se développa en France après la dernière guerre, s'est substituée, aux animaux de trait, chevaux et bœufs. Les moissonneuses-batteuses, les tracteurs, sont devenus les auxiliaires courants de l'agriculture.

L'élevage a subi une mutation aussi profonde. Les poules et les porcs ont disparu des cours de ferme. Ils sont élevés en batterie par bandes de milliers d'individus. Ils sont sélectionnés pour fournir soit de la viande, soit des œufs. Leur alimentation est aussi précisément définie que possible.

L'insémination artificielle, la dilution et la conservation du sperme, qui se sont introduites en France vers 1945, ont complètement changé la sélection des "pros" mainmises. Encore souvent artisanal, l'élevage des bovins devient de plus en plus industriel et utilise, par exemple des machines à traire. Il en est de même de l'élevage porcin, que l'on sait aujourd'hui automatiser à 100 %.

Les produits agricoles modernes sont incontestablement plus sains que ceux d'autan. Mais leurs qualités gustatives laissent souvent à désirer. Tout un domaine d'études s'ouvre donc au chercheur.



Tracteur Aymot.

sance des engrais phosphatés est aussi nette, 176 000 tonnes en 1900 contre 1 711 000 tonnes aujourd'hui, de même que celle des engrais potassiques: 1 412 000 tonnes en 1975 contre 12 000 en 1900. D'autre part, la lutte contre les ravageurs, les parasites et les maladies par les pesticides, celle contre les mauvaises herbes par les herbicides, ont joué un rôle fondamental.

## CHIMIE: le formidable succès posthume de Wallace Carothers

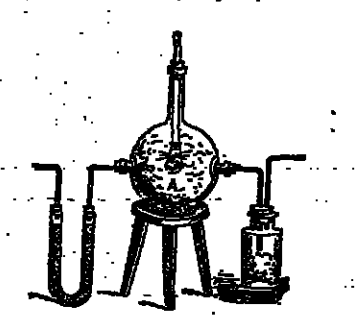
**L**a chimie est par excellence la science du dix-neuvième siècle. En 1800, elle est encore mal dégagée de l'alchimie. En 1900, son arsenal conceptuel — atomisme, formule chimique — est complètement clarifié. Mais la vingtième siècle va encore apporter bien des progrès. Progrès théoriques, sur la mécanique de la liaison chimique; et surtout progrès pratiques: depuis 1900 sont apparus les plastiques, détergents, textiles artificiels... que nous utilisons chaque jour et dont nous n'imaginons guère qu'on puisse se passer.

En chimie théorique, la grande affaire est l'analyse de la liaison chimique. Dès 1915, Walter Kossel (A) et Gilbert Lewis (E-U) ont respectivement une intuition précise de la liaison chimique et de la liaison covalente. Et, en 1927, la toute neuve mécanique quantique permet de calculer la plus simple des molécules, la molécule d'hydrogène.

Par la suite, l'application de la mécanique quantique à la chimie va se développer. Surtout quand Linus Pauling (E-U) introduit la notion d'orbitales hybrides qui explique le caractère direct des liaisons chimiques. La complexité des calculs restera un frein puissant jusqu'à l'avènement récent des grands ordinateurs.

Autre domaine de la chimie qui n'existe pratiquement que depuis 1900: la catalyse. Que la présence de platine provoque la synthèse de l'eau, qui ne se fait pas d'elle-même quand on mélange simplement oxygène et hydrogène, est certes connu depuis 1817. Mais, faute d'une compréhension du phénomène, il res-

tail mal utilisé. Au début du siècle, les travaux de Paul Sabatier (F) et d'Irving Langmuir (E-U) vont donner son essor à la catalyse. Presque toute réaction chimique industrielle est actuellement catalysée, et une



Préparation de l'acétylène phosphorique.

part importante de la recherche est celle de nouveaux catalyseurs. Avant 1914, le prix du platine était le tiers de celui de l'or. Ses emplois catalytiques font qu'il est maintenant plus cher. L'utilisation généralisée de la catalyse, et les autres progrès du génie chimique, ont bouleversés les bases de la chimie industrielle. Bien des produits fondamentaux au siècle dernier ont disparu: la synthèse de l'acide chlorhydrique se faisait autrefois par action de l'acide sulfurique sur le sel marin. Aujourd'hui, elle résulte de la réaction directe de l'hydrogène sur le chlore.

Mais, pour l'utilisateur, le vingtième siècle est avant tout caractérisé par les matières plastiques et par les textiles artificiels. Les plus anciens — cellulose, rayonne — de-

ten de la fin du siècle dernier. Ils étaient dérivés d'un produit naturel, la cellulose. Dans les années 20, Hermann Staudinger (A) élucide la structure de la cellulose et le mécanisme qui permet à de petites molécules de se souder en une longue chaîne. En 1928, Wallace Carothers (E-U) entreprend de rechercher systématiquement des analogues synthétiques de la cellulose. En 1937, il se donne la mort au cours d'une dépression nerveuse, trop tôt pour assister au formidable succès de sa découverte: le Nylon.

Le Nylon est obtenu par condensation: des molécules réagissent entre elles et se soudent l'une à l'autre en éliminant un résidu. Après la guerre, et le développement de la pétrochimie, on utilisera de plus en plus des polymères où l'association des molécules initiales se fait sans élimination de matière. Le polyéthylène, le chlorure de polyvinyle (P.V.C.), le polytétrafluoréthylène (Téflon) ne sont que quelques-unes des nombreuses matières plastiques ainsi fabriquées. Toujours dans le domaine des macromolécules, de nombreux caoutchoucs artificiels sont

venus remplacer le latex d'hévéa depuis la mise au point, dans les années 30, du célèbre buna. De même, les détergents ont en grande partie supplanté l'histoire-savon de Marseille.

Au développement de la chimie se rattache celui de la métallurgie. Si l'aluminium commence à être employé dès la fin du siècle dernier, c'est vers 1910 qu'apparaissent les premiers aciers inoxydables comme le 18-8 (18 % de chrome et 8 % de nickel). Le recours à des alliages de plus en plus sophistiqués permet maintenant d'avoir un acier spécialement adapté à chaque usage. En sens inverse, l'industrie de l'énergie nucléaire et des semi-conducteurs demandera aux métallurgistes des métaux d'une pureté extrême inimaginable.

Enfin, des métaux exotiques sans usage vont trouver d'importantes débouchées. Dans les premières années du siècle, la lampe à filament de tungstène révolutionne l'éclairage. Et en 1951 la fusion sous vide du thane va faire de ce métal, résistant et léger, le matériau de l'avenir: spatiale.

## ASTRONOMIE: aux confins de l'univers

**E**N trois quarts de siècle, l'exploration des astronomes sera passée de la connaissance de notre Galaxie jusqu'aux confins de l'univers. Un bond qui se chiffre en milliards d'années-lumière, unité de mesure inconnue en 1900.

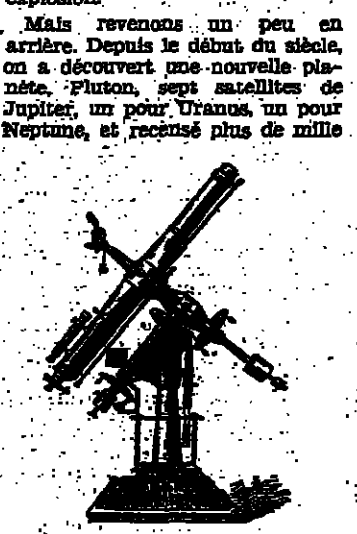
Ces étonnants progrès sont d'abord dus à l'évolution des instruments et à l'apparition de moyens d'observation nouveaux. Le premier télescope optique dont le miroir dépasse 1 mètre de diamètre est installé au mont Wilson en 1908; la photométrie (mesure d'éclat solaire) tout comme la photographie et surtout la spectroscopie (analyse des rayonnements de diverses longueurs d'onde émis par un même objet céleste) apparaissent après 1900.

Une nouvelle étape est franchie après la seconde guerre mondiale. C'est moins le télescope de 5 mètres du mont Palomar (1948) qui retient l'attention que la naissance de la radio-astronomie, issue des études radar pendant la guerre. Si les miroirs de télescopes sont limités dans leur capacité à voir très loin, le radiotélescope écoute les signaux qui

viennent des confins de l'univers, et il fait des découvertes étonnantes: les quasars à des milliards d'années-lumière de la Terre, les pulsars, radiophages aux signaux si réguliers qu'il faut imaginer un nouvel état ultra-dense de la matière pour les expliquer, images intergalactiques où, curieusement, des molécules déjà très complexes (acide cyanhydrique par exemple) se forment. On dresse des cartes des nébuleuses extra-galactiques, on observe les points qui les retiennent.

En 1957, seconde révolution. Les moyens spatiaux apparaissent et avec eux la possibilité de dépasser vraiment l'atmosphère terrestre qui perturbe la lumière visible, arrête l'ultraviolet, les rayons X et gamma. C'est un ciel nouveau que l'on découvre, le Soleil ultraviolet n'a pas la même forme que le Soleil visible; il existe un rayonnement gamma intense provenant du centre de notre Galaxie, les pulsars émettent des rayons X, il existe beaucoup d'étoiles chaudes émettant de l'ultraviolet. Vu d'avion, ou de fusée-soviétique, le fond de l'univers rayonne de curieuses ondes infrarouges, de manière uniforme, comme si un jour notre univers était né d'une gigantesque explosion.

Mais revenons un peu en arrière. Depuis le début du siècle, on a découvert une nouvelle planète, Pluton, sept satellites de Jupiter, un pour Uranus, un pour Neptune, et recensé plus de mille



Equatorial.

autres objets nouveaux dans notre système solaire, les comètes mises à part. Se souvient-on que ce n'est qu'en 1925 que les astronomes finissent par admettre que les nombreuses nébuleuses du catalogue de Dreyer n'appartiennent pas à notre Voie lactée, mais sont bel et bien des galaxies comme la nôtre, plus lointaines seulement. Les progrès de l'instrumentation et les progrès de l'astrophysique

théorique n'ont cessé de se faire la courte échelle. Tandis que Ejnar Hertzsprung (D) établit, entre 1905 et 1907, la première classification des étoiles en fonction de leur luminosité — les géantes et les naines sont nées. — Henri N. Russell (E-U) trace, en 1913, le premier diagramme classant des centaines d'étoiles en fonction de leur magnitude et de leur type spectral. De son côté, Karl Schwarzschild (A) élabore le premier modèle d'équilibre radiatif au sein des étoiles, qui permet de comprendre les divers stades de leur évolution — contractions, explosions, expansions — et de leur mort. Chandrasekhar (In.), Kourganoff (U.R.S.S.), Stromgren (Su.), Ambartsumian (U.R.S.S.) poursuivront ces calculs théoriques après 1945. Et c'est seulement en 1928 que Hubble (E-U) publie sa fameuse loi montrant que la vitesse d'une galaxie qui s'approche ou s'éloigne de nous est proportionnelle à la distance qui la sépare de l'observateur.

Les premiers modèles théoriques de notre univers apparaissent. Einstein (A) penche plutôt pour un univers statique. Friedmann (U.R.S.S.), dès 1922, imagine d'autres solutions. Hoyle (G-B) et Sandage (E-U) se battent des années après 1945 pour savoir si l'univers est étiré et stable (Hoyle) ou s'il est en expansion (Sandage). Pour l'instant, les rares preuves expérimentales donnent plutôt raison à Sandage.

Depuis la fin du siècle dernier, le catalogue des Editions Masson est le reflet du développement de la recherche scientifique et de ses multiples applications. Ainsi, les travaux de E.J. MAREY qui perfectionna l'enregistrement graphique des phénomènes physiologiques et qui créa la chronophotographie, d'où dérive le cinématographe, de J.M. CHARCOT, le neurologue, de J. CHARCOT, l'océanographe, capitaine du « Pourquoi pas », de L. de BROGLIE, père de la Théorie des quanta, furent, entre autres, publiés par Masson.

Aujourd'hui, le fonds des Editions Masson est riche de 2 500 titres, dans le domaine des sciences et des techniques, mais aussi ceux de la médecine, des lettres et des sciences humaines, du droit et des sciences économiques. Les Editions Masson diffusent également 80 revues spécialisées.

**MASSON**

Pour recevoir gratuitement la documentation des Editions Masson, adressez-vous à votre libraire ou retournez ce bon, en précisant la spécialité qui vous intéresse, à Masson - 120, bd Saint-Germain - 75280 Paris cedex 06.

Veuillez m'adresser votre documentation \_\_\_\_\_

Nom et adresse \_\_\_\_\_

M.3.76

Ce monde des sciences et des techniques exceptionnel a été réalisé par MARTINE ALLAIN-RENAULT, MAURICE ARVONNY, JEAN-MARC CHABANAS, JEAN-LOUIS LAVALARD, YVONNE RIBREYROL, DOMINIQUE VERGUESE et XAVIER WEEGER.

Les illustrations sont extraites du Larousse du XX<sup>e</sup> siècle, édition 1928.







## MÉTÉOROLOGIE : pour un progrès de quelques jours

Les progrès de la météorologie depuis 1900 sont considérables et sont dus, en grande partie, à plusieurs facteurs :

● Les besoins ont augmenté, notamment pour l'aviation, la marine, la prévision des crues, les travaux publics, l'environnement et l'aménagement, etc. ;

● Les réseaux d'observation se sont développés aussi bien en surface (stations habitées ou automatiques, navires...) qu'en altitude (fusées-sondes, satellites) ;

● Les moyens de communication entre les services météorologiques nationaux se sont perfectionnés : du téléphone ou du télégraphe utilisés en 1900 on est passé à la radio (1929), aux téléimprimeurs (1932-1934), aux transmetteurs de fac-similé (vers 1955) ;

● Les ordinateurs (à partir de 1950-1955) ont donné des possibilités de calculs considérables ;

● La coopération internationale permet maintenant d'organiser des campagnes d'études à

l'échelle planétaire, tel le Global Atmospheric Research Program (Gard), qui aura lieu en 1977 et 1978, et de créer trois centres météorologiques mondiaux à Canberra, Washington et Moscou. Cette coopération a, certes, débuté en 1873, avec la participation de vingt pays. Mais, actuellement, l'Organisation météorologique mondiale (agence spécialisée des Nations unies) regroupe cent quarante-quatre pays. Notons que dix-huit pays européens viennent de créer ensemble un centre européen de prévisions météorologiques à moyen terme, dont le siège est en Grande-Bretagne. Le but de cette création : arriver vers 1985 à prévoir le temps à échéance de dix jours.

En dépit des fantastiques progrès théoriques et techniques, la complexité de l'atmosphère est telle que la prévision météorologique « sûre » (à 75 %) est, en effet, réduite actuellement à trois ou quatre jours. Elle ne dépassait pas vingt-quatre heures — et encore — en 1900.

## LA TERRE ET LES OCÉANS

En 1900, la majeure partie de la Terre est connue. Les cinq continents « traditionnels » ont été parcourus, sauf quelques régions d'accès difficile, plus ou moins étendues et situées au centre de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique du Sud, de la Nouvelle-Guinée et tout au nord de l'Amérique du Nord. Seul, le sixième continent, l'Antarctique, reste à découvrir presque entièrement. Les océans, eux aussi, ont été sillonnés en tous sens à l'exception de l'océan Arctique.

Le vingtième siècle a donc complété la carte des terres émergées — bien que l'on découvre encore de temps à autre des îles inconnues en Amazonie ou en Nouvelle-Guinée. Et il a été l'époque de la première navigation dans le passage du Nord-Ouest (1903-1908), de la conquête du pôle Nord (1909), de l'utilisation du dirigeable dans l'Arctique (1926 et 1928) et des traversées de l'océan Arctique par sous-marins nucléaires naviguant sous la glace de mer (à partir de 1958).

Mais les trois premiers quarts de notre siècle ont été surtout l'époque de la grande exploration de l'Antarctique. Le 14 décembre 1911 et le 18 janvier 1912 respectivement, Roald Amundsen (Norvège) puis Robert Falcon Scott (G.-B.) sont bien parvenus au pôle Sud — le second en est

mort. Malgré quelques raids sur la calotte glacière des premières années du siècle, malgré l'utilisation de l'avion à partir de 1928, le dernier grand « blanc » des atlas n'a guère commencé à se remplir qu'en 1957-1958. Cette année-là, en effet, l'année géophysique internationale fut l'occasion, pour une douzaine de pays, d'ouvrir en Antarctique des bases permanentes — dont certaines en plein milieu du « continent blanc » — et d'entamer toute une série de raids et d'études systématiques. Cet

effort dura toujours. Sans les moyens techniques modernes — véhicules à chenilles et avions gros porteurs — jamais le continent antarctique n'aurait pu être exploré ni « habité ». Il faut noter aussi que l'emploi de la photo aérienne, de la télédétection et surtout la multiplication des satellites voués à des tâches multiples ont contribué, depuis une vingtaine d'années, à nous faire connaître notre planète mieux que n'avaient permis auparavant des siècles d'exploration.

appuyée par des similitudes de géologie et de faune.

Depuis une quinzaine d'années, on sait que Wegener avait raison, au moins partiellement. Des spécialistes américains, anglais, canadiens et français ont élaboré peu à peu la première théorie globale de l'évolution de la Terre : la tectonique des plaques. La surface de la Terre est faite de plaques rigides (six plaques principales, plus un certain nombre de « plaquettes »). Chaque plaque se comporte comme un tapis roulant, se renouvelle constamment. Les continents sont donc entraînés dans cette dérive perpe-

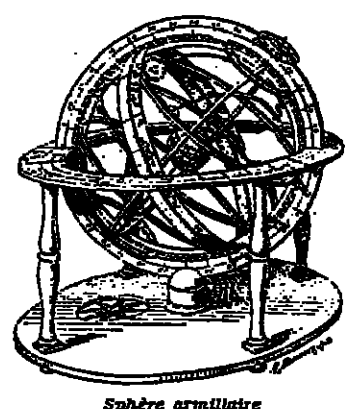
### Quand les continents bougent

Les conditions étaient réunies en 1900 pour que la géophysique interne prenne un départ décisif. Les premiers sismographes avaient été construits en 1880. Ainsi s'est-on pu comprendre que la Terre était faite de couches concentriques aux propriétés différentes : la croûte superficielle rigide est épaisse en moyenne de 30 kilomètres (Mohorovicic, Yougoslavie, 1909) ; le noyau fluide commence à 2 900 kilomètres de profondeur sous le manteau qui le sépare de la croûte (Gutenberg, Allemagne, 1912), et tout au centre, la graine est une boule solide de 1 215 kilomètres de rayon (Lehmann, 1936).

Le magnétisme était connu et mesuré depuis des siècles. Mais

Brunhes découvre en 1906 que le champ magnétique peut s'inverser. On savait aussi que, selon la nature du sol et du sous-sol profond, la valeur de la pesanteur varie. Toutefois, les satellites ont pu donner une vue globale de la gravimétrie terrestre.

Il a fallu attendre les années 60 pour que l'on comprenne que la Terre n'est pas une planète figée où les continents occupent depuis les temps géologiques des places immuables. A la fin du dix-neuvième siècle, Fisher avait déjà eu l'idée d'une planète dynamique, et, surtout en 1912, Wegener proposait sa théorie de dérive des continents.



Sphère armillaire

tuelle qui les a faits se souder ou se séparer à plusieurs reprises au cours des âges géologiques.

La tectonique des plaques ne résout pas tous les problèmes. Mais elle intègre tout un ensemble de phénomènes, isolés jusque-là : la jeunesse des fonds océaniques et le grand âge des masses continentales, la répartition spatiale des séismes et des volcans, la formation des montagnes et l'origine des fossés océaniques, la présence dans les fonds marins de bandes d'alternance d'alimentation normale et inverse.

### Comprendre la mer

En océanographie biologique, l'apport essentiel du XX<sup>e</sup> siècle a été la compréhension, à partir de 1955, des liens unissant entre eux les milieux successifs des chaînes trophiques, c'est-à-dire des différents échelons de transfert d'énergie, depuis la production végétale à partir des éléments minéraux, jusqu'aux espèces animales « utiles ».

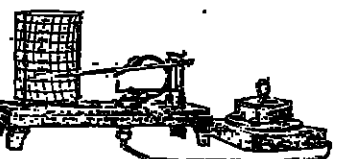
Dans le même temps a progressé la connaissance de la physique et de la chimie des océans. Depuis la dernière guerre, dans ces domaines, le perfectionnement des appareils de mesure, la mise sur pied de grandes expéditions nationales et surtout internationales, et encore plus récemment l'utilisation des satellites, ont montré que la réalité océanique est beaucoup plus complexe qu'on ne l'imaginait.

Tout au début du siècle, les Scandinaves ont défini les relations encore valables — entre la densité de l'eau de mer d'une part, la salinité et la température d'autre part. Ajoutées à une hydrodynamique appliquée aux océans, ces relations ont permis d'esquisser un schéma simple de la circulation océanique moyenne profonde. Depuis une quinzaine d'années, on a fait face à un tel afflux de données — celles-ci peuvent-elles être toutes exploitées ? — et à un tel fractionnement des études entre les différentes disciplines qu'il est difficile, même avec l'aide des plus gros ordinateurs, de faire la synthèse de tous ces travaux centrés maintenant sur des aspects particuliers de l'océanographie physique.

## PHYSIQUE : de la relativité au laser

L'ANNÉE 1900 est pour la physique le début d'une révolution. Afin de résoudre un problème somme toute secondaire, Max Planck (A.) introduit l'idée que les échanges d'énergie ne se font pas continuellement, mais par multiples d'une très petite quantité. Sans s'en rendre compte, il vient de faire basculer la physique du continu dans le discret.

Max Planck ne mesurera pas la portée de son audace. C'est Albert Einstein (A.) qui, en 1905, en tirera les conséquences logiques. Il associe à l'onde lumineuse un grain d'énergie, un corpuscule, le photon. Presque vingt ans plus tard, Louis de Broglie (F.) fera l'opération inverse, associant une onde aux particules matérielles.



Dynamographe

La mécanique ondulatoire, puis quantique, naîtra de cette initiative. Son premier grand succès sera la justification du modèle de l'atome que Niels Bohr (D.) avait postulé en 1913, en s'appuyant précisément sur la discontinuité des échanges d'énergie imaginée par Planck.

Toujours en 1905, Einstein présente sa théorie de la relativité, qui apporte deux idées nouvelles : la masse n'est qu'une forme très concentrée d'énergie, et la mesure d'une durée dépend de l'observateur qui la fait. Ce caractère relatif de la mesure, puis, en 1927, les relations d'incertitude de Werner Heisenberg (A.) (on ne peut mesurer simultanément la position et la vitesse d'un objet qu'en acceptant une certaine imprécision), en sapant la notion de mesure sur laquelle reposent nos connaissances, vont bouleverser la conception du monde physique et ouvrir des controverses philosophiques non encore closes.

La révolution des concepts s'opère vers 1930, quand Paul Dirac (G.-B.) associe relativité et mécanique quantique pour prédire l'existence de l'antimatière.

Alors s'ouvre un nouveau chapitre : la physique du noyau et des particules. Depuis la découverte de la radioactivité par Henri Becquerel (F.) en 1896, la compréhension des noyaux atomiques n'avait guère progressé, malgré les travaux des époux Curie (F.) et d'Ernest Rutherford (G.-B.). Une découverte et une invention vont tout changer. En 1932, James Chadwick (G.-B.) identifie le neutron. On sait enfin de quoi sont faits les noyaux. Et en 1930 Ernest Lawrence (U.S.A.) imagine et construit le premier cyclotron. Son modeste appareil est le premier d'une longue lignée d'accélérateurs qui culmine actuellement avec les machines de Genève et de Chicago, longues de plusieurs kilomètres.

Dès lors, les progrès vont être rapides. Ce seront les découvertes de la radioactivité artificielle, puis de la fission. Vers la même époque, Hideki Yukawa (J.) prédit une nouvelle particule, le méson. Elle ne sera découverte qu'après la guerre, et sera suivie par plus d'une centaine d'autres. L'étude de ces particules conduira, en 1956, Tsung Dao-lee et Chen Ning-yang (E.-U.) à abandonner l'un des derniers concepts classiques qui subsistaient encore : à savoir que, si un processus physique existe, son image dans un miroir est un processus physique réalisable.

Ces particules furent longtemps crues élémentaires, et, de fait, on sait les transformer les unes dans les autres, mais non les résoudre en éléments plus simples. Au cours des années 60, l'évidence s'est imposée d'un niveau infraparticulaire, pour théorique-ment par le modèle des quarks de Murray Gell-Mann (E.-U.) en 1964 et par l'hypothèse des partons émise en 1969 par Richard Feynman (E.-U.). Il est vraisemblable que, après avoir été l'étude de l'atome, du noyau, des par-

ticules, la physique fondamentale de la fin du siècle sera l'étude de ce quatrième niveau dont nul ne sait s'il sera le dernier.

La physique expérimentale n'a pas moins progressé dans divers domaines. Les très basses températures sont dominées, au début du siècle, par Kamerlingh Onnes (P.-B.), qui liquéfie l'hélium dès 1908 et découvre la supraconductivité en 1911. En 1938, Kapitza (U.R.S.S.) met en évidence la superfluidité de l'hélium et en 1962 Josephson (G.-B.) explique l'effet entre supraconducteurs qui porte son nom.

La théorie du mouvement brownien d'agitation de petites particules par les chocs atomiques est faite, en 1905, par Einstein. En 1910, Millikan (E.-U.) mesure la charge de l'électron ; en 1913,

Geiger (A.), l'inventeur du célèbre compteur de particules, établit que le numéro atomique n'est rien d'autre que la charge électrique du noyau de l'atome.

L'étude des solides, qui culminera avec l'invention du transistor, en 1946, par Bardeen, Brattain et Shockley (E.-U.), a fortement profité des études des cristaux par les rayons X qui remontent à 1912 avec von Laue (A.) et Bragg (G.-B.). La théorie quantique de la conduction dans les métaux, par Bloch (S.), date de 1928 et la théorie de bandes dans les solides de 1931. Ces études servent à comprendre les phénomènes magnétiques. La théorie de l'antiferromagnétisme (1932) et la théorie du ferrimagnétisme (1948) ont été l'œuvre de Néel (F.).

## Pour l'œil et pour l'oreille

Il n'y a pratiquement aucun foyer en France qui ne possède, sinon la télévision du moins un récepteur radio. Ces moyens de communication de masse sont pourtant récents. La radio date du début du siècle. Les toutes premières transmissions expérimentales (sur quelques kilomètres au plus) ont eu lieu entre 1890 et 1900. Pendant de longues années, la radio relevait de la prouesse technique. Le détecteur à galène n'était pas très efficace. La première guerre mondiale a accéléré l'évolution, et après 1918 commencent l'ère des radiocommunications et de la radiodiffusion : le haut-parleur fut inventé en 1922. Depuis, la radio n'a cessé de se développer, gagnant de nouvelles gammes d'ondes, améliorant la qualité de ses émissions. Les principales étapes de l'époque moderne sont l'introduction de la modulation de fréquence qui permet une écoute beaucoup plus

visuelle comme le cinéma et le disque, qui sont, eux aussi, les enfants du siècle. Le premier brevet sur le cinéma lui-même fut pris par les frères Lumière en 1895. Longtemps muet, le cinéma devint parlant en 1927 avec le chanteur de jazz. Depuis, il ne cesse de se perfectionner, l'écran devient large (cinémascope), la couleur



Écouteur

se généralise, le son est parfois stéréophonique. Le relief, en revanche, n'a jamais réussi à s'imposer. Mais, parallèlement à ce développement du cinéma professionnel (en format 35 mm, puis 70 mm), s'est imposé un cinéma amateur, de format plus petit (8, super-8, 9,5, 16 mm), atteignant parfois la qualité professionnelle (16 mm) et qui récemment est devenu parlant. Les premiers enregistrements sonores datent de la fin du siècle dernier. Pendant un temps, cylindre et disque furent en compétition. Un premier progrès fut l'enregistrement électrique (1925). Mais le disque ne prit vraiment la place qu'il occupe aujourd'hui qu'avec l'invention, en 1947, du microfilm. Dès 1949, le disque devient stéréophonique. Mais ce procédé ne s'imposera qu'avec la gravure universelle, en 1964. Aujourd'hui, plusieurs firmes essaient, sans beaucoup de succès, de passer à la téléphonie.

La haute fidélité est la corollaire du développement du disque et de la radio en modulation de fréquence. La magnétophone, qui s'est perfectionnée considérablement pour l'enregistrement professionnel, a peu pénétré le grand public. C'est un de ses dérivés, la minicassette (1963), qui, malgré sa qualité moindre, a réussi à s'imposer et commence à concurrencer le disque.

La photographie, qui relevait de techniques professionnelles au début du siècle, n'a pas fondamentalement changé depuis sa création. On y utilise toujours des sels d'argent, qui réagissent à la lumière. Mais le procédé s'est

perfectionné au point d'être méconnaissable. La photographie sur plaque pour un pellicule grand format (6 x 9) a été remplacée par les mini-format (24 x 36) et même moins.

La sensibilité et la qualité des surfaces sensibles (orthochromatiques) n'ont cessé de s'améliorer en noir et blanc. La couleur d'abord pour le grand public sous forme de diapositives, puis en épreuves sur papier, a pris le pas sur le noir et blanc. Le procédé Polaroid de photographie à développement ultra-rapide, en noir et blanc puis en couleur, est une nouvelle étape. Parallèlement, les appareils de prise de vues s'automatisent. Les télémetres, les posemètres incorporés, se sont aujourd'hui imposés. Pour faire une photographie correcte, il suffit aujourd'hui « d'appuyer sur le bouton ».

## PALÉONTOLOGIE : à la recherche de nos ancêtres

L'HOMME de Neandertal est connu depuis 1908, et reconnu comme forme humaine ancienne depuis le milieu du dix-neuvième siècle. D'autre part, le premier Pithécanthrope (appelé depuis *Homo erectus*) a été trouvé à Java en 1891. On a donc imaginé une filiation, l'ogique pour l'époque, de l'espèce humaine : Pithécanthrope, homme de Neandertal, homme de Cro-Magnon (déjà un *Homo sapiens*), homme actuel.

En 1924, est découvert en Afrique du Sud, le premier Australopithecus dont certains font un singe, pensant peut-être, mais dépourvu de caractères humains, alors que d'autres en font, tout de suite, un hominien primitif dont serait issu le Pithécanthrope. Sans aucune possibilité matérielle de faire des datations, on se risque pourtant à situer dans le temps les différents maillons de la lignée humaine : — 500 000 ans pour l'Australopithecus, — 300 000 ans pour le Pithécanthrope et — 100 000 ans pour l'homme de Neandertal.

Tout change à partir de 1955. Les découvertes d'Australopithecus se multiplient en Afrique orientale (Tanzanie, puis Éthiopie et Kenya). Et, surtout, les méthodes de datation par radio-isotope (potassium-argon en particulier) sont mises au point. En 1959, l'âge de 1 500 000 ans attribué à *Zinjanthropus boisei* (un Australopithecus robuste) fait l'effet d'une bombe dans la com-

mune paléontologique. Jamais on n'avait pensé que la lignée humaine put remonter si loin.

Depuis, les découvertes se sont multipliées. On pense maintenant que vers — 6,5 millions d'années est apparu en Afrique orientale un Australopithecus gracile, créature frêle, fruste et herbivore, dont le groupe survit jusqu'à vers — 1,5 million d'années. Vers — 4 ou — 3,5 millions d'années, les Australopithecus robustes, assez semblables, en plus gros, aux Australopithecus graciles, se différencient du premier rameau des homininiens et survivront jusqu'à vers — 1 million d'années.

A peu près à la même époque, se différencie également *Homo habilis*, un hominien frêle, omnivore et sensiblement plus évolué que ses contemporains australopithecus. Ces derniers, incapables d'évoluer, disparaissent alors que *Homo habilis* (qui survit jusqu'à vers — 1,5 ou — 1 million d'années) émerge, vers — 2 millions d'années, en Afrique ou en Asie, on ne peut encore le dire, la lignée d'*Homo erectus*, qui se prolongera jusqu'à vers — 200 000 ou — 100 000 ans. De celui-ci émerge à son tour *Homo sapiens*, dont un des premiers rameaux, *Homo sapiens neanderthalensis*, se développe en Europe entre — 100 000 et — 40 000 ans et disparaît sans descendance, laissant *Homo sapiens sapiens*, l'homme actuel, se multiplier sur la terre entière.

La connaissance scientifique des milieux tropicaux est une condition essentielle de leur développement.

## ÉDITIONS DE L'ORSTOM

|   |       |
|---|-------|
| Recherches sur les formations plio-quaternaires du littoral ouest-saharien, de L. Orstom.   | 40 F  |
| Aplanissements cuirassés et enrichissement des gisements de manganèse dans quelques régions d'Afrique de l'Ouest, de G. Grandin.          | 150 F |
| Les sols ferrallitiques. Tome III : l'étiologie, de Y. Chatelin. (Déjà parus les Tomes I et IV.)  | 60 F  |
| Evolution de l'écosystème annuel dans le Sahel tropical africain, de J. A. Rodier.  | 44 F  |
| La détermination pratique de l'évaporation, de C. Riou.   | 130 F |
| Les ressources en eau de surface de la Martinique, de J. Guisclat et al.  | 160 F |
| Biologie marine et exploitation des ressources de l'océan Indien occidental. Communications présentées au Colloque Commerson. La Réunion. | 60 F  |
| La végétation du Viet-Nam, de M. Schmid.  | 96 F  |
| Papapote, premier marécage de Tahiti, de C. Robinet.  | 60 F  |
| Art et artisanat Tsozha, de O. Gollhofer et al.   | 80 F  |

Catalogue sur simple demande à :

ORSTOM - SCD/M 1, 70, rue d'Aulnay, 93140 Bondy.

سكرا من الامال



(PUBLICITÉ)

# TEXTES ET DOCUMENTS FOURNIS PAR E. D. F.

# E. D. F. : recherche et progrès technique

L'industrie électrique naît avec la dynamo d'un ouvrier mécanicien belge, Gramme. Utilisée d'abord pour charger les batteries d'accumulateurs servant à l'éclairage par arc, on s'aperçoit un jour, vers 1870, par hasard, qu'elle est réversible, c'est-à-dire qu'elle peut fonctionner en moteur ! Ces machines fournissent du courant continu, car le courant alternatif ne se prête pas à l'éclairage par arc, utilisation essentielle à l'époque. Il faut attendre l'apparition de la lampe à incandescence pour que le courant alternatif puisse être utilisé. D'un autre côté, l'invention du transformateur électrique, qui permet d'élever les tensions, ce qui réduit les intensités et les pertes, rend ainsi possible le transport de l'électricité à de plus grandes distances.

Aujourd'hui, que les machines électriques, générateurs (alternateurs) et moteurs, à courant alternatif, sont si simples et si robustes que les machines à courant continu. De même, l'interruption du courant alternatif est

plus aisée, car ce courant s'annule spontanément à chaque changement d'alternance.

Au début du vingtième siècle, les différentes fonctions du matériel électrique sont donc bien définies. L'évolution qui a suivi est le résultat, d'une part, l'accroissement du nombre des consommateurs et des applications ; d'autre part, de progrès presque continus, et, de ce fait, presque insensibles, de la technologie, se traduisant tant par l'accroissement des puissances que par l'amélioration de la qualité et des performances du matériel.

Pour répondre à une demande croissante, il est évidemment souhaitable d'accroître la puissance des dispositifs, plutôt que leur nombre, car on peut espérer profiter de l'« effet de taille », qui consiste à réduire les poids et les coûts spécifiques des équipements ainsi que les frais d'exploitation et, de surcroît, à limiter les encombrements.

L'évacuation vers les régions consommatrices de l'énergie hydro-électrique produite dans les zones montagneuses ainsi que la mise en commun, par l'interconnexion, des réserves de puissance des réseaux locaux.

La nationalisation devait d'ailleurs permettre, grâce à l'exploitation coordonnée des réseaux, de tirer parti des effets de l'interconnexion.

Ouvrant un débouché à des techniques ou à des ressources qui seraient restées peu ou mal utilisées (figrins, bas produits charbonniers, gaz de hauts fourneaux, ressources hydrauliques...), du fait de leur inadaptation aux demandes locales ou de leur irrégularité, elle assure l'égalité de toutes les régions devant le progrès.

La loi de nationalisation a eu pour effet de séparer le secteur de l'exploitation, confié à l'établissement public, et le secteur de la construction des matériels, maintenu sous la responsabilité des entreprises privées.

Le transport de l'électricité s'est développé rapidement, pour permettre

progrès technique et de l'innovation concernant les matériels sans stériliser le capital des connaissances acquises dans l'exploitation. D'où le souci constant de connaître parfaitement tout ce qui entre dans les centrales et les réseaux, de définir, en liaison avec les constructeurs, les matériels à construire ainsi que les modifications des matériels en service que dicte l'expérience d'exploitation.

Bien entendu, la taille des matériels commandés et leur durée de vie — quelques dizaines d'années — posent des problèmes spécifiques, dont le moindre n'est pas le garant de bon fonctionnement pendant toute la durée de vie.

Pour y faire face, E.D.F. a développé des moyens puissants en matière d'essais hydrauliques. Ce sont le Laboratoire national hydraulique de Chatou, les laboratoires à très grande puissance ou à très haute tension de Clamart et de Renardière ainsi que les bancs d'essai plus spécifiques à

Gennevilliers, ou même des moyens installés dans des centrales de production spécialisées dans tel ou tel type d'essai. Ces stations d'essai permettent de jouer sur un ou plusieurs des facteurs — puissance, tension, débit, volume, nombre de manœuvres, etc. — qui caractérisent l'exploitation ultérieure des matériels essayés, et d'explorer largement les marges de sécurité des essais que l'exploitation courante sur le réseau ne permettrait qu'exceptionnellement de tester.

La réunion, sous l'autorité d'une même direction, de l'ensemble de ces moyens d'essai et autres d'études assurait enfin à l'ensemble la souplesse voulue. A tout moment, on pouvait concentrer les moyens de recherche et de développement requis par l'adaptation de l'établissement aux conditions changeantes de son environnement : hier l'hydraulique, puis le thermique, les usages de l'énergie et de son économie, le nucléaire, les systèmes énergétiques, etc.

## L'hydraulique moderne

C'est la mise au point du groupe bulbe qui constitue la retombée technologique principale. Association compacte de la turbine et de l'alternateur, le groupe bulbe peut être disposé directement dans le courant d'eau, ce qui le rend très intéressant pour les faibles chutes. Utilisés pour tous les aménagements du Rhône et du Rhin, les groupes bulbes ont été largement exportés par les constructeurs français en U.R.S.S., en Corée et en Amérique du Sud.

Toutes ces réalisations ont été

engagées puis menées à terme grâce à des études de laboratoire portant sur l'ensemble des problèmes, l'environnement des prises d'eau, la propagation des crues, le fonctionnement des évacuateurs de crues et même les ruptures de barrage. C'est la grande époque des modèles hydrauliques et des méthodes de simulation, développées notamment au laboratoire national hydraulique de Chatou et vérifiées in situ par des campagnes de mesures durant les premières années de vie des ouvrages.

## Thermique normalisée

De 1955 à fin 1969, trente-huit unités de palier 125 MW sont mises en service : sur une période de durée comparable, le palier 250 MW comporte treize-sept unités de palier 600 MW. 700 MW aurait eu un importance analogue et la crise pétrolière n'aurait arrêté son développement. L'importance de ces séries a permis à nos constructeurs français de prendre en

charge eux-mêmes la réalisation des groupes turbo-alternateurs de ces paliers techniques, alors que pour les quelques centrales du plan Minaret (deux tranches de 40/80 MW et deux tranches de 110 MW) de 1950 à 1955, il avait fallu faire appel à la technique et même à la fabrication américaine du groupe Goussier. L'électricité de la centrale de Gennevilliers.

## Le relais nucléaire

E.D.F. a participé à la première phase de l'effort nucléaire français. Acté, pour des raisons d'indépendance nationale, sur l'utilisation de l'uranium naturel, cet effort conduisit au développement de la filière graphite-gaz (2300 MW en France et 530 en Espagne), dont il faut rappeler qu'elle constituait un succès technique encore inédit aujourd'hui par la parfaite disponibilité des centrales de cette filière.

Pour la deuxième phase de l'effort nucléaire français, un programme commun de recherche a été élaboré entre le constructeur américain et ses partenaires français pour le développement de la filière eau légère. Pour l'avenir, compte tenu des ressources en uranium, il s'agit de préparer la relève des réac-

teurs à eau par des surrégénérateurs.

Dans cette nouvelle voie, le réacteur Phenix, de 240 MWe, à neutrons rapides refroidis au sodium, a été construit conjointement par le C.E.A. et E.D.F. Il a déjà fourni une énergie supérieure à 2,5 milliards de kW/h depuis sa mise en service industrielle. Il fournit des renseignements techniques de première importance qui permettent de le considérer comme un véritable banc d'essai pour la filière.

■ Tenue du combustible sous flux neutronique intense : l'irradiation a déjà pu être poussée jusqu'à 50 000 MWj/tourne ;

■ Fonctionnement en régimes transitoires tels que les arrêts d'urgence, la reprise en charge, etc.

## Usages de l'électricité

Si, historiquement, l'industrie électrique n'a pu se développer que grâce à l'invention de l'ampoule et de la cuve à l'électrolyse, cette liaison entre la production et les applications pour le chauffage des locaux neufs. Elles ont été effectuées aux laboratoires des Renardières, à Moret-sur-Loing, dans des enceintes climatiques contrôlées — « le climat » — spécialement installées à cet effet. Permettant de reproduire les conditions extérieures d'ensemble ou de détail, ces enceintes sont de cellules habitables, modélisées à volonté, où sont placés les appareils de chauffage.

C'est dès la fin de 1962 qu'ont été entreprises les premières recherches sur les possibilités d'utilisation de l'électricité pour le chauffage des locaux neufs. Elles ont été effectuées aux laboratoires des Renardières, à Moret-sur-Loing, dans des enceintes climatiques contrôlées — « le climat » — spécialement installées à cet effet. Permettant de reproduire les conditions extérieures d'ensemble ou de détail, ces enceintes sont de cellules habitables, modélisées à volonté, où sont placés les appareils de chauffage.

Outre les résultats dans le domaine du chauffage électrique, ces travaux ont eu comme « sous-produit » un progrès considérable de l'industrie française du bâtiment en matière de techniques d'isolation et de définition de règles de « génie climatique » permettant d'associer confort et économie.

Les mêmes équipes travaillent maintenant à développer les techniques de chauffage à base d'énergie solaire ou géothermique. Plusieurs villas solaires à l'électrolyse ont ainsi été construites dans le Gard, à Aramon, ainsi qu'à Evreux, avec la collaboration de promoteurs et d'industriels. Ces villas ont fait l'objet d'une campagne de mesures en vue de l'amélioration des procédés actuels.

Dans le secteur industriel, l'intérêt principal des procédés électriques de fabrication est de mobiliser toute une série de propriétés qui vont au-delà du caractère combustible de l'électricité : la souplesse, la facilité de régulation, la sécurité, etc., et ainsi de permettre d'importantes économies d'énergie par rapport à des procédés utilisant des formes d'énergie plus frustes. Tant il est vrai que l'énergie ne se compte ni en tonnes ni en calories, même dans l'efficacité des transferts qu'elle permet.

Pour ne citer qu'une application de ce type, l'électrolyse permet de traiter des effluents liquides industriels. L'électrocoagulation par exemple, permet de séparer les matières en suspension, les métaux lourds, les colorants, etc., et plus discrète que les procédés mécaniques actuels de séparation par agitation et décantation.

## Matériels électriques

Les progrès réalisés dans la construction d'unités de production de plus en plus compactes — et corrélativement de moins en moins encombrantes — n'auraient pas été possibles sans l'effort technologique continu et énergique sur les composants et notamment sur les matériels électriques tournants (les alternateurs).

L'accroissement des tailles a donc requis l'utilisation de procédés plus ou moins énergiques de refroidissement : ventilation à l'air, remplacement de l'air par l'hydrogène, meilleur conducteur de la chaleur — et, éventuellement, circulation d'eau dans les conducteurs.

A l'heure actuelle, il semble que l'on s'approche des limites possibles avec les groupes de 1300 MW, limites liées, en grande partie, aux possibilités de transport du matériel, et à celles des tailles admissibles. Pour cette raison, et aussi pour des raisons économiques, un changement de technique est attendu pour la construction des alternateurs, avec l'utilisation, au moins partielle,

### CABLES

La pénétration dans les grandes cités a fait obligatoirement par câbles. La technique est en pleine évolution à l'heure actuelle. On assiste au remplacement presque total du câble en aluminium et de l'isolation papier par le polyéthylène. Le refroidissement forcé accroît la capacité de transport des câbles, mais celle-ci reste, en fonction de la section, plus élevée que celle des lignes aériennes.

Une nouvelle génération de canalisations souterraines à isolation gazeuse (fluorure de soufre) et de conducteurs rigides en aluminium est en cours de développement et devrait permettre d'atteindre des puissances élevées à des tensions élevées, voire même tension.

### TRANSFORMATEURS

En ce qui concerne le matériel des postes terminaux, les transformateurs ont connu des progrès notables, grâce en partie à l'introduction de matériaux magnétiques à plus faibles pertes (toiles dites à cristaux orientés) et aussi à une meilleure connaissance des problèmes d'isolation électrique, acquise en grande partie grâce aux installations du laboratoire à haute tension de Clamart.

### POSTES

Enfin, les postes d'interconnexion (comportant le matériel d'interruption de protection) ont connu une évolution remarquable, du fait notamment de leur intégration dans des enceintes étanches et sous pression appelées postes blindés, et plus récemment du remplacement de l'air de ces postes par un gaz possédant de meilleures caractéristiques isolantes, l'hexafluorure de soufre. On aboutit au double résultat d'accroître la sécurité et de diminuer l'encombrement, d'un facteur voisin de huit.

### DISTRIBUTION

Dans le domaine de la distribution, l'évolution technique du matériel électrique est caractérisée par un grand effort de normalisation.

Enfin, il convient de souligner le souci croissant de l'environnement dont témoigne le choix du matériel de distribution : cabines plus discrètes, transformateurs sur poteau, réseaux basse tension réalisés à l'aide de conducteurs isolés, permettant de remplacer les quatre conducteurs nus par un seul faisceau torsadé et de réaliser des branchements dissimulés « en façade ».

## Environnement

Tout ensemble de production d'électricité doit s'insérer dans le milieu naturel avec lequel il a forcément des échanges. L'évolution technique et économique conduit à des ensembles de puissance de plus en plus forte et ces échanges sont devenus considérablement plus en plus intenses. Une centrale électrique vit du milieu naturel dans lequel elle est implantée, soit qu'elle en tire l'énergie même, quand il s'agit de centrales hydrauliques, soit qu'elle y trouve la source froide pour ses condenseurs. C'est bien pour cela que l'on fait des études de sites fort longues avant de retenir une implantation d'usine. Dans ces études, toutes les relations de la centrale avec le milieu naturel ambiant sont examinées dans le détail, qu'il s'agisse des impacts de la centrale sur son environnement ou des agressions possibles contre la centrale.

Le développement de l'énergie hydroélectrique a conduit E.D.F. à se doter des moyens nécessaires à l'étude des écoulements naturels. Pour avoir, dès le départ, un potentiel de recherche dépassant la masse critique suscitée de la quelle il est dit illusoire d'aborder ces problèmes, E.D.F. et les services de navigation se sont associés pour créer le Laboratoire national d'hydraulique. L'équipement, l'expérience et les connaissances accumulées dans ce laboratoire lui ont donné non seulement une place internationale.

C'est le même souci d'ouverture qui a présidé, plus tard, à la création, par les services de l'Agriculture et par E.D.F., du laboratoire hydrobiologique de Montreaux dans le tout autre domaine de l'étude des conséquences de l'échauffement des eaux sur les populations piscicoles des rivières. Pour passer des rivières aux océans, qui représentent des milieux vivants infiniment plus riches, E.D.F. a pu collaborer avec le C.N.E.X.O. (Centre national d'exploitation des océans) et l'I.S.T.P.M. (Institut scientifique et technique des pêches maritimes).

Des contrats avec des universités permettent d'effectuer des études systématiques d'« inventaire écologique » au tour de sites de centrales en projet.

Dans la basse couche atmosphérique, les efforts n'ont pas été moins importants avec la mise au point de techniques permettant d'évaluer et de contrôler les conditions locales de dispersion des effluents de centrales thermiques classiques et nucléaires. Avec le concours de la météorologie nationale, des études sont engagées pour caractériser les paramètres climatiques susceptibles de conditionner l'apparition de panaches plus ou moins longs ou persistants, à partir de tours de réfrigération humide.

L'Institut géographique national a de même associé E.D.F. au développement de techniques de télédétection à infrarouge pour le repérage et la mesure de champ thermique en mer.

Ainsi la plus large participation a été demandée aux organismes nationaux compétents. Mais E.D.F. se devait aussi de tirer parti de son expérience propre, car ces milieux naturels lui étaient familiers de longue date. Les aménagements fluviaux lui avaient appris à bien connaître le régime des fleuves. Il lui a donc été possible de créer un modèle de simulation reconstituant statistiquement l'historique thermique des fleuves.

De même dans le domaine maritime, c'est parce que se trouvaient constituées des équipes de spécialistes ayant participé à des études d'aménagement de grands ports, que l'on a pu étudier l'utilisation des grandes masses d'eau océaniques pour fournir l'énergie marémotrice,

(ce qui devait aboutir à l'usine de la Rance) et que, plus tard, il a été possible d'envisager l'implantation de centrales nucléaires se refroidissant à l'eau de mer en maintenant aussi bien les agressions de la mer que la dispersion des rejets. C'est par une politique soutenue de présence là où un aménagement important se dessine qu'E.D.F. a pu profiter, en retour, des études auxquelles elle avait contribué comme à Gravelines, ou dans l'estuaire de la Gironde ou encore en Méditerranée.

Un effort supplémentaire devait permettre de maîtriser la connaissance des courants responsables de la dispersion des rejets de toute nature d'une centrale, qui ont bien évidemment une portée fort générale. Les études sur la « propagation de la marée » en Manche avaient connu un important développement avec l'impulsion donnée pour le projet d'usine marémotrice du golfe de Saint-Malo : en particulier c'est de cette époque que date la construction de la plaque tournante de 14 m de diamètre à l'université de Grenoble et sur laquelle a été réalisé le modèle réduit de la Manche.

Depuis, ayant besoin de connaître les courants sur toutes les côtes de France pour y rechercher des sites capables de recevoir des centrales nucléaires de grande puissance et nécessitant un grand volume de refroidissement, le Laboratoire national d'hydraulique a bâti trois modèles mathématiques pour « calculer les courants et marées en Manche », sur la côte atlantique et autour de la Bretagne, couvrant ainsi les côtes de France de la mer du Nord à la frontière d'Espagne. En Méditerranée, les courants ne sont pas dus à la marée très faible, mais plutôt au vent, et des études ont également abouti à l'élaboration de programmes de calculs susceptibles de reproduire ces courants, qui s'attendent avec la profondeur, tout en tenant compte de la configuration exacte de la côte et des fonds.

Pour les centrales à l'intérieur des terres où l'eau se fait plus rare, on a recours à des circuits fermés sur des tours de réfrigération qui sont pour l'instant encore des tours dites humides, car elles rejettent de l'air saturé en vapeur d'eau. Pour les niveaux de puissance actuellement atteints, ces tours sont très hautes, ce qui peut poser des problèmes d'esthétique ; et des études ont été entreprises pour réduire très considérablement la taille sans pour autant renoncer à rejeter le plus haut possible le panache que l'on dilue au maximum pour qu'il soit le plus court possible. Les études peuvent se faire sur des installations de simulation hydraulique capables de représenter un site de centrale, ou également à l'aide de codes de calcul. Des situations atmosphériques correspondant à des « inversions de température » peuvent être représentées sur l'un ou l'autre des moyens d'études. Ces inversions de température correspondent à des stratifications du milieu ambiant, qu'on peut d'ailleurs également trouver dans le milieu marin, donnant naissance à ce que l'on appelle une thermocline, susceptible évidemment d'être traitée par des techniques analogues.

Ajoutons qu'ayant eu de très bonne heure à étudier et à résoudre des problèmes de « nuisances acoustiques » vis-à-vis de son propre personnel, E.D.F. dispose actuellement d'une équipe d'acousticiens de renommée internationale, qui lui a permis de conduire les études et essais relatifs aux problèmes acoustiques posés pour les tours de réfrigération.

## D'autres voies de recherche

### PILES A COMBUSTIBLE

Les recherches sur les piles à combustible ont été commencées à E.D.F. vers 1960, mais elles ont été de courte durée. Elles ont, en effet, rapidement montré que les investissements nécessaires, notamment pour la conception des électrodes en matériaux chers comme le palladium, rendraient la conversion incompétitive avec les moyens classiques de production.

Le récent développement de l'intérêt pour des cycles énergétiques à hydrogène devrait cependant redonner une certaine actualité à ce type de conversion.

### ENERGIE SOLAIRE

La crise de l'énergie a accru l'intérêt de cette source abondante mais très « diluée ». Deux voies sont envisagées pour la production d'énergie solaire : — La voie thermodynamique, consistant à concentrer le rayonnement, à l'aide de miroirs, sur une chaudière de turbine à vapeur.

— La voie directe, utilisant des cellules photovoltaïques déjà mises au point pour l'utilisation à bord des satellites, mais dont il faudrait abaisser fortement le coût.

Bien que la France ne soit pas très favorisée pour ce qui est de l'ensoleillement, E.D.F. participe, dans le cadre de projets nationaux, à ces deux axes de recherche, mais c'est incontestablement dans la production directe de chaleur

que l'énergie solaire offre le plus de possibilités immédiates.

### ENERGIE EOLIENNE

Un important effort a été effectué entre 1946 et 1966 pour étudier les possibilités de la France dans ce domaine : exploration systématique des sites, essais, et mise au point de plusieurs prototypes de puissance atteignant 1000 kW et couplés au réseau.

Les résultats de ces études ont conduit à la conclusion que l'utilisation de l'énergie éolienne, si elle pouvait être envisagée dans certains cas particuliers, n'était pas à la mesure des besoins nationaux.

### SYSTEMES ENERGÉTIQUES

Plus prometteurs sont les efforts actuellement déployés pour redéfinir les systèmes énergétiques, notamment dans le domaine des basses calories.

Cet effort de définition suppose, bien entendu, que l'on traite l'ensemble des chaînes énergétiques, du stade de la production à celui des utilisations, sans oublier le passage transport, stockage et distribution. Selon que l'habitat est ancien ou nouveau, selon qu'il s'agit de faire passer des tuyaux dans la cour des villes ou dans les zones urbaines ou en grande banlieue, les problèmes et leurs solutions seront différents.

Les études entreprises en matière d'eau chaude et de chauffage sont actuellement en bonne voie.

| DES ALTERNATEURS<br>DE PLUS EN PLUS COMPACTS<br>ET DE MOINS EN MOINS<br>ENCOMBRANTS |           |                                |  |
|---|-----------|--------------------------------|--|
|   | Puissance | Rapport<br>mètre/<br>puissance |  |
| 1915  | 10 MW     | 3 kg/kW                        |  |
| 1930  | 50 MW     | 1,5 kg/kW                      |  |
| 1950  | 125 MW    | 1,4 kg/kW                      |  |
| 1961  | 250 MW    | 1,1 kg/kW                      |  |
| 1968  | 600 MW    | 0,7 kg/kW                      |  |

de supraconducteurs, impliquant un fonctionnement à très basse température, proche de celle de l'hélium liquide. Des études sont en cours, notamment en France, sur ce thème, auxquelles sont associés un constructeur et E.D.F. Elles devraient aboutir vers 1982.

### LES MATÉRIELS DE TRANSPORT

L'organisation des tensions du réseau de grand transport est liée à l'intérêt de transporter les puissances croissantes appelées par la consommation à court et à long terme. Au-delà du 25 kV, l'étude de l'« effet couronne » entreprise sur les installations spécialisées, les centres de Clamart et des Renardières, et qui a permis de déterminer les dispositions constructives des lignes de 400 kV et 600 kV.

# MÉDECINE ET PSYCHIATRIE : trente ans d'espérance de vie

Il est très difficile de séparer la fin du dix-neuvième du début du vingtième siècle en médecine, période de rationalisme et d'exploration que les progrès constants des techniques bouleversent sans cesse. Le siècle commence sur deux acquis de la fin du dix-neuvième : le principe de la vaccination pasteurienne (1885) et la découverte, par Roentgen (A.) et les Curie, des rayonnements X (1895) et du radium. Les applications médicales viendront ensuite. L'année 1900 restera célèbre pour le premier cancer guéri par les rayonnements, et 1910 pour le premier diagnostic radiologique au monde.

Au début du siècle, l'espérance de vie moyenne à la naissance, dans les pays occidentaux, est de quarante-trois ans et le nombre de décès de bébés de moins d'un an est d'environ 170 pour mille enfants nés vivants. A l'aube de 1976, l'espérance de vie est passée à plus de soixante-quinze ans et la mortalité infantile est descendue au-dessous de 20 pour mille (en France 16 pour mille).

On peut grossièrement jalonner la croissance de l'espérance de vie et la baisse de la mortalité infantile de découvertes pharmacologiques, biologiques, diagnostiques et cliniques, d'audaces chirurgicales :

● 1900-1920 : débuts de la transfusion sanguine, de la neurochirurgie ; découverte de la poliomyélite ; arrivée sur le marché thérapeutique de l'aspirine, et des premiers barbituriques. Découverte du rôle des virus dans le développement de certains cancers.

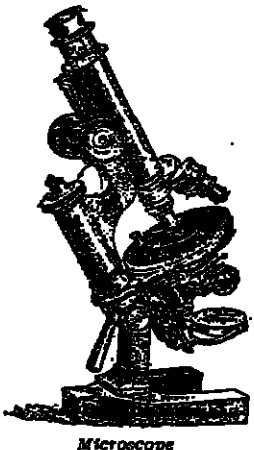
● 1920-1930 : découverte de l'insuline ; synthèse de vitamines ; mise au point du B.C.G. ; vaccination antidiabétique ; découverte des groupes sanguins ; débuts de l'électrocardiographie, de l'antibiologie, du cathétérisme cardiaque.

● 1930-1940 : débuts de l'électroencéphalographie ; découverte des sulfamides, puis de la pénicilline, ouvrant l'ère de l'antibiothérapie, diminuant à elle seule considérablement la mortalité ; mise au point du poumon artificiel.

● 1940-1950 : découverte des antihistaminiques et de la cortisone ; premier rein artificiel ; première exsanguino-transfusion.

● 1950-1960 : début de la chirurgie à cœur ouvert ; découverte de la contraception chimique ; premières transplantations rénales ; premiers stimulateurs cardiaques ; découvertes des groupes tissulaires.

● 1960-1975 : vaccin buccal contre la poliomyélite ; vaccins contre la rougeole, la rubéole, les oreillons, la grippe, etc. Traitement chimique des cancers, de la maladie de Parkinson, de l'hypertension ; prévention de l'incompatibilité rhéus. Premières transplantations cardiaques.



Microscope

Diagnostic prénatal (amnio-centèse) ; microchirurgie ; essai des prothèses et organes artificiels ; mise au point du scanner.

En 1975, les problèmes médicaux ne se posent plus en termes de vie et de mort et, si les progrès sophistiqués de la médecine permettent encore d'espérer quelques améliorations statistiques de l'espérance de vie, les recherches de l'heure visent autant à prévenir l'équilibre et la santé qu'à guérir des maladies. L'accent est mis sur la lutte contre les maladies chroniques, véritables fléaux sociaux (diabète, rhumatisme), l'amélioration de la qualité de la vie des handicapés et des malades, tandis que des recherches continuent dans le domaine des maladies cardio-vasculaires, des maladies mentales, des cancers, des mécanismes du vieillissement et de la dégénérescence et des difficultés de la reproduction.

du veronal (1903) et du gardénal (1912), l'irruption des premiers vrais traitements de la maladie mentale : la malarothérapie (1917), l'insulinothérapie (1932). En 1936, on utilise le choc convulsivant par injection de cardiazol, puis, en 1938, par l'électrochoc. La même époque voit la naissance et le développement rapide des techniques de la psychiatrie (en particulier, la lobotomie, aujourd'hui abandonnée et remplacée par des techniques plus « fines »), qui allaient connaître un succès considérable, surtout après la guerre.

En 1952 naît en France, avec la découverte de la chlorpromazine, la psychopharmacologie, qui a depuis vu apparaître tout le cortège des

médicaments psychotropes, euphorisant totalement la contention physique et facilitant la prise en charge psychothérapeutique.

Parallèlement à ces développements spécifiquement médicaux s'est en effet épanoui, depuis le début du siècle, l'immense champ des techniques psychothérapeutiques, d'inspiration psychanalytique.

Si le traitement des maladies mentales a ainsi fait d'immenses progrès, il n'en va pas tout à fait de même de la connaissance de la cause de l'immense majorité de ces affections. Les théories les plus opposées continuent de s'affronter, notamment entre les partisans de l'origine physiologique et ceux de l'origine sociale des maladies mentales.

## Le monde nouveau des hormones

« C'est là un réflexe chimique... » Tels furent les mots exacts que prononça le 16 janvier 1902 le grand physiologue britannique Ernest Starling dans son laboratoire de l'University College à Londres, où il fit l'observation fondamentale qui allait ouvrir le monde nouveau des hormones.

Stimulé par les travaux de Pavlov, il s'était mis à étudier la fonctionnement de l'intestin grêle. Il y avait introduit de l'acide chlorhydrique. A sa stimulation il observa que le suc pancréatique se mettait à s'écouler du canal pancréatique. Qui avait pu avertir le pancréas en l'absence de nerfs et donc d'influx nerveux ? Il était évident qu'une information par voie sanguine, un « réflexe chimique » était intervenue. Cette expérience apportait la preuve que le système nerveux n'était pas le seul moyen de communication : un autre système, humoral, contribuait à informer, contrôler, réguler l'organisme.

Starling appela « sécrétine » ce premier messager chimique et postula immédiatement qu'il devait y en avoir beaucoup d'autres. Ce fut un autre biologiste britannique, Hardy, qui leur donna le nom générique d'« hormones ». En réalité, l'adrénaline avait été extraite cinq ans plus tôt, en 1898, des glandes surrénales et constituait déjà un remède en tant que stimulant cardiaque mais sans que l'on ait compris son rôle.

En 1916, c'est la découverte de la deuxième hormone la thyroxine,

puis vers les années 20, la grande époque des découvertes en série, c'est l'insuline, l'hormone de croissance de la glande pituitaire (devenue hypophyse), puis la prolactine (déclenchant la production du lait maternel), la vaso-pressine (contrôlant la pression sanguine), l'ocytocine (contractions de l'utérus), la progestérone, etc. Aujourd'hui, les hormones se comptent par dizaines et l'hypophyse a elle seule en sécrète une quarantaine, et l'on en découvre encore.

Cinq événements ont marqué ensuite l'endocrinologie pour en faire ce qu'elle est devenue aujourd'hui : la découverte que les végétaux aussi avaient des hormones ; la découverte que chez les animaux le chef d'orchestre de l'ensemble endocrinien est l'hypophyse et que certaines hormones n'ont pour mission que de déclencher la sécrétion d'autres hormones ; puis la découverte essentielle des relations entre l'hypophyse et l'hypothalamus montrant que c'est en fin de compte le cerveau qui commande (les premières « hormones cérébrales » ont été découvertes en 1950) et que les deux systèmes de communication nerveux et humoral sont articulés. Ensuite, la découverte, grâce aux retombées de la biologie moléculaire, de l'A.M.P. cyclique, régulateur universel, sorte de signal déclencheur d'une cellule cible ; et celle de récepteurs hormonaux qui permettent de comprendre pourquoi une hormone agit sur une cellule donnée ; enfin la découverte récente d'« anti-hormones ».

## L'ère pastorienne

Deux précurseurs ont annoncé la médecine préventive par son biais principal : la vaccination. Le premier, Jenner (G.-B.), en 1796, qui mit au point à partir du

virus de la vaccine, la vaccination antivariolique, le second, Pasteur, qui, en 1885, vaccina le petit Joseph Meister contre la rage. L'ère pastorienne connaît ses premiers succès à la fin du dix-neuvième siècle (vaccins contre la choléra, la typhoïde, la peste), mais ce sera véritablement au vingtième siècle que la médecine préventive connaîtra ses plus grands succès avec les antibiotiques antidiabétiques, et antituberculeux (1922), et le B.C.G. (1924). Ce seront ensuite les vaccins contre la coqueluche (1931), la fièvre jaune (1932), la grippe (1949), la poliomyélite (1954). Plus récemment, l'une des plus grandes victoires de la médecine a été la mise au point des vaccins contre la rubéole, les oreillons, la méningite.

Cent ans après la révolution pastoriennne, et grâce à elle, la médecine préventive est venue à bout, dans les pays occidentaux, des grandes épidémies mortelles qui ravagèrent aux siècles passés des populations entières, et provoquent encore des terribles injustices lors d'un cas importé. L'une de nos maladies, la variole, après une lutte menée par les hommes du monde entier, est en voie de disparition totale. Aussi, la médecine préventive, sans se détourner des microbes, qu'elle se doit de tenir continuellement en respect, s'est élargi ses horizons à l'ensemble de l'hygiène du milieu.

Aujourd'hui, la lutte microbiologique continue, mais les recherches portent sur l'écologie microbienne et l'abus des antibiotiques. Les efforts se concentrent surtout sur le contrôle de l'environnement chimique. Ce sont les substances cancérigènes (colorants, déchets radioactifs, pesticides, hydrocarbures, amiante, polychlorure de vinyle, nitrosamines) auxquelles la médecine commence à déclarer une guerre que l'on voudrait sans pitié.

## La génétique et les enfants terribles de Mendel

1900 : un Néerlandais, Hugo de Vries, publie une Théorie des mutations. Avec le « siècle », commence l'aventure de la génétique.

Pourtant, le phénomène principal a déjà trente-quatre ans. C'est, en effet, en 1866 que le moine autrichien Grégor Mendel a découvert en Russie les lois de l'hérédité. Mais il mourra dans l'ignorance de leur intérêt et de leur retentissement. Il faudra attendre 1900 pour qu'on les redécouvre et 1930 pour que justice et honneur lui soient enfin et définitivement rendus. Pendant ce premier tiers de siècle, biologistes et chimistes explorent cellules et tissus, isolent, cassent des noyaux, observent des chromosomes en division, trouvent des substances « nucléiques », sans bien comprendre la portée de leurs multiples et fragmentaires découvertes, pièces d'un puzzle dont ils ignorent le plan d'ensemble. C'est en 1930 que la génétique obtient véritablement ses premières lettres de noblesse avec l'illustre biologiste américain Thomas Hunt Morgan, prix Nobel 1933.

Ayant étudié systématiquement les phénomènes étonnants des mutations chez de petites mouches à vinaigre, les drosophiles, il postule ausselocalement puis vérifie les premiers fondements de la théorie chromosomique de l'hérédité, qui voit que les chromosomes sont le support des caractères, qu'ils se divisent et se répartissent équitablement chez les descendants, avec des combinaisons multiples et des possibilités de modifications par cassures ou enlacements. C'est alors une loi d'événements et de découvertes dont on ne voit toujours pas aujourd'hui la fin.

C'est l'Allemand Herman Muller, prix Nobel 1946, qui produit artificiellement des mutations par irradiation ; l'Américain Sturtevant qui postule la notion de gènes ; puis Beadle et Tatum (E.-U.), en 1958, avec Joshua Lederberg (E.-U.), pour la découverte capitale de la façon dont s'expriment les gènes et la notion de base : un gène, une enzyme. En 1944, un immunologiste américain, Oswald Avery, découvre le rôle de l'ADN, comme support du caractère « virulent » de pneumocoques résistants aux antibiotiques. En 1953, c'est le coup

d'envoi d'une ère nouvelle avec la découverte par le Britannique Francis Crick et l'Américain James Watson (prix Nobel 1962, avec Wilkins) de la structure en double hélice de l'ADN, donc l'explication de la « réplication » des chromosomes et l'élucidation du code génétique.

## Une avalanche de prix Nobel

Un peu plus tard, les Français M. J. Jacob et L.woff (prix Nobel 1965) découvrent, à l'Institut Pasteur, les principes de la régulation cellulaire. En 1961, Marshall Nirenberg, aux Etats-Unis, synthétise en éprouvette, à partir d'un A.R.N. artificiel, une molécule de protéine, tandis que les Britanniques John Kendrew et Max Perutz (prix Nobel 1962) montrent l'importance de la structure en trois dimensions des molécules des protéines (dont Linus Pauling, E.-U., prix Nobel en 1958, avait le premier montré l'intérêt). Dès lors, c'est l'explosion, la biologie moléculaire étend son règne bien au-delà de la génétique pour envahir toutes les disciplines, qui se trouvent révisées, reléguées par cette révolution de technique et de pensée.

Enfin, en mai 1974, une ère nouvelle commence : trois équipes américaines réalisent pour la première fois en pratique une manipulation génétique, en incorporant un fragment d'ADN étranger de souris, de mouches ou de grenouilles dans une bactérie. Désormais, les hommes estiment pouvoir tout se permettre et se prennent à rêver : corriger des erreurs de la nature, améliorer la nature (des supervégétaux aux surhommes), créer des êtres que la nature ne « sait » pas produire. Mais aussitôt, ils prennent peur et les hommes de science s'arrêtent pour un temps de réflexion, d'autoconsensus et fixent des normes de sécurité. Maintenant, les manipulations génétiques reprennent.

Cent dix ans seulement séparent ces expériences de celles de Mendel, soixante ans seulement de celles de Morgan, trente-trois ans seulement de celles de Crick et Watson. Plus de vingt prix Nobel en chimie et médecine ont récompensé ce secteur dont on peut dire que c'est celui qui promet le plus pour les années à venir.

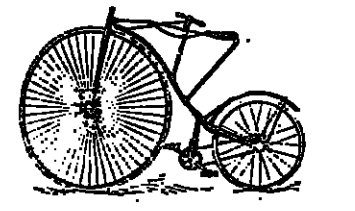
## Psychopharmacologie et psychothérapie

PARTIQUÈMENT confinée jusqu'à un simple « traitement » de type carcéral, malgré certaines tentatives, parfois couronnées de succès, comme celle de Pinel (F.) et de ses successeurs, ce n'est qu'avec ce siècle que la psychiatrie a acquis ses lettres de noblesse, et devint une vraie discipline médicale.

C'est tout d'abord, dans les vingt premières années, la mise au point d'une nosographie des maladies mentales, établissant une classification qui n'a quasiment pas changé depuis. Citons par exemple, vers 1912, la description par Bleuler (S.) de la schizophrénie. C'est ensuite, après l'apparition

## TRANSPORTS : à pas de géant

DANS le domaine des transports, le vingtième siècle restera l'ère de l'aviation. Tandis qu'il existe déjà des milliers de kilomètres de chemin de fer en Europe et de centaines de milliers en Amérique du Nord, que la bicyclette moderne est là dès 1893 après soixante-dix ans de modèles variés, ce n'est qu'en 1904 que Wilbur Wright (E.-U.) fera son premier demi-cercle sur sa machine volante. Il faut attendre 1909 pour que Blériot (F.) tra-



Bicyclette

verse la Manche, 1910 pour que Latham (F.) dépasse 1 000 mètres d'altitude. La même année, Tabuteau (F.) atteint, en décembre, près de 185 km/h.

Pendant encore au moins une dizaine d'années, l'aviation restera l'affaire des pionniers. La voiture automobile, elle, se commercialise déjà. Soixante ans après que Benz (A.) eut fait marcher son premier moteur à essence à un cylindre (1885), et que Daimler (A.) eut fait de même, Oldsmobile vend quatre cent vingt-cinq véhicules commerciaux de 3 chevaux-vapeur chacun (1901). Ford transforme alors ce luxe en un matériel relativement bon marché, et les premières sociétés européennes se créent une quinzaine d'années plus tard. C'est seulement à partir de 1925 que réapparaissent les grandes voitures luxueuses, qui atteignent déjà 150 à 200 km/h. La suspension s'est améliorée, le pneu sans chambre à air (1947) et le pneu axial, la boîte de vitesses automatique (1939) sont nés. Le moteur rotatif à sans doute été la plus audacieuse des innovations, mais il n'a commencé à se généraliser que ces dernières années.

En comparaison, l'aviation a progressé à pas de géant. On comp-

taît, en 1911, mille trois cent cinquante aéroplanes dans le monde, qui ont déjà transporté douze mille passagers et parcouru 2,6 millions de kilomètres. Le temps est venu des premières usines : Breguet, Morane-Saulnier, Caudron en France ; Bristol, Farman, de Havilland, Avro, Hawker en Grande-Bretagne ; Bell, Douglas, McDonnell aux Etats-Unis ; Fokker en Hollande et Sikorsky en Russie. Le métal commence à remplacer le bois en 1911. Des capitales européennes sont reliées, le continent américain traversé. L'aviation est prête à faire la première guerre mondiale. L'Allemagne et la France en construisent chacune cinquante mille. La vitesse moyenne d'un

bombardier est déjà de 140 km/h, le rayon d'action de 500 kilomètres, le plafond de 4 500 mètres. Après la guerre, la commercialisation commence : d'abord le courrier postal. C'est encore Delrieu, Vanier, Mercur, Salabré, puis les passagers, avec la naissance, entre 1921 et 1923, des compagnies aériennes européennes. Les exploits sportifs se succèdent encore jusqu'en 1936 : 1924, premier tour du monde par trois Douglas ; 1928, survol du pôle Nord ; 1927, traversée de l'Atlantique par Lindbergh (E.-U.), en 33 heures 30 minutes ; 1928, tour du monde par Costa et Le Brix (F.) ; traversée du Paci-

## De l'hélice au réacteur

La technique progresse rapidement. L'hydravion dispute le record du monde de vitesse à l'avion à 453 km/h, le plafond est passé de 6 700 mètres en 1914 à 11 710 mètres en 1927, l'hélicoptère parcourt son premier kilomètre en 1924, les moteurs atteignent couramment 1 000 chevaux dès 1928, un Junker 33 allemand décolle, en 1929, assis par des fusées, le Breguet 27 tout acier sort la même année.

Avant la seconde guerre mondiale, les avions commerciaux n'avaient encore que deux moteurs à hélice, offraient en moyenne huit places et volaient à 180 km/h. Mais on prépare les avions militaires à réaction : le premier vol a lieu en août 1939 : c'est le Heinkel He 178 (A.). La Grande-Bretagne et les Etats-Unis suivent, mais, en 1945, mille trois cents Messerschmitt Me 262 (A.) à double réacteur ont été construits et le Gloster P.940 (G.-B.) est produit en série. Pour leur part, les avions commerciaux à quatre moteurs, aux cabines pressurisées, atteignant 600 km/h, font leur apparition dès 1945.

Commence alors, la course à la vitesse et à la taille, qui, à partir de 1955-1960, sera un puissant stimulant pour l'amélioration du chemin de fer Charles Yeager (E.-U.) sera le premier pilote à franchir

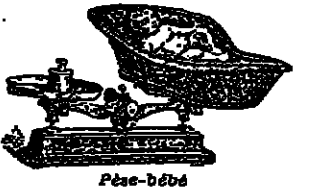
le mur du son sur Bell X-1. En 1952, le premier avion commercial à réaction, le Comet britannique, commence sa malheureuse carrière. Le décollage vertical est proche : il se produit en 1954.

Les avions commerciaux grossissent, et transportent de plus en plus de passagers : 600 millions de kilomètres sont parcourus en 1965, dix fois plus qu'en 1955. Au Boeing-707 et au DC-8 du début des années 60 succèdent, dix ans plus tard, les gros porteurs Boeing-747 et DC-10, qui consomment moins de carburant par passager et font moins de bruit tout en doublant le nombre de sièges dans les cabines. Un premier avion supersonique commercial entre en service au début de 1976, le Concorde.

Et le train s'efforce de rattraper son retard. Les tout premiers chemins de fer électriques sont nés en même temps que le métro à la fin du siècle précédent, le moteur Diesel à quatre cylindres est apparu en 1912 chez Diesel Klose Sulzer. Il faut cependant attendre 1955 pour qu'une locomotive française dépasse les 300 km/h. Le coussin d'air se propose comme remplaçant aux débuts des années 60, mais il entraîne surtout la renaissance du turbo-train et la promotion des trains à grande vitesse.

## LA MAITRISE ABSOLUE DE LA FÉCONDITÉ

A VOIR les enfants de son choix fut l'impossible rêve de l'homme depuis les temps les plus reculés jusqu'au vingtième siècle non compris. L'idée de se prémunir contre la grossesse se retrouve dès les premiers âges de l'humanité et, en 1850 avant J.-C., un papyrus égyptien datant du règne de



Père-bébé

Aménahat III mentionne déjà des recettes de pessaires vaginaux à base de bouse de crocodile et des irrigations vaginales à base de miel, mais il faudra attendre que la science explique le phénomène de la fécondation, les lois de la sexualité et le régulation hormonale du cycle fémi-

nin pour que soient mises au point des techniques efficaces et sans danger.

La maîtrise de la reproduction est, au dire des sociologues, l'événement scientifique le plus important du vingtième siècle. Elle commence véritablement en 1924 avec la découverte du médecin japonais Kyusako Ogino de la période de l'ovulation des femmes entre le douzième et le seizième jour qui précèdent les règles ; puis la découverte, en 1937, de la méthode des températures. Pendant ce temps, les préservatifs masculins et féminins, dont les premiers modèles datent du dix-neuvième siècle, bénéficient des progrès de l'industrie du latex et des plastiques pour créer une barrière mécanique réellement efficace à la rencontre du spermatozoïde avec l'ovule. Mais c'est seulement la découverte en 1955, par l'Américain Pincus, de la « pilule », inhibiteur chimique de l'ovulation, qui permet véritablement à la femme de maîtriser sa fécondité à 100%.

Cependant, la biologie ne s'arrêtera pas en si bon chemin et ne limitera pas ses ambitions à améliorer la régulation des naissances : ces vingt dernières années auront vu aboutir des résultats très encourageants concernant la stérilité, l'hypofécondité, la fertilité, le choix du sexe, voire la « qualité » des enfants à naître. Nous ne pouvons ici que les énumérer : les banques de sperme et l'insémination artificielle ; les inducteurs de l'ovulation (qui ont parfois déclenché des naissances multiples chez des femmes stériles) ; l'amniocentèse et le conseil génétique, la fécondation en éprouvette ; les manipulations de gamètes et de gènes.

## dictionnaire de médecine flammariion

« Le succès que devrait rencontrer ce monument sera témoin de sa qualité exceptionnelle. »

Dr. Escoffier Lambiotte - Le Monde

20 rue de vaugirard - 75006 paris

صلى الله عليه وسلم









SPECTACLES

MERCREDI

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans. (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinématèque

Chaillet, 15 h. : Paramount, de G.W. Pabst : 19 h. 30 : la Filibuste des Américains de J. Tourneur : 20 h. 30 : l'Empereur de Yésoo de G. Kozintzev et L. Trauberg : 22 h. : Faust II, avec R. Süsser : George, 10 h. R. Aichelt.

Les exclusivités

A CHEVAL SUR LE TIGRE (R.) v.o. : Studio Média, 8 (635-25-97), Elyées-Lincoln, 8 (338-36-14).

ADIEU POULET (Fr.) : Bretagne, 8 (222-57-97), Normandie, 8 (338-41-18), Paramount-Opéra, 8 (072-34-70).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) : Gaumont-Théâtre, 2 (221-15-10), Cérémonies Studio, 8 (033-43-72), Montparnasse 14, 8 (344-14-27), Elyées-Lincoln, 8 (338-36-14), St-Lazare-Paquet, 8 (387-35-32), Marignan, 8 (338-92-81), Alhambra, 8 (344-22-26), Mural, 8 (388-99-75), Clichy-Pa, 10 (754-10-81), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Clichy-Pa, 8 (332-27-41).

ATTENTION LES YEUX (Fr.) : Biarritz, 8 (723-69-23), U.G.C. Odéon, 8 (332-71-06), Balzac, 8 (332-55-70), Cinéma-Opéra, 8 (070-01-90), Nord-Cinéma, 10 (878-06-19), Mistral, 14 (338-65-13), Clichy-Pa, 10 (754-10-81), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Clichy-Pa, 8 (332-27-41).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.) : St-Germain-Huchette, 8 (832-87-58), Colisée, 8 (338-29-40), France, 8 (770-32-88), Diderot, 12 (343-19-29), Fauvette, 13 (331-58-13), Montparnasse-Pa, 14 (338-36-14).

LA BONNE FORTUNE (A.) v.o. : Quintette, 8 (033-55-40), France, 8 (723-71-11), V.J. Gaumont-Madeline, 8 (072-34-70), Maxéville, 8 (770-72-88), Montparnasse-Pa, 14 (338-36-14).

CALMOS (Fr.) : Biarritz, 8 (723-69-23), Clichy-Pa, 10 (754-10-81), Ambassade, 8 (338-19-28), Fauvette, 13 (331-58-13), Montparnasse-Pa, 14 (338-36-14), Caravelle, 10 (337-50-70), Gaumont-Caribé, 20 (797-02-74).

LA CECILIA (Fr.) : Racine, 8 (033-43-71).

CE GANTIN (La Fr.) : Saint-André-Arta, 8 (338-48-18), 14-Juillet, 11 (337-06-81) (sauf rue de la République).

CHRONIQUE DES ANNEES DE BRASSE (A.) v.o. : Noctambules, 8 (033-43-71).

COUSIN, COUSINE (Fr.) : Quintette, 8 (033-55-40), U.G.C. Marbeuf, 8 (332-47-19), Saint-Lazare-Paquet, 8 (387-35-32).

LES DENTS DE LA MER (A.) (\*) (v.o.) : U.G.C. Odéon, 8 (332-71-06), Normandie, 8 (338-41-18), Marignan, 8 (338-92-81), V.J. Gaumont-Richelieu, 8 (223-56-70), Bretagne, 8 (222-57-97), Helder, 8 (770-11-24), Liberté, 12 (343-01-59), U.G.C. Odéon, 12 (331-06-19), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Magic-Convention, 15 (828-20-64), Napoléon, 12 (330-41-46), Wapler, 10 (337-50-70), Gaumont-Gambetta, 10 (797-02-74).

DOCTEUR FRANÇOIS GALLIANT (Fr.) : U.G.C. Odéon, 8 (332-71-06), George V, 8 (223-41-46), Liberté, 12 (343-01-59), Bénédictine-Montparnasse, 15 (544-22-03), Grand Pavois, 15 (331-44-58), Mural, 10 (388-99-75), les Images, 10 (332-47-94), Paramount-Opéra, 8 (072-34-70).

EL CHERQUI (Mar. v.o.) : Le Seine, 8 (332-92-46), à partir de 15 h.

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All. v.o.) : Studio des Ursulines, 8 (033-38-19), U.G.C. Marbeuf, 8 (332-47-19).

LA FETE SAUVAGE (Fr.) : Studio Alpha, 8 (033-55-40), Publicis Saint-Germain, 8 (223-72-80), Paramount-Elyées, 8 (338-48-18), Paramount-Opéra, 8 (072-34-70), Paramount-14, 8 (340-45-91), Paramount-Montparnasse, 14 (338-36-14), Paramount-Mallot, 17 (754-24-24).

LA FLUTE ENCHANTEE (Sué.) v.o. : Vendôme, 2 (072-34-70), U.G.C. Odéon, 8 (332-71-06), Bonaparte, 12 (332-12-12), U.G.C. Marbeuf, 8 (332-47-19), Royal-Passy, 10 (527-41-16).

LE FILLE PLUS FUTE DE SHERLOCK HOLMES (A.) v.o. : Panthéon, 8 (033-15-04), Gunder Lait, 8 (033-44-60), Marignan, 8 (338-92-81), Elyées-Lincoln, 8 (338-36-14), V.J. : Rex, 2 (338-35-30), Rio-Opéra, 12 (703-32-64), Les Nations, 12 (343-04-67), Gaumont-Rive Gauche, 8 (348-36-36), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Cambonne, 15 (724-42-96), Clichy-Pa, 10 (754-10-81), Victor-Hugo, 10 (727-62-73).

LES INSECTES DE FEU (A.) v.o. : Luxembourg, 8 (833-97-77), Elyées-Pont Show, 8 (225-97-29), V.J. : Maxéville, 8 (770-72-88), Montparnasse-Pa, 14 (338-36-14).

JAMES JOPLIN (A.) v.o. : Cirocco de Saint-Germain, 8 (833-10-82).

JEANNE D'ARLON (Fr.) : Etoile-Fa, 8 (833-78-30), Olympic, 14 (783-97-42).

LE JOUEUR DE FLUTE (Angl. v.o.) : Studio-Celadon, 8 (033-72-71).

JOURS DE 36 (Gr. v.o.) : Le Seine, 8 (332-92-46).

LES SOLES DE LOLE (Fr.) : Le Claf, 8 (337-90-90), U.G.C. Marbeuf, 8 (332-47-19), Olympic-Sud, 8 (783-97-42).

LES MAL PARTIS (Fr.) : Clichy-Pa, 10 (754-10-81), Quintette, 8 (033-55-40), Cécilia, 8 (033-43-71), Gaumont-Lumière, 8 (770-92-84), Montparnasse-Pa, 14 (338-36-14), Clichy-Pa, 10 (754-10-81), Gaumont-Convention, 15 (828-20-64), Mayfair, 10 (332-27-41), Clichy-Pa, 10 (754-10-81).

MATRESSE (Fr.) : ABC, 8 (338-53-44), Bechtesch, 8 (332-78-30), Montparnasse 14, 8 (344-14-27), Mercury, 8 (332-78-30), Les Nations, 12 (343-04-67), Pavois, 15 (331-44-58), Gaumont-Convention, 15 (828-20-64), Clichy-Pa, 10 (754-10-81).

MAMMA ROMA (It. v.o.) : Marais, 8 (778-47-81), St-Germain-Villain, 8 (033-43-71).

LE MESSIE (It. v.o.) : Gaumont-Champs-Elyées, 8 (338-48-18), V.J. : Bechtesch, 8 (332-78-30), France, 8 (770-32-88), Gaumont-Convention, 15 (828-20-64).

LA PEINE (Sov. v.o.) : Le Claf, 8 (337-90-90), Etoile-Fa, 8 (833-78-30), U.G.C. Marbeuf, 8 (332-47-19).

LE SAUVAGE (Fr.) : Argos, 14 (332-07-00), Studio Rivoli, 8 (272-25-27), Marignan-Pa, 8 (338-92-81), Saint-Ambroise, 10 (783-99-13), Studio Raphaël, 11 (805-51-07), Palais d'Avron, 10 (343-86-41).

SOUS LES PAVES, LA PLAGE (All. v.o.) : St-André-Arta, 8 (338-48-18), 14-Juillet, 11 (337-06-81).

cinémas

LA TRAHISON (A.) v.o. : Balzac, 8 (332-55-70), Arlequin, 8 (348-62-26), V.J. : Marivaux, 8 (742-83-90), Paramount-Café, 14 (338-92-34), Paramount-Mallot, 17 (754-24-24), Moulin-Rouge, 10 (606-83-26).

UN APRES-MIDI DE CHIEN (A.) v.o. : Le Claf, 8 (337-90-90), Studio J.-Cocteau, 8 (033-47-82), Biarritz, 8 (723-69-23); Publicis.

Champs-Elyées, 8 (723-78-23), V.J. : Caméo, 8 (770-28-87), Miramar, 14 (332-11-02).

UN COIN TRANQUILLE (A.) v.o. : Studio de la Seine, 8 (033-34-51), Balzac, 8 (332-55-70), Olympic, 14 (783-97-42), V. et L. UN GÉNIE DEUX ASSOCIÉS, UNE COCHISE (It. v.o.) : Rex, 2 (338-35-30), Botonda, 8 (033-08-23), Ermitage, 8 (338-13-71), U.G.C. Scellier, 13 (331-06-19), Mural, 14 (338-99-75).

LE VOYAGE DES COMÉDIENS (Grec. v.o.) : Jean-Benoît, 8 (874-40-75), à 15 h. et 20 h.

LES FILMS NOUVEAUX

LA MOMIE, film égyptien de S. Abdellatif, V.O. : Studio L'Opéra, 8 (033-26-42).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU, film américain de Miles Forman, V.O. : Rex, 2 (338-35-30), Paris, 8 (332-55-70), Publicis-Champs-Elyées, 8 (723-78-23), Publicis-Matignon, 8 (332-21-97), V.F. : Capri, 2 (508-11-88), 14 h. : 15 h. : Paris, 8 (723-78-23), Paramount-Opéra, 8 (072-34-70), Paramount-Bastille, 12 (343-78-17), Paris-Mont-Cobellia, 13 (331-06-19), 20), Paramount-Opéra, 14 (340-45-91), Paramount-Montparnasse, 14 (338-36-14), Pary, 10 (288-62-34), Paramount-Mallot, 17 (754-24-24).

QUELLE-TOI MANDOLINE, film français de Michel Wesa, Montparnasse 14, 8 (344-14-27), Danton, 8 (338-48-18), Le Paris, 8 (338-53-91), Gaumont-Madeline, 8 (072-34-70), Maxéville, 8 (770-72-88), Gaumont-Convention, 15 (828-20-64), Clichy-Pa, 10 (754-10-81), Clichy-Pa, 10 (754-10-81), Clichy-Pa, 10 (754-10-81), Clichy-Pa, 10 (754-10-81).

LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER, film français de C. Miller, Dragon, 8 (348-15-74), Hauteville, 8 (332-78-23), St-Lazare-Paquet, 8 (387-35-32), Hausmann, 8 (770-72-88), Les Nations, 12 (343-04-67), Bénédictine-Montparnasse, 15 (544-22-03), Biarritz, 8 (723-69-23).

LA VILLE EST À NOUS, film français de Serge Polinski, Olympic-Europole, 14 (783-97-42).

LES AVENTURES DU LUCKY LADY, film américain de S. Dooen, V.O. : St-Michel, 8 (332-55-70), V.F. : Rex, 2 (338-35-30), U.G.C. Cobellia, 13 (331-06-19), Miramar, 14 (332-11-02), Mural, 10 (388-99-75), Magic-Convention, 15 (828-20-64).

POUS À DELIER, film italien de M. Bellocchio, V.O. : Quintette, 8 (033-55-40), Studio Parana, 8 (332-55-40), Quinquartier, 11 (337-80-41).

L'OLIVIER, film français collectif Le Marais, 8 (778-47-81).

SPECTACLES POUR ENFANTS

(Du 10 au 16 mars.)

Café d'Edgar (338-15-58), mer, 14 h. et 16 h. : sam. 14 h. : 15 h. : Paris, 8 (723-78-23), mer, 14 h. et 16 h. : sam. 15 h. : Cécilia, 8 (033-43-71).

Nouveaux Carré (777-50-97), mer, 14 h. : Parc naturel des Voies du Nord.

Théâtre du Parc Nord de Paris, coproduction du château de Vincennes, mer, et dim. 15 h. et 16 h. : Spectacle pour un grand-père.

Théâtre Paris-Nord (228-43-42), mer, 13 h. : Le Clairouillon.

Théâtre de la Peniche, quel de Vaux (206-40-80), mer, sam. et dim. 13 h. : l'Esquadrille.

Théâtre de la Plaine (206-15-63), mer, 13 h. : la Machine à vapeur.

Théâtre Tristan-Bernard (700-19-41), mer, 14 h. 30 : Orain de son.

Cirque à l'ancienne au Nouveau Carré (277-50-97), mer, sam. et dim. 15 h. 30.

Cirque d'Hiver-Boulogne (700-12-25), mer, et sam., à 15 h. : dim., à 14 h. et 17 h.

BIARRITZ - MONT-PARNASSE BIENVENUE  
UGC ODEON - LA CLEF - MADELINE GAUMONT  
CYRANO-VERSAILLES - ARTEL-ROSENT - ALPHA-ARGENTUIL

après la femme de Jean

JAMAIS PLUS TOUJOURS

ROSENT - MONT-PARNASSE - BERNARD GRAUDEL

IL EST EXPRESSEMENT RECOMMANDE D'ARRIVER EN DEBUT DE SEANCE

COMMENT YUKONG  
DÉPLAÇA LES MONTAGNES  
L'Aventure de la Chine

12 films de JORIS IVENS et MARCELINE LORIDAN

GIT LE CŒUR : AUTOUR DU PÉTROLE (1 H 21) : LE PROFESSEUR TSIEN IMPRESSIONS D'UNE VILLE : SHANGHAI RÉPÉTITION A L'OPÉRA DE PEKIN

QUINTETTE : LE VILLAGE DE PÊCHEURS (1 H 35) : UNE CASERNE ENTRAÎNEMENT AU CIRQUE DE PEKIN

ST ANDRÉ DES ARTS : LA PHARMACIE (1 H 14) : UNE FEMME, UNE FAMILLE (1 H 41)

ST SÉVERIN : L'USINE DE GÉNÉRATEURS (2 H) : LES ARTISANS : UNE HISTOIRE DE FALLOU : LYCEE N. 3

MERCREDI

PARAMOUNT ELYSEES • BALZAC ELYSEES • MARIVAUX • PARAMOUNT MONT-PARNASSE  
PUBLICIS ST-GERMAIN • STUDIO ALPHA • MOULIN ROUGE • PARAMOUNT ORLEANS • PARAMOUNT MAILLOT  
C2L Versailles • ELYSEES 2 La Celle St-Cloud • PUBLICIS Défense • VILLAGE Neuilly • FRANÇAIS Enghien  
PARAMOUNT Orly • PARAMOUNT La Varenne • CARREFOUR Pantin • ARTEL Nogent • MEILIES Montreuil  
BUSBY BOUXY Val d'Yerres • ULIS Orsay • DAME BLANCHE Garges les Gonesse • PARIOR Aulnay  
STUDIO Rueil • U.G.C. Polisy • CERGY Pontoise • ARCEL Corbeil

RAYMOND DANON  
PHILIPPE NOIRET  
MICHEL GALABRU

Le Juge et l'Assassin

Un film de BERTRAND TAVERNIER

JEAN-CLAUDE BRIALY

Gaumont Champs-Elyées - Gaumont Opéra - Maxéville - Montparnasse Pathé - Clichy Pathé - Hauteville - Gaumont Convention  
Parly 2 - Vélizy 2 - Tricycle Asnières - Pathé Belle-Épine - Français Enghien - Multiciné Champigny - Gaumont Évry

BIRKIN  
DANS UN FILM DE  
GAINSBOURG

JACQUES-ERIC STRAUSS  
présente  
JANE BIRKIN  
JOE DALLESANDRO  
un film écrit et réalisé par SERGE GAINSBOURG

je t'aime moi non plus

avec HUGUES QUESTER / RENE KOLDEHOFF / GERARD DEPARDIEU Musique SERGE GAINSBOURG

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

## PRESSE

### TROIS LIVRES

## Une histoire, un journal, un homme

Trois livres sur la presse d'aujourd'hui : une somme historique d'abord, avec le cinquième et dernier volume de l'« Histoire générale de la presse française » qui va de 1958 à nos jours (1). Une affaire controversée ensuite, celle du « Figaro », contée par l'ancien président de la société des rédacteurs de ce journal, Denis Fériot-Daville (2). Un personnage enfin, Jean Prouvost, grand créateur et animateur de journaux et de mouvements humains, dont la vie est racontée dans le livre de M. Louis Charlet et Robert Ranc (3).

On sait le sérieux et l'ampleur du travail accompli par les quatre spécialistes qui ont dirigé la publication de la monumentale « Histoire de la presse française ». Deux d'entre eux, MM. Claude Bellanger et Fernand Tournier, ce dernier, récemment disparu, étaient sans doute le meilleur expert français du droit de la presse — ont signé le cinquième et dernier tome avec M. Louis Charlet et Robert Ranc.

Outil de travail, ouvrage de référence, ce gros livre est d'abord un exposé méthodique, qui ne laisse rien dans l'ombre de la vie de la presse dans notre pays depuis seize ans. On chercherait en vain l'insuccès, l'impopularité, l'interprétation abusive ou discutée et c'est bien là, dans une matière aussi délicate, le plus bel éloge qu'on puisse adresser aux auteurs. Ils ont su faire pleinement abstraction de leurs tendances et de leurs jugements personnels pour s'en tenir rigoureusement aux faits, aux chiffres, aux textes. Avec rigueur et froideur, M. Claude Bellanger, qui consacre près de trois cents pages à la presse de la V<sup>e</sup> République, ses rapports avec la vie de la nation et avec son public, ses structures, ses sources d'information, ses perspectives, offre ainsi un tableau complet et exact d'une presse pourtant bien difficile à saisir dans son bouillonnement et son évolution par la diversité des Par-delà l'histoire, les autres données de la vie de la presse — évolution des techniques depuis 1945, du droit de la presse depuis 1958 — sont bien traitées et un important ensemble d'annexes, tableaux des quotidiens, bibliographie, index, etc., achève de faire de ce gros volume, digne conclusion de l'œuvre, une grande fresque, miroir d'une époque à travers son reflet.

### L'affaire du Figaro

Parmi les crises évoquées au fil des pages par les historiens de la presse, l'affaire du Figaro, d'une part, le rôle qu'a joué dans ce conflit M. Prouvost, d'autre part, occupent évidemment une place privilégiée. Journaliste au Figaro de 1948 à 1975, président pendant dix ans, les dix années cruciales, de la Société des Rédacteurs du quotidien du rond-point des Champs-Élysées, Denis Fériot-Daville raconte de façon détaillée les épisodes successifs qui ont conduit ce journal du contrôle de la « société fermière » sous la direction de Pierre Brisson, décédé en 1964, à son acquisition en 1975 par M. Robert Hersant.

Ce long et minutieux récit est d'abord celui d'une interminable bataille, fertile en rebondissements, manœuvres et incidents de toutes sortes, entre le capital et le travail, entre les propriétaires et les journalistes, entre l'argent et l'indépendance. Autour de Denis Fériot-Daville, la petite équipe qui conduisait la Société des rédacteurs s'est battue avec obstination et courage, soutenue par des majorités solides, jusqu'à leur démission en 1975.

Ce long et minutieux récit est d'abord celui d'une interminable bataille, fertile en rebondissements, manœuvres et incidents de toutes sortes, entre le capital et le travail, entre les propriétaires et les journalistes, entre l'argent et l'indépendance. Autour de Denis Fériot-Daville, la petite équipe qui conduisait la Société des rédacteurs s'est battue avec obstination et courage, soutenue par des majorités solides, jusqu'à leur démission en 1975.

Mais l'évocation de leur long combat, de tant d'années de luttues qu'on envisage parfois de voir combien les intranquillités, les exclusions, les luttes de clans ne pouvaient qu'aboutir à la déroute finale de porte-parole d'une rédaction profondément divisée et hésitante.

Que ce métier exige plus que la force du travail, qu'il engage l'homme tout entier et qu'en conséquence il requière une harmonie entre ce qu'on écrit et ce qu'on croit, ce sont là des évi-

### LES CADRES TECHNIQUES C.G.T. ET LE MATÉRIEL MODERNE

Les cadres techniques C.G.T. de la presse parisienne, dans une communication publiée à l'issue de leur assemblée générale, ont exigé notamment l'ouverture de négociations globales sur les problèmes de l'industrie graphique et la mise en place des solutions techniques et financières d'un accord-cadre par la C.G.T. et la Fédération française des travailleurs du livre, telles que le maintien et l'amélioration du pouvoir d'achat, principalement d'origine économique, et la retraite à soixante ans pour les hommes et cinquante-cinq ans pour les femmes.

Les cadres techniques parisiens, qui ne sont pas opposés à l'implantation du matériel moderne, estiment que celui-ci ne doit pas profiter exclusivement au patronat et en conséquence provoquer le chômage. Sur le plan de la profession, ils réclament donc, outre l'application de l'accord-cadre sur les salaires réels, le maintien du potentiel graphique industriel et humain, la rapatriation des travaux effectués à l'étranger, la mise en place d'un accord-cadre comportant l'équipement et le financement d'un départ en retraite, ainsi que des informations précises quant aux modifications techniques envisagées à court, moyen et long terme dans le cadre d'un accord-cadre au niveau de la profession, avec une priorité de formation pour le personnel existant.

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### A PROPOS DE...

### LA FORMATION DU PERSONNEL MUNICIPAL

## Des communes à la hauteur

Le thème de la redistribution des pouvoirs et des responsabilités entre l'État, les villes, les départements et les régions est à la mode. Mais, pour que la démocratie locale puisse être efficace, il est indispensable que les maires soient entourés d'un personnel de qualité. La formation et le perfectionnement des connaissances des élus et de leurs collaborateurs forment un chapitre essentiel de la réforme des finances locales sur laquelle se penche tous les mercredis la commission Guichard.

Pourquoi les salariés des villes et des villages seraient-ils seuls à ne pas pouvoir bénéficier de la formation professionnelle, alors que dans les entreprises industrielles, dans le secteur des services et dans la fonction publique, le recyclage des connaissances et la promotion ont acquis droit de cité ?

C'est pour éviter une telle distorsion et une telle injustice qu'a été créé par une loi de juillet 1972 le Centre de formation des personnels communaux (C.F.P.C.). Il était indispensable de créer une fonction communale, égale ou complémentaire à la fonction publique, avec la même technicité. Sinon, quelle que soit l'idéologie qui nous gouverne, il y aura toujours un « impérialisme » des services de l'État sur les villes. M. Pierre Schiété, sénateur (Union centriste) du Haut-Rhin, président du C.F.P.C. depuis deux ans.

Pendant quarante mois, M. Raymond Marcelin, alors ministre de l'Intérieur, garde le projet de loi sous le coude. Pourtant, le texte correspondait à des besoins pressants. D'abord permettre la promotion interne, et, grâce à une formation adaptée, une plus grande mobilité de la fonction communale. Dans la théorie (et peut-être dans la pratique) il ne s'agit plus d'imaginer qu'un gardien de cimetières d'une commune devienne un jour secrétaire général d'une commune urbaine. Ainsi pourrait-on mettre un terme à un trop long complexe d'infériorité à l'égard du sous-préfet, de l'ingénieur des ponts et chaussées ou de l'ingénieur du génie rural.

L'organisation des stages et la préparation aux concours n'a pas été une petite affaire : il n'existe pas moins de cent quatre-vingt emplois différents dans les communes ; vingt-cinq antennes régionales — qu'on essaie de spécialiser par fonctions — ont été installées qui permettent aux agents de ne pas effectuer de trop longs déplacements.

Pour l'année scolaire 1974-1975, le C.F.P.C. a préparé six mille trois cent cinquante-cinq élèves aux principaux concours municipaux et contrôlé ces concours auxquels se sont présentés quatre mille trois cents candidats. Il a aussi organisé vingt et un stages de perfectionnement nationaux et régionaux, et envoyé des cours par corres-

(1) C.F.P.C., 146, boulevard de Grenelle, 75015 Paris.

### TRANSPORTS

#### OUVERTURE

### D'UNE LIGNE AÉRIENNE MONTRÉAL-LA HAVANE

La Havane (Reuter). — La première ligne aérienne régulière entre Cuba et le Canada a été inaugurée lundi 8 mars. Ce sont des appareils du type DC 8, loués par la compagnie cubaine Air Canada, qui assurent les liaisons La Havane-Montréal. Des vols sont déjà établis entre La Havane, Madrid, Rabat, Lisbonne, Francfort, Berlin-Est, Moscou, Prague, Mexico, Panama, Lima et plusieurs capitales des Caraïbes.

La Sabena compte inaugurer à son tour un vol Bruxelles-La Havane, le 4 mai prochain.

[Air France projette de prolonger sa ligne des Antilles jusqu'à Cuba, et des négociations avaient été engagées dans ce sens. Mais, pour des raisons d'économie, la compagnie nationale a interrompu ses négociations et décidé de différer l'ouverture d'une ligne Paris-La Havane.]

#### CORRESPONDANCE

### La S.N.C.F.

#### et ses retraités

Après la publication dans le « Monde » d'un article intitulé « La S.N.C.F. à la recherche d'une « introuvable » rentabilité », un de nos lecteurs — M. J. — nous écrit pour contester la valeur du titre du tableau — « chères retraites » — qui illustre cet article. J'ai travaillé à la S.N.C.F. de 1925 à 1973. J'ai notamment réparé des locomotives à vapeur pendant trente ans. Nous étions environ quatre cents trente mille cheministes en 1925, deux cent quatre-vingt-trois mille environ en 1973. Évidemment, les cotisations des actifs ne peuvent plus couvrir les retraites.

En 1935, j'avais un salaire annuel qui avait décidé de mon choix professionnel. A mon départ en retraite, ayant fait les frais de la reconversion de la traction à vapeur à la traction électrique, mon niveau de vie était réduit de moitié. J'ai subi la discipline de garnison, nous étions militaires. Le retraité a été pour moi un enchevêtrement car elle m'a délégué des contraintes. Quant à la gestion de la S.N.C.F., il y a tellement d'explications passées sous silence ! Mais vous au courant de la situation des modestes retraités dont le fait partie ?

L'heure où l'on est de bon ton de parler de révalorisation du travail manuel, ce titre — « chères retraites » — m'indispose et fausse l'appréhension de vos lecteurs à la S.N.C.F. Il y a plus de retraités dans mon cas que de cadres supérieurs, mais ils n'étaient jamais la voie.

### Paris

### La session de printemps de l'assemblée municipale

## Les expulsions et... le statut de la capitale

La session de printemps du Conseil de Paris s'est ouverte le 8 mars et se terminera le 14 mars. La première séance a été marquée par un débat très animé sur les expulsions intervenues dans la capitale en raison de la crise économique.

L'Assemblée parisienne a repoussé par 59 voix contre 30 la proposition d'urgence des groupes de gauche présentée par M. Jean Gajer (communiste) demandant de prolonger le délai d'interdiction des expulsions — interdiction traditionnelle pendant l'hiver et qui doit « tomber » le 31 mars — « aussi longtemps que durera la crise ». A contrario, les élus parisiens ont adopté la proposition des groupes de la majorité présentée par M. Pierre Bas (U.D.R.), demandant « le réajustement préalable des expulsions locataires de bonne foi ».

M. Jean Gajer a déclaré que d'après l'administration, durant l'année 1975, 4 481 personnes ont été expulsées. Selon lui, le nombre des expulsions augmentait : on en avait compté environ mille cinq cents par mois en janvier et février derniers. Le conseiller communiste a souligné que de très nombreux commerçants et petits artisans étaient touchés, notamment dans les quartiers du centre voisins de la future Cité financière (9<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> arrondissements).

Le préfet de police, M. Jean Pailin, répondant à M. Gajer, qui accusait la préfecture de police de prêter son concours aux expulsions et de protéger « les expulsés », a déclaré que la loi l'autorise, elle examine avec bienveillance les dossiers d'expulsion. Cette session de printemps sera essentiellement consacrée à l'étude d'un certain nombre de « mémoires » déposés par le préfet de Paris. On en compte plus de deux cents, dont les plus importants portent sur le statut des fonctionnaires de la Ville de Paris ? Ce sont ces questions politiques qui, aux côtés des questions techniques, sont des importants débats sur l'urbanisme, préoccupent déjà les conseillers.

(1) Interrogé sur les futures alliances à Paris du parti communiste pour les élections municipales de 1977, M. Henri Flandrin, député de Paris et secrétaire de la Fédération parisienne du P.C.F., a répondu, le 30 mars, qu'il refusait d'entrer le 30 mars et que son parti réclame toujours en application du programme commun des listes d'union avec le premier tour dans toutes les villes de France de plus de trente mille habitants qu'il avait posé à plusieurs reprises à la Fédération de Paris du P.C.F. la question de savoir si celui-ci était pour ces listes communes dans toutes les villes de France de plus de trente mille habitants et qu'il attendait toujours la réponse.

### QUALITÉ DE LA VIE

### Les professionnels devant l'aménagement du temps

## La métallurgie parisienne est hostile à l'étalement des vacances en 1976

En dépit des cent propositions contenues dans le rapport Labrousse sur l'aménagement du temps (« Le Monde », daté 7-8 mars) et de vingt d'entre elles qui ont été retenues par M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie, pour être présentées au prochain conseil des ministres, les vacances 1976 seront marquées par les plus spectaculaires encombrements qu'il jamais connus la France.

En effet, les directions des grandes firmes automobiles et les syndicats C.G.T. ont fait connaître, le mardi 3 mars, leur position à l'égard d'un éventuel étalement des départs. Cette année, pour la métallurgie parisienne, ils sont prévus les 30 et 31 juillet et coïncident avec une fin de semaine redoutable perspective pour les responsables de la sécurité routière.

Chez Renault, on fait valoir qu'il n'y a aucune opposition de principe à l'étalement des vacances, mais que celui-ci pose des problèmes complexes. Les expériences faites dans ce sens en 1961, 1963 et 1965 avaient coûté « très cher » à la Régie. Dans l'immédiat, ajoute-t-on, il est impossible de modifier la date des vacances, qui doivent avoir lieu, pour les quelque trente-cinq mille ouvriers et employés de Boulogne-Billancourt, du 30 juillet à midi au 31 août, et dont la date, à la demande du comité d'entreprise, a été fixée dès l'automne dernier.

Pour 1977, on pourrait en discuter, mais il faudrait le faire dès maintenant, en raison des difficultés à résoudre notamment sur le plan de la sécurité des enfants, a déclaré un responsable.

Chez Citroën, la direction souligne également qu'il est exclu de modifier l'horaire des congés payés 1976 du 30 juillet au soir au 30 août. Les responsables de la société du quai de Javel font ressortir que non seulement le délai est beaucoup trop court, mais qu'il s'agit surtout d'un problème de synchronisation avec les activités des usines de province et des sous-traitants. Il est très difficile, affirment-ils, d'arrêter la production dans une usine quand il n'y a pas corrélation « en amont », à la fois pour

grand

Regain dans le pays de l'olivier

Les perils de la côte

150 000 000



# Les régions

Il y a dix ans, le grand gel sur les collines de Druguignan

## Regain dans le pays de l'olivier

Le « moutinier » de Foncabrette — nous voilà d'entrée chez Daudet — est en train de rééquiper son moulin aux environs de Druguignan. Pour cette campagne, 1975-1976, à peine achevée, il recueille encore « à la feuille » (de métal martelé) l'huile séparée de l'eau dans le bassin de décantation. Le voici aujourd'hui intarissable sur les pressoirs de sa nouvelle machine. Mais attention ! le moulin de Foncabrette ne devient pas usine. Solitaire dans la colline odorante, il garde son ruisseau, sa roue à aubes et toute sa merveilleuse machinerie de bois : vastes roues dentées, engrenages silencieux et souples qui entraînent dans la « mare » la lourde meule antique. « Les gens aiment bien la pierre », dit la moutinière comme pour s'excuser, elle, de l'aimer tout court. Les gens ? « Ceux d'ici. Et des Lyonnais, des Belges, des Parisiens, des Hollandais... » Résidences secondaires. Elles font une bonne part de la nouvelle histoire du moulin de Foncabrette. Fermé comme tant d'autres après le grand gel de 1956 « qui traumatisa tous les oliviculteurs », il a rouvert timidement en 1960, jusqu'à traiter 120 000 kilos d'olives en 1972, année de la meilleure récolte.

Renaissance telle qu'il fallait moderniser ? Non. Au vrai les « résidences secondaires » ont seulement modifié le travail du moutinier. Arrivant tous ensemble — du Nord ! — pour leurs « récoltes » ils demandent en un mois ce qu'un livrait jadis en un trimestre. Il ne fallait qu'accroître le rythme, car, finalement, « à l'arrivée, ce « triage » moins avec trois cents clients qu'avec cent quarante d'autrefois... »

### Mi-chrétien mi-païen

Est-ce à dire que les Foncabrette demeurent les seuls lieux où l'on célèbre le culte de l'huile d'olive, chantée depuis la Bible jusqu'aux nouveaux « dédicatoires du naturel » en passant par le Coran, Virgile, Mistral, Rostand, même Cocteau, si peu rustique. Et Clonot ! « Ma mère tradit alors une plate tartine de pain, la saupoudrant de sel, l'arrosant d'huile et me disait : mange, Aïe, ma mère ! Avec l'huile et le sel, avec l'huile et le pain, tu m'as nourri de ces collines... » Seul jus de fruit pressé comme une orange, à l'inverse de toutes les autres huiles — hormis celle de

paten, conduit une fois l'an à un arbre millénaire comme à un autel. Alors, même loin de la pierre de Foncabrette, en des lieux plus austères où l'on parle productivité et compétitivité, on n'échappe pas pour autant à un certain lyrisme.

Le gérant de la coopérative de Lorgues, rénovée, ne peut pas exclure — sous prétexte de statistiques et de technologie — le langage de la passion. En 1956, son père lui avait dit : « Je ne retournerai plus les oliviers » : moulin fermé, à Lorgues comme ailleurs. Rouvert en 1963, il triture déjà 160 tonnes, dix ans après. Le gérant s'est battu comme un beau diable pour cette renaissance en appelant à l'aide — financière — la coopérative viticole. Il milite, propulse, fournit de plants. Il modernise : vis d'Archimède, lavasse, broyeur, malaxeur à trois étages, décanseuse, vannes électromagnétiques. Certes les grands hangars ne rappellent guère le

décor du moulin, mais « à la sortie l'huile est la même, aussi naturelle, sans nulle opération chimique... » Et le chant resurgit : « Oui, nous obtenons une meilleure extraction et notre modernisation permet d'intégrer les groupements d'autres cantons. Nous pourrions triturer jusqu'à 300 tonnes — et nous serons rentables — mais ne sortira jamais d'ici que de l'huile vierge... » L'huile sacrée, celle de la Sainte Ampoule !

Ne parlez pas à ce militant de la « raffinerie » — un terme trompeur, — sans odeur, sans couleur, sans fruité que les « recensiers » tirent du grignon par solvant, et pas davantage du rendement industriel des pays gros producteurs, lesquels satisfont en France la majeure partie d'une demande sans cesse accrue. Pour la seule « confiserie » — Lorgues prépare aussi l'olive de table, notre et verte — le déficit français est de 50 %.

### Le marin de Callas

En présence d'un tel « trou », est-il vraiment fou ce « trou de l'olivier » — ancien marin revenu s'ancrer en terre natale — qui dans la colline abandonnée depuis quatre-vingts ans refait une olive de 6 hectares ?

Une bataille ! D'abord régenère, recrée les victimes du grand gel. Puis « fabrique » de nouveaux plants en partant des « souquets » détachés des vieilles souches inépuisables. Défoncer, reconstituer les « restanques » — ces escaliers de pierres sèches qui retiennent à flanc de colline la terre précieuse. Et le gel de 1971 par-dessus ! (18°C sous zéro à Callas, en mars). Le marin s'en allait aux alentours, tailler, greffer, enseigner — militer — et investissait son salaire dans l'aventure de son olivette. Rentabilité ? Bénéfices ? « Fus avant 80, s'il n'y a pas d'accident... » Lent à mourir, lent à produire, l'olivier, indestructible par sa souche quasi minérale, a des fragilités d'aristocrate — ce rustique — dans sa partie aérienne.

« Il faudrait dix fous comme moi », dit le marin. Son regard de gabier — maigre et sec, il ressemble à ses arbres — s'en va faire le tour des collines. Avec « dix fous comme lui », Callas retrouverait-il le temps de l'âge d'or où le canton comptait quelque trente moulins ?

Il n'en reste pas un... Malgré tout, dans le Var — premier département pour le nombre d'arbres « en production » — on a recensé en 1974 cinq mille oliviers de plus que l'année précédente ; huit cent soixante-huit mille. Qui a planté ? Qui régenère ? Résidents secondaires, retraités, militants, cultivateurs avisés ? Ne faudrait-il compter pour une véritable renaissance que sur « les amou-

(1) 6 000 hectares d'oliviers pour 80 000 hectares de vignes dans le Var.

Du vin languedocien à la chaussure bretonne

## Une seule corde à l'arc...

LES tragiques débordements de la crise viticole du Languedoc ont montré à l'évidence combien l'économie était liée à la géographie. A Narbonne et à Béziers, quand le vin de table ne va pas plus rien ne va : la région identifie, pour son malheur, son histoire et son destin à ceux des ceps.

Combien de fois dans le passé n'a-t-on pas mesuré ailleurs les dangers de la monoproduction ? Hier c'était le charbon polonois ou américain qui pénétrait en Europe occidentale, et les villes d'Alsace ou de La Mure durent penser d'urgence à la conversion de leurs gueules noires. Ou

bien ce sont les textiles des pays asiatiques qui passent les frontières, et voilà l'économie languedocienne en difficulté. Plus récemment, les « arrivages » de chaussures italiennes sonnent le glas de Fougères. Demain, si le poisson danois (ou coréen, ou norvégien) envahit le marché français, on risque à Boulogne, à Concarneau, aux Sables-d'Olonne de voir s'effondrer tout un secteur d'activité. Qu'une autoroute nouvelle laisse à l'écart une étape gastronomique réputée, comme on a pu le constater pendant quelques années à Seuil ou à Arzac-le-Duc, et c'est la catastrophe.

Les économistes savent que, à ces crises rendues inévitables par la « mondialisation » des échanges commerciaux ou les évolutions techniques, il existe des mesures strictement économiques : droits de douane, rationalisation des entreprises, incitations financières, formation professionnelle, efforts à l'exportation. Mais ce sont aussi les régions — et pas seulement les limites — qui doivent être réorientées.

### Mesures adaptées et durables

Il n'est pas étonnant que l'aménagement du territoire soit directement associé aux reconversions industrielles. Les lois de la division internationale du travail en effet ont logiquement entraîné des prolongements dans une division régionale des activités. On sait aussi que les collectivités locales et les régions sont, plus que par le passé, soucieuses de prendre en main leurs responsabilités économiques et l'avenir de leur population.

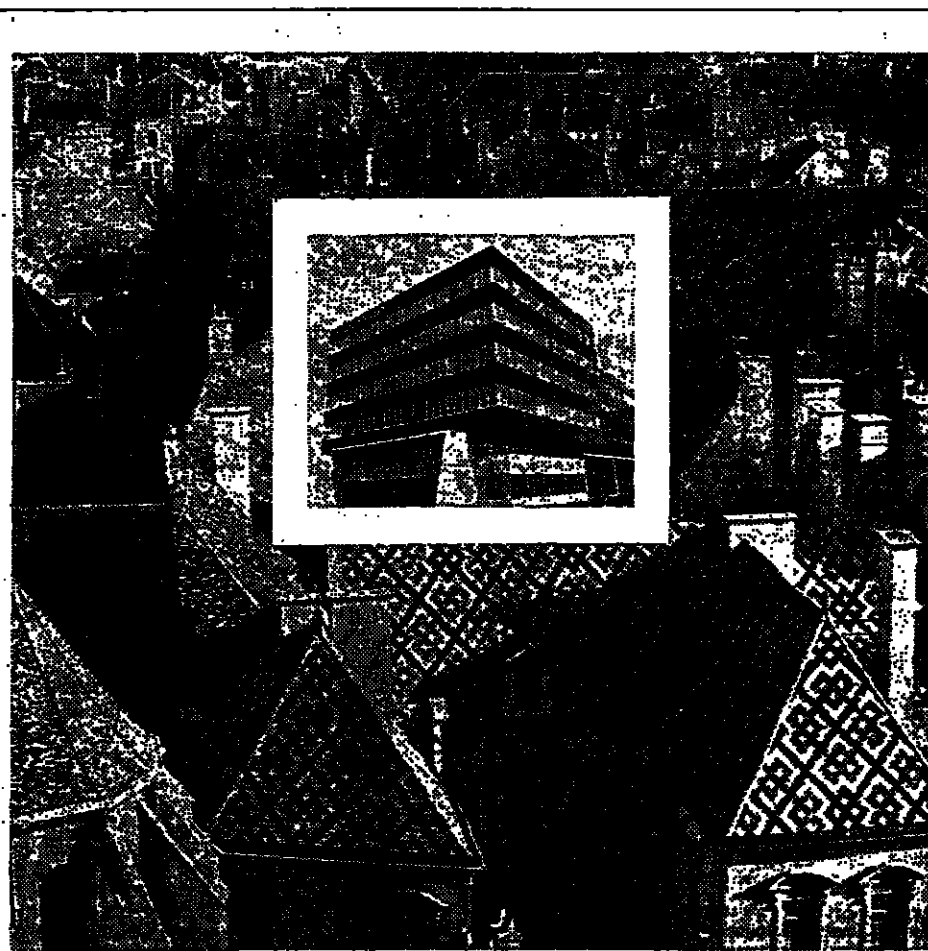
A crise économique, mesures adaptées, à court terme et à longue échéance. Mais, à crise régionale, remèdes efficaces, immédiats et durables.

C'est ce qu'essayent de faire ceux qui ont en charge l'aménagement plus rationnel et plus juste du territoire. Appelés de toutes parts à l'aide, ils courent, ces jours-ci, d'incendie en incendie. Mais ils ne doivent pas oublier un impératif essentiel : diversifier les activités, favoriser la mobilité géographique de la main-d'œuvre et son adaptation aux nouveaux métiers.

De même que les monopoles risquent toujours de provoquer des abus économiques, de même la « mono-activité » dans une région risque toujours de provoquer des drames humains.

FRANÇOIS GROSCHARD.

JEAN RAMBAUD.



## C'EST DIFFICILE DE GRANDIR SANS RIEN PERDRE DE SON CHARME

Dijon a su allier développement et qualité de vie : 2 500 logements neufs par an ne font pas oublier les « cent clochers », les toits de tuiles polychromes et un environnement de 500 ha d'espaces verts. - 6 zones industrielles à quelques minutes d'un centre urbain sauvegardé, animé par ses rues piétonnières. - une activité économique orientée vers des industries de pointe, un rayonnement universitaire et une vie culturelle intense. Dijon a su se développer sans perdre ni son âme... ni son charme.

### DIJON A SU GRANDIR

Mairie de Dijon : Tél. 41.81.30

## Les périls de la côte atlantique

● M. MICHEL CREPEAU, député, nous ne recevons que des lettres.

MICHEL CREPEAU, député (radical de gauche), maire de La Rochelle, a indiqué récemment devant le conseil général de la Charente-Maritime que la présence de ce département dans la région Poitou-Charentes n'était plus très opportune et que la solidarité du littoral impliquait qu'il se tourne davantage vers l'Aquitaine.

Pour développer son point de vue, M. Crepeau nous a déclaré :

Notre proposition d'une collaboration interrégionale beaucoup plus étroite avec l'Aquitaine n'est pas une déclaration de guerre à Poitiers, encore que les Charentais aient quelque raison de se plaindre de la façon dont ils ont été traités en plusieurs circonstances.

Notre réalliance nous amène cependant à constater que les départements de la Charente-Maritime et de la Charente ont des rapports naturels plus étroits avec la Gironde qu'avec la Vienne.

Beaucoup d'intérêts communs aussi. Je citerai comme exemple l'aménagement et la protection du littoral, la réalisation des routes et de l'autoroute entre Poitiers et Bordeaux, l'organisa-

tion des marchés du vin et du cognac.

En matière portuaire même, il faut faire cesser l'antagonisme d'un autre âge entre Nantes, Bordeaux et La Rochelle.

L'aménagement du littoral atlantique forme un tout qu'il faut traiter globalement en recherchant les complémentarités et en faisant taire les égoïsmes locaux.

Il n'y aura pas d'aménagement du territoire viable ni de véritable planification tant que les décisions dépendront en définitive de la technocratie parisienne et de l'influence de tel ou tel potentat local auprès de l'Elysée.

L'organisation régionale actuelle n'est qu'un théâtre d'ombres : on déplace beaucoup de monde pour partager entre plusieurs départements quelques maigres milliards. Cela peut amuser quelques notables. Cela ne règle pas les problèmes.

Je pense qu'à une époque où tous les problèmes se situent à l'échelle des continents, il n'est pas bon de saucissonner la France en petites régions rivales.

Certes, j'ai peu d'espoir que l'on transforme l'organisation régionale actuelle. Alors, il faut que les hommes dépassent les institutions inutilisables. Si le député et maire de Bordeaux, le sénateur et maire de Nantes et le député et maire de La Rochelle, ainsi que leurs collègues de Bayonne, de Saint-Nazaire et de Lorient, se mettent d'accord

sur quelques objectifs clairs, on verrait quelque chose bouger dans l'Ouest. Le gouvernement serait bien forcé d'en tenir compte.

Tant que chacun restera dans son fief, nous n'en sortirons pas et rien ne bougera.

Nous recevrons les uns et les autres quelques lettres pour calmer les appétits ou les colères. Mais rien de substantiel ne changera. Ma préoccupation dépasse largement le cadre de la campagne électorale des élections cantonales. Mais le moment est venu de poser ce problème devant l'opinion.

● M. CHABAN-DELMAS, il y a urgence.

En réponse à ces déclarations, M. Jacques Chaban-Delmas, président (U.D.R.) du conseil régional d'Aquitaine, nous a précisé :

M. Michel Crepeau met le doigt sur l'urgence des problèmes de la façade atlantique. Beaucoup plus que par un découpage des régions, ces problèmes doivent être réglés par la coopération interrégionale. A ce sujet, j'ai déjà rencontré mon homologue des pays de la Loire, M. Olivier Guichard. Je pense en discuter très bientôt avec M. Crepeau. Les ports d'Aquitaine ont des problèmes communs avec ceux de Nantes et de La Rochelle.

| OFFRES D'EMPLOI                     | La ligne | La ligne T.C. |
|-------------------------------------|----------|---------------|
| Offres d'emploi "Placards encadrés" | 36,00    | 42,03         |
| minimum 15 lignes de hauteur        | 38,00    | 44,37         |
| DEMANDES D'EMPLOI                   | 8,00     | 9,18          |
| CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.   | 65,00    | 75,89         |

## ANNONCES CLASSEES

| L'IMMOBILIER                         | La ligne | La ligne T.C. |
|--------------------------------------|----------|---------------|
| Achat-Vente-Location                 | 26,00    | 30,35         |
| EXCLUSIVITES                         | 32,00    | 37,36         |
| L'AGENDA DU MONDE                    | 25,00    | 29,19         |
| (chaque mercredi et chaque vendredi) |          |               |

### emplois internationaux      emplois internationaux      emplois internationaux

**ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS**  
Performante  
de dimension EUROPEENNE  
recherche  
pour son Agence du NIGERIA

#### directeur technique

(INGENIEUR DIPLOME : Centrale - TP - Grande Ecole...)  
basé à LAGOS

**LE POSTE :**  
- rôle commercial :  
ce responsable de haut niveau représentera le groupe auprès des autorités et sociétés locales, en coordination avec le Siège, auprès duquel sa mission d'information sera permanente.  
- rôle technique :  
il apportera le soutien logistique nécessaire aux chantiers (routes, voies, ouvrages d'Art) et veillera particulièrement à la réalisation des approvisionnements.

**L'HOMME :**  
- âgé d'au moins 32 ans, il aura 2 ou 3 ans d'expérience de chantier minimum.  
- Une parfaite maîtrise de la langue anglaise, un dynamisme réel et des qualités de contact sont indispensables pour réussir dans la fonction.

**LOGEMENT ET VOITURE FOURNIS PAR LA SOCIETE.**  
Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous référence 45.461 CONTEXTE Publicité - 20, av. Opéra 75004 PARIS Cedex 01, q.r.

#### responsables chantier

**TRAN**

Appelés à ouvrir de nouveaux chantiers dans le Nord de l'Iran, une importante Société de travaux recherche des RESPONSABLES DE CHANTIER.

De formation Mécanique ou Electromécanique (Ingénieurs ou Techniciens supérieurs), ils posséderont une solide expérience dans la conduite des chantiers et une bonne connaissance des techniques utilisées en entreprise générale (génie civil, levage, tuyauterie...).

Une bonne pratique de l'Anglais est nécessaire.

Les conditions financières permettent une charge importante.

Si ce poste vous intéresse, écrivez sous référence 201174/M aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP que nous avons chargés de l'examen des candidatures.

**EUREQUIP**  
19, rue Yves du Manoir - B.P. 30  
92420 Nanterre

#### SENEGAL

Important groupe minier proximité DAKAR  
recherche

#### RESPONSABLE DES SERVICES ACHATS - MAGASIN

- placé directement sous l'autorité du Directeur de la mine, il sera chargé :  
- de la gestion des stocks : 35.000 articles  
- du magasin : réception, manutention, distribution  
- de l'ensemble des opérations d'importation : relations avec administrations des douanes et du commerce extérieur, transitaires, banques  
- de la gestion du personnel de son service : 40 agents.

- formation INGENIEUR indispensable (A & M, INSA ou équivalent), 32 ans minimum, ayant une expérience commerciale acquise à l'achat ou à la vente, celle de l'organisation administrative et des qualités de négociateur. La connaissance de l'anglais serait appréciée ainsi que la pratique des processus douaniers en Afrique Occidentale.

#### ADJOINT AU CHEF COMPTABLE

- 28 ans minimum, expérience confirmée de la comptabilité générale et analytique dans Société industrielle, titulaire du DECS, pratique de l'informatique appréciée.  
- il participera à l'organisation et à la gestion du service, contrôlera l'ensemble des sections et directement : fournisseurs, paie, comptabilité générale, trésorerie.  
- il assurera l'intérim du Chef Comptable.

\*  
Les contrats impliquent : salaire intéressant - importants avantages sociaux, soins gratuits - scolarisation sur place des enfants suivant normes françaises - logement meublé en villa dans cité moderne bord de mer - climat agréable - 50 jours de congés par an, voyage aller-retour avion pour agent et famille.

Réponse rapide assurée à tout candidat remplissant conditions.  
Adr. CV détaillé avec lettre manuscrite et photo sous réf. 83 Cabinet Serge BAILLY 40, av. Hoche 75008 PARIS

Entreprise d'installations électriques française recherche pour diriger Centre de travaux Algérie collaborateur technico-commercial expérimenté.  
Résidence ALGER.  
Langue arabe souhaitée.  
Ecrire avec C.V. à HAVAS ORLANS N° 934.

Bureau d'Etudes International Siège à PARIS, recherche  
**INGENIEUR ETUDES**  
pour lui confier responsabilité dans missions à l'étranger dans le domaine  
**VOIRIE ET RESEAUX URBAINS**

en liaison avec urbanistes. Une expérience de 5 à 10 ans est nécessaire. Les langues étrangères, surtout l'anglais, sont indispensables. Votre candidature (C.V. + photo) à réf. 82704 à L.P. 31, bd Bonne Nouvelle 75002 Paris Cedex 02.

Société d'ingénieurs conseils recherche pour séjour longue durée en Afrique  
**INGENIEUR**  
Contrôle travaux  
**BATIMENT**

avant bonne exp. de grands chantiers, si poss. de compétences int. Langues étrangères appréciées. Les ingénieurs int. pour prendre un premier contact en adressant C.V. + photo et réf. 82704 à L.P. 31, bd Bonne Nouvelle - 75002 Paris Cedex 02.

COMITE ENTREPRISE PARIS recherche - urgence  
**ANIMATEUR (TRICE)**  
expérimenté (ou pour centre familial) vacances d'été sur la Costa Brava.  
Mal, Juin, Juillet et août.  
Ecr. avec références à n° 24655 JRP 39, rue de l'Arcade, Paris 75008.

#### SIEMENS A.G. MUNICH

recherche  
pour son Département  
Signalisation - Régulation  
de trafic routier

#### UN INGENIEUR technico-commercial

diplômé d'une école d'électronique et ayant, si possible, des connaissances en informatique.

Il sera chargé, dans le cadre de ses activités professionnelles, des relations avec les pays francophones.

Une formation de spécialisation lui sera assurée.

De bonnes connaissances de la langue allemande sont exigées.

Nous remercions les candidats de bien vouloir adresser leur C.V. sous référence SVT à SIEMENS S.A. - Département du Personnel B.P. 122 - 93204 SAINT-DENIS

#### URGENT

IMPORTANT BUREAU D'ETUDE U.S.A.  
RECHERCHE POUR SA DELEGATION A ALGER

#### 2 INGENIEURS GEOMETRES TOPOGRAPHES CONFIRMES

Un avec 5 ans au moins d'expérience, un avec plus de 10 ans d'expérience, pour tous deux P.A.A. pratique de la grande hydraulique.

Anglais souhaité mais pas indispensable.

Adresser C.V. plus photo P.L.L. récente plus prétentions à APARTADO, 5018 MADRID (ESPAGNE).

#### IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE CLASSE INTERNATIONALE

#### INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pour vente de PERIPHERIQUES D'ORDINATEURS

Cet ingénieur doit avoir une expérience technique de 2 à 3 ans et parler couramment l'allemand.

Lieu de travail : Région de STUTTGART  
Adresser C.V. + photo et prêt, sous numéro 46.197, Contesse P. 20, av. Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

#### Groupe très important recherche pour MOYEN-ORIENT

#### chef comptable qualifié

langue arabe parlé et écrit.  
Anglais souhaitable.

Nombreux avantages.  
Envoyer C.V. et photo sous référence 10.247

156, bd Haussmann  
plein emploi 75008 PARIS.

#### Société Nationale Algérienne recherche

#### AUDITEURS INTERNES NATIONALITE ALGERIENNE

QUALITES REQUISES :  
- Diplôme de l'enseignement supérieur ;  
- Expérience professionnelle minimum d'un an deux ans ;  
- Initiative et sens des responsabilités ;  
- Esprit d'analyse.

IL EST OFFERT EN CONTREPARTIE :  
- Formation complémentaire ;  
- Amélioration de l'ambiance ;  
- Possibilités de promotion dans une jeune société en pleine expansion.

La rémunération sera fonction de la qualification.  
Lieu de travail : ALGERIE  
Adr. C.V. ph. prêt, as le n° 8.389 à : « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75127 PARIS (9°).

### emplois régionaux      emplois régionaux      emplois régionaux      emplois régionaux

La société ( 500 personnes - 60 millions de C.A. ) fabrique et monte en grandes séries du matériel mécanique et électromécanique pour l'automobile

#### CHEF SERVICE METHODES

Le candidat 30/40 ans minimum, doit posséder plusieurs années d'expérience en tant que Responsable ou Chef de Groupe Méthodes dans une industrie de grandes ou moyennes séries : automobile, électronique ou électromécanique. Des compétences techniques en moulage, découpe et assemblage sont indispensables.

Le candidat retenu sera avant tout un animateur et un homme de dialogue.

Le poste est à pourvoir dans une ville moyenne de la région Rhône-Alpes.

Merci d'adresser votre candidature, en indiquant rémunération actuelle, sous référence 215 AL, à notre Conseil,

**algoe**  
Association Lyonnaise d'Ingénieurs  
Conseils, B.P. 25 - 69130 ECULLY.

#### MARSEILLE

#### DIRECTION TECHNIQUE

Ing. diplômé. Formation électricité et mécanique. Spécialisation industries thermiques acquise ou donnée par l'entreprise.

Grandes capacités indispensables pour organiser, animer et contrôler la gestion de plusieurs affaires en France (avec bureau d'études et de recherches) et assurer l'expansion de la société.

Discreté absolue. Dossier retourné au candidat. Cand. man. CV et photo, à BUD MARKETING, n° 11.640, 248, av. R.-Salengro - 13015 Marseille.

#### SOCIETE D'HYPERMARCHES recherche pour sa Centrale d'Achat DES CHEFS DE PRODUITS-ACHETEURS

VOUS ETES :  
jeunes, de formation universitaire (HEC, Essec, ESC, Sciences Eco, etc.) convaincus que la « réussite » procède autant de qualités humaines que de connaissances professionnelles.

NOUS VOUS PROPOSONS :  
- une fonction passionnante faisant appel à la fois au marketing, à la négociation d'achat et à la négociation de vente, dans des produits de grande consommation,  
- un lieu de travail agréable en métropole lilloise,  
- une rémunération que nous débattrons ensemble en fonction de vos compétences et qui est assortie d'un intéressement important aux résultats de l'entreprise,  
- une formation de 6 mois à 1 an aux méthodes de notre entreprise.

Envoyer CV manuscrit détaillé et photo au n° 272.885 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur Paris 2°.

#### IMPE SOCIÉTÉ EXPLOITATION CHAUFFAGE RHONE-ALPES

#### CHEF AGENCE LYON

Le candidat devra :  
- avoir de l'autorité et le sens des relations commerciales à tous les niveaux ;  
- avoir des connaissances de gestion administrative et technique ;  
- avoir une expérience d'exploitation ou d'installation de chauffage ;  
- connaître si possible les milieux prof. lyonnais ;  
- être dynamique et accrocheur ;  
- être compétent et de bonne culture.

Situation stable et import. ambiance trav. jeune.

Env. lettre man. C.V. dét. photo rec. et prêt, sous le n° 8.368 à : « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75127 PARIS (9°).

Discreté absolue assurée.

#### MORENO S.A.

Conseil direction. Relations humaines recherche pour RHÔNES (51)  
**PSYCHOLOGUE**  
(40.000 - 50.000 F)

- Disponibilité et sens commercial ;  
- Activité : recrutement, sélection, intégration (tests, interviews, suivis, etc.).

Envoyer C.V. manuscrit et détaillé à réf. MER 7910, MORENO, 17, rue Courmouret, 61500 RHIMES.

#### assistants chef de produits

BSN-Gervais Danone, premier groupe alimentaire français, leader sur de nombreux marchés, recherche des HEC, ESSEC, ESCP, débutants, pour les former au marketing grande consommation.

Assistants, intégrés à des équipes jeunes, sur des marchés nationaux de boissons, ils seront associés au travail d'un chef de produits et se verront rapidement confier des responsabilités concrètes leur permettant l'acquisition des techniques et méthodes de la gestion de produits.

Stages dans société de produits de grande consommation souhaités.

Postes à pourvoir chez :  
- KRONENBURG à Strasbourg (Allemand indispensable). Réf. D 03  
- EVIAN à Paris. Réf. J 04

Adresser votre candidature avec C.V. détaillé, en précisant la référence du poste, à BSN-Gervais Danone, Service de Recrutement, 126-130 rue Jules Guesde, 92302 LEVALLOIS.

#### SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE (CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES MACHINES OUTILS)

120 personnes, chiffre d'affaires 15 M. TOULOUSE, recherche

#### DIRECTEUR DE PRODUCTION

Ingénieur A.M. ou équiv. 30 ans minimum. Expérience fabrication. Meneur d'équipes, animateur, imaginatif. Sens des responsabilités.

Envoyer C.V. manuscrit + photo + salaire actuel, sous référence 78002, à PAULE DELOREME, 24, rue de la Scellerie, 37000 TOULOUSE. - Tél. (47) 05-41-54.

سكسكس





|                                   | La ligne | La ligne T.C. |
|-----------------------------------|----------|---------------|
| OFFRES D'EMPLOI                   |          |               |
| Offres d'emploi Placards encadrés | 36,00    | 42,03         |
| minimum 15 lignes de hauteur      | 38,00    | 44,37         |
| DEMANDES D'EMPLOI                 | 8,00     | 9,18          |
| CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. | 65,00    | 75,89         |

## ANNONCES CLASSEES

|                                      | La ligne | La ligne T.C. |
|--------------------------------------|----------|---------------|
| L'IMMOBILIER                         |          |               |
| Achat-Vente-Location                 | 26,00    | 30,35         |
| EXCLUSIVITES                         | 32,00    | 37,36         |
| L'AGENDA DU MONDE                    | 25,00    | 29,19         |
| (chaque mercredi et chaque vendredi) |          |               |

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

### MINI-INFORMATIQUE

VOUS NE SONGEZ PAS A CHANGER D'EMPLOI  
En effet, vous êtes

### ingénieur commercial confirmé

Vendant depuis plusieurs années du matériel informatique pour une Société de professionnels, solide, réputée. Vous avez rencontré le succès dans un environnement de qualité.

Et pourtant...

DATA GENERAL, créateur des ordinateurs NOVA et ECLIPSE vous offre d'examiner les possibilités exceptionnelles offertes par le développement de sa filiale française. Nous sommes un des leaders de la mini-informatique avec plus de 20.000 installations dans le monde. Considérés par les experts comme une combinaison unique dans notre industrie: croissance rapide, gestion rigoureuse, absence de dettes.

**POUR CONTINUER, NOUS AVONS BESOIN DE VOUS**  
Jean Claude DURGET, notre Directeur Commercial répondra sous huit jours à toutes les candidatures accompagnées d'un résumé de carrière. Il vous fera parvenir en même temps une documentation sur notre Société et sur le poste à pourvoir.

La pratique de l'anglais courant de la profession est indispensable en raison des stages de formation aux Etats-Unis et en Europe.

**Data General FRANCE**  
77, rue de Sèvres 92100 BOULOGNE

### Florida DIRECTEUR DE TRAVAUX

Paris bonlieux Ouest

Leader européen de la plomberie, nous envisageons un développement important de nos activités et nous recherchons un Directeur de Travaux à qui nous confierons l'ensemble de nos chantiers. Cela nous assurera qu'il aura pour fonctions: la planification des travaux; l'acceptation des devis; le choix, le contrôle, l'animation des sous-traitants; la supervision du personnel engagé dans ces opérations. Nous recrutons donc un véritable professionnel, de bonne formation technique et pouvant faire état d'une expérience réelle en matière de génie civil ou de gros œuvre en bâtiment. De plus, il devra posséder un sens certain de l'organisation et de l'animation des hommes; accepter des déplacements fréquents en province. Veuillez écrire et envoyer votre C.V. sous réf. M 631 à M. Michel SOYER, C.A. 87, Marceau, 75008 Paris, à qui nous avons confié ce recrutement. La plus grande confidentialité vous est garantie.

directeur  
commercial  
prêt-à-porter  
féminin

PARIS 160 000 F

N°2 du marché français dans notre spécialité, notre marque jouit d'une forte notoriété internationale avec un CA de 70 millions. Nous voulons confier notre direction commerciale à un homme de forte envergure personnelle, capable de diriger notre politique commerciale France et export (70 % du CA) en liaison avec le P.D.G. et d'en contrôler l'application. Il animera les ventes en France et surtout à l'export, complètera le réseau d'agents et de licenciés, et supervisera l'administration des ventes. Une expérience dans la branche est un avantage. Anglais, allemand indispensables, italien souhaité.

Envoyer C.V. photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 2501/M (à mentionner sur l'enveloppe) à :  
**BERNARD KRIEF CONSULTANTS**  
1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

### collaborateur commercial de haut niveau

Nous sommes une société de services en pleine expansion filiale d'un groupe financier français.

Notre secteur :  
- gestion des services dans le domaine de l'informatique à des entreprises industrielles et commerciales importantes.

Nous recherchons un collaborateur Commercial de haut niveau ayant une formation supérieure (Grandes Ecoles) avec une expérience de la vente.

Nous vous proposons une carrière d'avenir au sein de notre société.

Vous aurez la responsabilité d'un secteur dans lequel vous assurerez la promotion de nos services.

Nous assurons votre formation technique.

Envoyer votre C.V. sous référence 412 M à Cordel R.P. 818, 75761 Paris Cedex 18.

### L'UN DES PREMIERS GROUPES FRANCAIS de Constructions Mécaniques

recherche pour son

Centre de Recherches

un

**Chef de Service**

Génie Chimique

et Alimentaire

Il aura la responsabilité technique d'une équipe composée de plusieurs ingénieurs et techniciens, depuis la conception des études jusqu'au stade de la réalisation industrielle. Ce poste peut convenir à :

**Ingénieur**

Grande Ecole

ayant une expérience, soit de recherche industrielle appliquée (réalisation de nouveaux procédés et de prototypes), soit de construction ou d'exploitation dans l'industrie Agro-Alimentaire.

Les dossiers de candidatures - sous réf. M. 1138 à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentiellement par :  
**DEVELOPPEMENT**  
10 rue de la Paix, 75002 Paris.

### Booz, Allen & Hamilton

Nous pouvons prétendre être la plus importante et la plus brillante société américaine de conseil.

Nous recherchons pour notre Division Internationale - BAHINT -

**deux spécialistes incontestablement de première classe, pour la formation des dirigeants et cadres supérieurs de nos clients...**

Nous affirmons que les opérations de formation, intégrées à nos missions de conseil et conduites par BAHINT à l'étranger offrent des occasions uniques pour ceux qui désirent être impliqués dans les opérations d'une importance vitale pour nos clients.

Seuls, des candidats avec une expérience approfondie des techniques modernes de formation dans les entreprises véritablement nationales et multinationales peuvent prétendre avoir acquis le profil de carrière exigé. L'aptitude à égaler l'agressivité et la qualité de nos consultants est obligatoire.

Les rémunérations ne constitueront pas un obstacle.

Pour faire acte de candidature, prière d'envoyer un curriculum vitae détaillé à :

**ANNE-MARIE CHOMTON**  
Directeur des Ressources Humaines  
BOOZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL  
77, rue de la Boétie - 75008 PARIS

### INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN PARIS

ayant solide expérience études, conception, réalisation (INDUSTRIALISATION) d'appareils de mesure et de traitement de signaux électriques, peut créer poste de

### Responsable Recherche et Développement technique

Collaborateur immédiat du Directeur d'une Société spécialisée dans l'Engineering sécurité.

INTERET : repenser une large gamme de matériels faisant appel à une technologie avancée (notamment contrôles devant analyser et traiter des signaux de natures très diverses venant de capteurs électromécaniques et électroniques) intéressant un marché en très forte expansion.

Si vous voulez en savoir davantage AVANT MEME D'ETRE CANDIDAT demandez une documentation sous la référence 3419 M à : P. DOZOL, DELTA CONSEIL, 27, rue Dombasle, 75018 Paris.

### dialoguer d'égal à égal

OLIVETTI conçoit des produits système pour le traitement de l'information, dont l'aspect déterminant est constitué par les solutions que ces produits offrent au niveau des applications.

A l'ère de l'échange permanent entreprises/informatique, Olivetti est en mesure de suivre l'évolution des besoins des entreprises et y répond par une gamme complète de solutions et de matériels.

En permanence à l'écoute de l'entreprise, les hommes d'Olivetti sont des hommes de dialogue, des hommes qui s'informent et qui informent.

La conclusion de nos interventions étant la vente de systèmes de gestion, nous ne pouvons les confier qu'à des candidats ayant une formation commerciale supérieure et une première expérience professionnelle.

Des postes sont à pourvoir à PARIS et en PROVINCE. Adresser C.V. et prétentions à M. GIESE, sous réf. 1 02, OLIVETTI FRANCE, Direction du Personnel et des Relations Humaines, 91, rue du Faubourg-St-Honoré, 75008 Paris.

### SOCIETE ETUDES ET REALISATION EN OFFSHORE PETROLIER recherche

### ingénieurs d'affaires BILINGUES ANGLAIS

1) UN INGENIEUR CONFIRME expérience direction projets de l'ordre de 100 MF intégrant études, approvisionnements, construction, installation, ensembles importants de structures soudées et équipements divers.

2) UN INGENIEUR ayant quelques années d'expérience études ou chantier dans industries pétrolière ou connexes.

Lieu de travail : PARIS. DEPLACEMENTS FRANCE ET ETRANGER.

Envoyer lettre de candidature manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions s/réf. 40121 M à :  
**PRO / JETS**  
122 rue La Boétie 75008 Paris.

### Directeur des Ventes "Succursales"

Biens d'équipement, camions, voitures, T.P.,...

Une équipe à animer (120 pers.) - des contacts à négocier - une action promotionnelle à mener - un marché à conserver et à développer. Voilà ce que nous vous proposons.

Nous sommes filiale d'un groupe multinationale. Nos spécialités : gamme importante de biens d'équipement. Vous avez la trentaine, la quarantaine, peu importe, c'est votre compétence, votre désir de travailler en équipe, votre goût de la réussite, votre personnalité qui comptent. Vous êtes très disponibles : les déplacements sont fréquents. Vous pouvez justifier d'une expérience similaire. Votre rémunération, importante, sera fonction de vos résultats. Région parisienne.

Adresser lettre man. + CV détaillé à M. CLERE réf. 7330/M SELECEGOS, 33, quai Gallieni 92153 SURESNES qui s'engage à répondre et garantir une totale discrétion.

### BANQUE PRIVEE complétant son activité par l'adjonction d'un Département Banque de Dépôts crée le poste d' adjoint au chef de service

NIVEAU CLASSE VI

28 ans minimum, de formation supérieure, il aura 4 à 5 ans d'expérience bancaire dans un service clientèle. Il sera chargé dans un premier temps d'assister le Directeur du Département au niveau commercial. Ce poste présente de larges possibilités d'évolution de carrière pour un candidat qui aura fait ses preuves.

Env. lettre manuscrite, CV, photo, prétentions, sous réf. 4628

**Organisation et publicité**  
2 RUE MARSINGO 75001 PARIS/OLYMPIA

Mentionner sur enveloppe : Intérieur le nom des Sociétés auxquelles votre lettre ne doit pas être transmise

### Ingénieur AM

Société Industrielle en rapide progression en France et à l'étranger. Mécanique légère, soudure, montage, 850 personnes, recherche

### Chef de Bureau d'Etudes

pour lui confier des responsabilités importantes :

- études de développement (création et adaptation) et de maintenance
- étude des prototypes, du suivi de leur réalisation et du contrôle des essais
- orientation des études des pièces, favorisant l'utilisation optimale des outillages
- encadrement et gestion du B.E. (11 personnes).

Le Chef de Service sera sous la responsabilité hiérarchique du Directeur Technique et en relation étroite avec le Commercial et le Marketing, ainsi qu'avec le Service Recherche et les Services techniques (Méthodes, Industrialisation).

Ce poste intéresse des candidats, 30 ans minimum, de formation A.M. ou similaire, ayant une forte expérience en mécanique générale, désireux de participer au développement de produits nouveaux dans un "crèmeau" très porteur, au sein d'une entreprise performante.

Bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit) indispensable.

Adresser lettre man. + CV détaillé à F. FANCHON sous réf. 75192/M SELECEGOS, 33, quai Gallieni 92153 SURESNES qui s'engage à répondre et garantir une totale discrétion.

سكيا من الامل





| OFFRES D'EMPLOI                   | La ligne | La ligne T.C. | L'IMMOBILIER                         | La ligne | La ligne T.C. |
|-----------------------------------|----------|---------------|--------------------------------------|----------|---------------|
| Offres d'emploi Placards encadrés | 36,00    | 42,03         | Achat-Vente-Location                 | 26,00    | 30,35         |
| minimum 15 lignes de hauteur      | 38,00    | 44,37         | EXCLUSIVITES                         | 32,00    | 37,36         |
| DEMANDES D'EMPLOI                 | 8,00     | 9,18          | L'AGENDA DU MONDE                    | 25,00    | 29,19         |
| CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. | 65,00    | 75,89         | (chaque mercredi et chaque vendredi) |          |               |

## ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

**SAGA** Groupe spécialisé dans l'activité d'auxiliaires de transport, recherche

**AUDITEUR INTERNE**

Les candidats doivent obligatoirement :

- être diplômés d'études supérieures (HEC, ESSEC, ESC ou équivalent),
- connaître et pratiquer la langue anglaise.

Ce poste exige des déplacements notamment des séjours sur la côte occidentale d'Afrique (3 à 4 mois par an, en 4 ou 5 séjours) ouvrant droit à des congés supplémentaires.

Réelles perspectives d'avenir pour candidat de valeur.

Adresser lettre manuscrite CV photo et prétentions sous référence 6002 au Service Central du Personnel Société SAGA Tour Atlantique CEDEX 06 - 92080 PARIS-LA DEFENSE

**Entreprise Nationale de Travaux Publics Rouléris**

recherche pour Siège proche BANLIEUE OUEST

**INGÉNIEUR MATÉRIEL**  
OU EQUIVALENT

Chargé d'études et d'assistance technique auprès de l'exploitation (déplacements de courte durée).

Le candidat devra avoir quelques années d'expérience du matériel T.P.

Ecr. (photo) C.V., expérience, prêt., sous n° 2050 A L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle - 75002 PARIS.

Société de Time-Sharing charge HONEYWELL BULL de rechercher pour Paris et la Province des

**INGÉNIEURS COMMERCIAUX et TECHNICO-COMMERCIAUX**

- formation supérieure commerciale ou technique,
- connaissance de l'anglais apprécié,
- expérience de la vente de services ou de petits systèmes indispensables pour les commerciaux.

Ils participeront au développement des activités de cette Société et une formation sur les techniques time-sharing leur sera assurée.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 1274 à ACLES 1 F 107.

HONEYWELL BULL - 81-83, rue d'Artois - 75008 Paris Cedex 20

Société industrielle en expansion parfumerie et cosmétiques recherche pour son unité de production Ouest Paris (78)

**directeur de production**

ayant les qualités techniques de l'ingénieur, une aptitude réelle au commandement et à l'organisation d'ateliers féminins.

Il sera responsable de la promotion du développement, de l'application des techniques et de l'organisation des ateliers (planning, gestion stocks, etc.) et des résultats.

Adresser C.V., prétentions sous réf. 903 à Cabinet Serge BAILLY 40, avenue Hoche 75008 PARIS

**mafia**

agence de publicité recherche

**Chef de Publicité**

niveau licence ou grande école, ayant deux à trois ans d'expérience effective en agence dans la fonction (secteur distribution, habillage de préférence), capable de s'intégrer rapidement à une équipe intervenant auprès des clients comme conseil, au niveau des produits, de la distribution et de la communication,

désirant par son dynamisme et son goût des contacts concourir au développement de l'agence.

Ce poste est à pourvoir rapidement

Adresser C.V. et salaire souhaité à Mafia, 34 rue Ravignan, 75018 Paris.

Importante Société de Construction Mécanique Lourde ayant son Siège Social dans la région parisienne recherche pour renforcer ses équipes de Vente d'Équipement lourd en France et à l'Étranger

**ingénieur diplômé**

FORMATION MECANIQUE

ayant de préférence une expérience de 2 à 3 ans. Le candidat devra avoir une parfaite connaissance de l'Anglais.

Adresser CV détaillé et photo réf. 4664 à

**Q7 organisation et publicité**

2 RUE MARINO 75008 PARIS (CDX 20)

**Compagnie d'Assurances**

importante recherche

**chef de projet INFORMATIQUE**

Formation Grande École - Age min. 30 ans

Pour assurer l'étude et la mise en route de l'automatisation de l'ensemble des services de l'entreprise.

Une expérience de participation à un précédent projet est indispensable.

La connaissance de l'anglais est nécessaire.

Poste intéressant et d'avenir pour candidat ouvert d'esprit et capable de s'intégrer dans une équipe.

Si vous répondez à ces critères, écrivez un envoi C.V., photo, références et prétentions sous n° 76-081 à

**ICAPIC** 18, rue Volney 75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉCANIQUE GÉNÉRALE spécialité ENGRENAGES

Recherche pour son usine parisienne (environ 300 personnes)

**CHEF DE FABRICATION**

Formation A et M. ou similaire

- Expérience souhaitée : Engrenages ; mécanique lourde de précision ; traitement thermique.
- Formation complémentaire assurée.
- Perspectives d'avenir importantes (missions relevant de la Direction technique, usines à l'étranger, etc.)

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à O.P.C. CONSEIL n° 334, 48, rue de Lille, 75007-PARIS, qui transmettra.

VOUS avez 23 ans ou moins, une bonne formation générale, D.U.T. ou B.T.S., complétée par des certificats du C.N.A.M. et une première expérience professionnelle.

VOUS vous sentez attiré par le domaine de l'ORGANISATION

Une importante entreprise parisienne SECTEUR DISTRIBUTION VOUS OFFRE de développer votre potentiel dans un poste alliant travaux d'études et contacts variés d'

**AGENT MÉTHODES**

POSITION CADRE

**SALAIRE ANNUEL 47.500 F**

Adresser C.V. manuscrit détaillé et photo n° 45.990 CONTEXTE Publicité 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui tr.

MARQUE CONNUE

**CONFECTION**

recherche

**son DIRECTEUR DES VENTES**

**Salaire : 100.000 F**

pour réorganiser et encadrer la force de vente de 22 V.R.P. exclusifs.

Ecrire avec curriculum vitae photo à :

ELAVIS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous référence 39.288.

Il sera répondu à toutes candidatures, lesquelles seront traitées avec discrétion absolue.

**CHEF DU PERSONNEL**

PARIS

Un groupe industriel important dont l'effectif dépasse 1500 personnes, recherche un Chef du Personnel pour son siège parisien. Ce cadre sera chargé de l'élaboration de la politique du personnel au niveau du groupe et de la coordination des mesures d'application dans les différentes filiales.

26 rue Marbut 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Réf. 647M.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE BANLIEUE FAUSSEINNE (94) recherche

**directeur général**

- 40 ans minimum,
- des connaissances dans le domaine photographique sont demandées ; elles doivent être assorties d'aptitudes de gestion, de sens de la gestion et de l'adaptation à une tâche technique très développée,
- ce doit être un manager d'homme au sens esthétique marqué,
- connaissance anglaise et allemande si possible.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions sous réf. 810M-3

**guillon sélection**

20 AV. DE LIVRY 93340 LE RAINCY

**MATRA**

recherche pour ses services achats

**INGÉNIEUR diplômé ou équivalent**

- Il a de bonnes connaissances en électronique pour représenter la Société dans des négociations internationales concernant des achats de haute technicité réalisés en commun par plusieurs Sociétés.
- Il a plus de 30 ans et est capable de s'imposer techniquement dans les négociations. Une bonne connaissance des composants électroniques de toute nature est souhaitable.
- Il a une bonne pratique de l'anglais.

Adresser lettre manuscrite CV et rémunération souhaitée en indiquant la référence JRD n° 134

Monsieur KORFAN BP. n° 1 - 78140 VELIZY.

SOCIÉTÉ MATÉRIEL MÉCANIQUE INDUSTRIEL (M° TROCARDER) recherche

**LE RESPONSABLE DE SA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE**

assimilé cadre - Niv. BTS/DECS

Une bonne connaissance fiscale ainsi que des principes comptables anglo-saxons sont obligatoires pour réussir de cette fonction.

Préférence sera donnée à une personne dynamique ayant un sens profond d'organisation, nécessaire à la supervision d'un groupe de 4 personnes.

Anglais apprécié.

Adresser C.V. et prêt. n° 45.696 CONTEXTE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-16, s. t.

Service social privé recherche assistantes sociales D.E. pour Paris et proche banlieue. Ecr. lettre de motivation et curriculum vitae à :

FOYER DES CITIES JARDINS 32, rue de Valenciennes 75004 Paris. Tél. TUR 80-42.

**MASSON**

recherche pour son département de FABRICATION LIVRES MÉDECINE ET SCIENCES

**TECHNICIEN DE FABRICATION**

avant bonne pratique de la préparation du collage, du suivi impression et reçoissages.

Réf. MR 115 Adresser C.V., prétentions à : Editions MASSON, 120, bd Saint-Germain 75280 Paris Cedex 06.

Je cherche 3 personnes qui aiment :

**BEAUCOUP TRAVAILLER**

POUR

**BEAUCOUP GAGNER**

EN FRANCE ET OUTRE-MER

Ces personnes doivent :

- être disponibles dans l'immédiat ;
- être âgées de 25 ans minimum ;
- être prêtes à voyager ;
- aimer la vente.

Envoyer curriculum vitae et photo à : D. TUCKER, c/o CICA, 45, rue de Courcelles - 75008 PARIS.

**SOCIÉTÉ LOGABAX**

recherche pour son DÉPARTEMENT MAINTENANCE (GIF-SUR-YVETTE)

**JEUNES INGÉNIEURS DIPLOMÉS**

- 1 ELECTRONICICIEN
- 2 ELECTRONICIENS

ayant 1 an d'expérience minimum de préférence dans le domaine des micro-processeurs. Connaissance de l'anglais appréciée.

Adresser C.V., photo et prétentions DIRECTION DU PERSONNEL 79, av. Aristide-Briand, 94110 ARCUREL.

ORGANISME D'ÉTAT RECHERCHE POUR PARIS

**UN INFORMATICIEN DE HAUT NIVEAU**

- Formation supérieure ou grandes écoles
- expérience exigée
- maîtrise de la programmation.

**UN SPÉCIALISTE de MARKETING et PUBLICITÉ**

- Parfaitement bilingue, anglais/français
- connaissance des techniques de l'audio-visuel et de l'édition commerciale.

Adresser C.V. et prétentions av. n° 6.387 « le Monde » Publi., 2, rue des Italiens, 75217 Paris-8

Nous sommes une société française de première import.

Nous recherchons

Quelques

**PERSONNES DE CARACTÈRE**

Capables après un STAGE REMUNERÉ d'atteindre en quelques mois de 4.000 à 6.000 F mensuels

Nous leur offrons :

- Une formation complète
- une activité pressante
- un plan de carrière précis
- connaissance des techniques de l'audio-visuel et de l'édition commerciale.

Adresser C.V. et prétentions av. n° 6.387 « le Monde » Publi., 2, rue des Italiens, 75217 Paris-8

**Juriste spécialiste des problèmes immobiliers**

Nous cherchons un juriste ayant la pratique des problèmes immobiliers, pour lui confier :

- l'étude juridique
- l'établissement des contrats
- le contrôle des actes des crédits que nous accordons aux promoteurs.

Ce poste comporte aussi un rôle de conseil lors du montage des opérations.

Une formation juridique et une expérience professionnelle de type de notaire seraient très appréciées.

Nous offrons un poste à responsabilité au sein d'un très grand groupe financier français.

Envoyez votre dossier de candidature sous réf. 413 à CARDEL, S.P. 516, 75761 Paris Cedex 16 qui transmettra.

**chef de projet organisation**

BASE PARIS

LE GROUPE OPERA-Conseillers de direction recherche JEUNE INGENIEUR Centrale, A.M. ou équivalent possédant quelques années d'expérience en Organisation.

D'abord Chef de projet en Organisation, il sera appelé à prendre rapidement des responsabilités hiérarchiques. Il devra développer une action commerciale et accepter de fréquents déplacements.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo en indiquant prétentions sous réf. 5130M (Réponse et discrétion assurées) à

**Groupe Opéra Sélection**

8 RUE DE LA MICHODIERE - 75002 PARIS

**ASSISTANT CHIEF COMPTABLE**

Homme 25 ans, min., titulaire D.E.C.S., 2 ans d'expérience minimum cabinet apprécié.

Pour travaux comptables informatiques, bilans, déclarations, trésorerie à court terme. Connaissances approfondies comptables, expérience souhaitée problèmes exportation.

Ecr. av. C.V., manuscrit, prêt. et photo à FORACIO, 24, av. George-V 75008 PARIS.

**CHEF CUISINIER**

par rest. d'entreprise, 1.600 couv. Référé, adossée à la demande et références comités établis. SNECMA HISPANO 82, rue Faidherbe, 92 Bois-Colombes. Tél. 781-88-81.

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE BANLIEUE NORD PARIS recherche pour le calcul dynamique des structures

**UN INGÉNIEUR**

Grande école ou équivalent, possédant une bonne expérience de la méthode des éléments finis ainsi que de ses applications. Anglais indispensable.

Adresser C.V., photo et prêt. 45.131, CONTEXTE Publicité, 20, avenue Opéra, PARIS (16).

Centre techn. métal. rech. pour poste service assistance technique UN

**INGÉNIEUR DIPLOMÉ**

ayant min. 5 ans pratique industrielle, procédés administratifs et immobiliers.

Adresser C.V. à C.T.I.F., 12, av. Raphaël, 92116 PARIS.

IMPORTANT ORGANISME PROFESSIONNEL NATIONAL PARTIAL recherche pour son service AFFAIRES SOCIALES

**COLLABORATRICE CADRE LICENCIÉE EN DROIT**

Il est demandé :

- bonne connaissance Droit du Travail et Sécurité Sociale ;
- expérience confirmée en ces domaines, dans organismes professionnels ou direction du personnel d'entreprises.

Le poste comporte : travaux d'études, fréquents contacts avec adhérents et organisations syndicales, participation active à réunions d'organismes professionnels et interprofessionnels. Intéressantes possibilités de carrière.

Env. lettre man. C.V. et photo sous le n° 8.386 à : « le Monde » Publi., S. r. des Italiens, 75427 PARIS, CEDEX 08, qui transmettra.















## AGRICULTURE

## DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

# Du vin et du sang

Deux morts, un viticulteur et un officier de C.R.S., des dizaines de blessés, la violence des affrontements de Montredon a surpris. Pourtant, comme le soulignent les hebdomadaires, le malaise du Midi viticole est profond, ancien et, pour l'instant, sans véritable solution malgré l'accord conclu à Bruxelles dans la nuit du vendredi 5 au samedi 6 mars.

**PARIS-MATCH** rappelle que, « comme au temps de Clemenceau et de Marcellin Albert, quand le Midi de la vigne se souleva tout entier en 1907, l'histoire renouvelle la tragédie qui fait couler le sang et le vin au soleil ».

Dans une région où l'économie repose sur la monoculture de la vigne et où le développement industriel est insuffisant, la survie est difficile. soulignent Robert Schneider et Elisabeth Schémida dans un rapport remis au Sénat. « Ils écrivent-ils, n'est-ce pas nouvelle chômage à Montpellier ou manœuvre à Paris. Mais les femmes, aujourd'hui, ne veulent plus quitter le Languedoc. » « Volens tunc mori, non volens tunc vivere » (Je veux mourir, mais non vivre ailleurs), hier slogan des seuls autonomistes occitans, est devenu le cri de ralliement de toute une région. Lorsque les morts seront enterrés, lorsque les dévotions fœdales bien se décider à ouvrir le dossier d'une région malade. »

Pour Hervé Chaballer, dans **LE NOUVEL OBSERVATEUR**, c'est

ce qui explique la mobilisation de cette petite région : « Dans ce Languedoc, tout est liées, le pignu, chacun se reconnaît dans les révoltes des vikings. La solidarité de tout un peuple s'exprime d'autant plus naturelle que l'ensemble du Languedoc se trouve enclavé entre la Provence et la région de la Méditerranée. Toute la région se bat le dos au mur pour sa survie. Dans le haut Hérault, j'ai vu le lozinu a sonné toute la journée dans les montagnes. Les paysans, les bergers ont été mobilisés, jusqu'à danser en bandoulière. Les maires, de Narbonne d'abord, de tout le Midi ensuite, ont décidé une manifestation de toutes les marches pour la fin de la guerre nucléaire, en signe de solidarité. »

De son côté, Ariette Leguiller, dans *LUTTE OUVRIÈRE*, trouve également manifeste à l'égard des viticulteurs certains aspects qui l'inquiètent : « Certaines de leurs revendications — comme l'arrêt des importations des vins étrangers — ont été déjà satisfaites. Elles ont été facilement reprises par l'extrême droite, par exemple pour faire de la surenchère sur le terrain du nationalisme. Dans les comités d'action qui dirigent le mouvement on trouve d'ailleurs tous les courants politiques représentés, de l'extrême droite à la gauche. Et il n'est pas dit que,

dans les jours qui viennent, tous ces courants, chacun à sa façon, chacun pour ses buts propres, vont continuer d'utiliser la révolte des vigneronn. Même le gouvernement peut essayer à sa manière. Les discours doucereux du ministre de l'Agriculture, le représentant de la France à Bruxelles, ont été lesseurs. Ils ont même dit que les fléas assassinent dans le Midi, en donnent une petite idée. En fait, seule une alliance des producteurs de la terre et des usines, dirigée contre le système capitaliste, dont il sont également victimes, pourra apporter une solution aux maux de tous autres. »

Les importations massives de vin italien aggravent la situation et d'autant plus fortement, estime Henri-Christian Giraud, dans **VALEURS ACTUELLES**, qu'il a

tiquée par nos voisins transalpins s'ajoutent certaines « combinaisons » comme l'« italkanisation » de vins importés de Grèce, du Maroc ou d'ailleurs. Et la transformation de vins blancs en rosés par coupages ou traitements avec des produits chimiques interdits en France. »

[illegible]

André Chambraud, dans LE POINT, évoque « les médecins mondaines de Bruxelles [qui] justifient... les vices d'un double attitude d'assistés et de réalités ». Et il conclut : « Ce dont le pays, comme le Midi viticole, a besoin, ce n'est plus de bonnes paroles, de promesses de réformes ou de variations sur le thème de la décentralisation... Il faut que le pouvoir qui préloie l'impression (et même le vérou), choisisse une politique et, selon la cas, l'impose ou la fasse accepter. Bref, après vingt-deux mois de gambades, il lui reste à courir en ligne. »

Les résultats du premier tour des élections cantonales semblent bien confirmer cette appréciation.

**LE PERSONNEL.  
LA SOCIÉTÉ RAMEL  
« PRÊT À DÉFENDRE  
OUTIL DE TRAVAIL »**

Après le sacage des chais Ramat à Mestlin (min) le 1<sup>er</sup> mars, par des villicuteurs du Midi, le comité d'entreprise, réuni en séance extraordinaire, a indiqué que le personnel était prêt à défendre son outil de travail afin de sauvegarder l'emploi. Les quatre-vingt travailleurs justifient donc quelque mille cinq cents personnes. Le comité a donc décidé de demander au conseil d'administration de la commune de la société une garde tout ce cela sera nécessaire, et cela dans la plus grande légalité possible, sous réserve, bien sûr, de l'ensemble du personnel et remise au prêt de l'Atin le 1<sup>er</sup> mars. Le comité a également l'obligation des pouvoirs publics à prendre en charge la sécurité du personnel, et à verser à ces mêmes pouvoirs publics la somme rapidement les remboursements de dépôts, évalués à 4 millions de francs.

● **LE PARTI COMMUNISTE ET LES ACCORDS DE COOPÉRATION SUR LES PRODUITS AGRICOLES.** M. André Lajoinie, membre du bureau politique du parti communiste français, a déclaré, au cours d'une conférence agricole, souligne, dans une déclaration à l'A.F.P. que « les décisions de Bruxelles fixant les orientations de la politique agricole communautaire, les moyens d'accroissement inférieur de motifs à celui de l'inflation, les possibilités de la production communautaire et le gouvernement français s'orientent pour 1976 vers une troisième année de baisse des prix, par rapport à 1975, ajoute-t-il, une politique inadmissible. Elle va appauvrir, déstabiliser, pousser à l'émigration toujours plus d'agriculteurs et, finalement, porter atteinte à la capacité productive de notre agriculture et se retrancher contre les consommateurs ».

● **LE CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT**, organisme directeur de la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement), tient une session extraordinaire depuis lundi 8 mars, à Genève.

## ÉNERGIE

## L'industrie nucléaire américaine connaît un effondrement complet

**a déclaré le professeur Lew Kowarski**

**L'industrie nucléaire aux Etats-Unis connaît un effondrement complet** -, a déclaré le professeur Lew Kowarski, lundi après-midi 8 mars à Paris, au cours d'une conférence de presse organisée par les Amis de la Terre. M. Lew Kowarski est un physicien nucléaire qui a dirigé autrefois plusieurs services de l'Organisation européenne de recherche nucléaire (CERN) et qui est un ancien conseiller de l'Agence nucléaire européenne.

- Le prix de l'uranium brut a été multiplié par cinq, a expliqué M. Kowarski : quant aux usines d'enrichissement, elles sont insuffisantes; le secteur privé demande l'aide de l'Etat; le Congrès se demande pourquoi il garantirait de tels investissements : aux Etats-Unis, le contribuable est un peu plus conscient qu'en France... -

- Le coût des centrales, a ajouté

M. Kowarski, a été multiplié par quatre. Quant aux usines de retraitement, pas une seule ne marche. Bref, sur toute la « gamme » du nucléaire, il y a « une espèce d'arrêt ».

« Le surgénérateur a été poussé aux Etats-Unis, a encore dit le savant atomiste, à cause du succès du Phénix français. Le Phénix est une très brillante réussite technique — comme le Concorde ! Reste à savoir si elle est utile. Aux Etats-Unis la discussion est un peu plus profonde et un peu plus démocratique qu'ici.

« Outre-Atlantique, le front des producteurs de matériel nucléaire et des producteurs d'électricité est un peu rompu. Les premiers ne demandent qu'à produire, les seconds réfléchissent un peu plus. Quant à Westinghouse, il cherche à se - défilier - en France, parce que ce n'est pas profitable et qu'il y a une limite à la pressurisation du combustible. Je suis sûr d'ailleurs que le programme nucléaire français sera ralenti. »

C'est parce que ce programme est ralenti que M. Kowarski est opposé au projet du surgénérateur français Super-Phénix de 1 200 mégawatts, qui doit être installé sur

le Rhône, en amont de Lyon, sur le site de Creys-Malville. On sait que ce projet doit permettre d'économiser l'uranium qui est gaspillé par les réacteurs à eau légère en construction. Mais comme le programme va être ralenti, il y aura un moindre gaspillage d'uranium et donc un moindre besoin de surgénérateur. En outre, M. Kowarski estime qu'il y aurait lieu de choisir des réacteurs moins gaspilleurs (la filière canadienne).

Au cours de la même conférence, les Amis de la Terre ont présenté un rapport qui s'expose lui aussi au Super-Phénix, et dont l'argument est le suivant : « L'énergie nucléaire ne peut se permettre de prendre le moindre retard, sous peine de s'enliser avec tout l'appareil de production. Car sa survie dépend du développement exponentiel des sur-régénérateurs, mais celui-ci n'est pas réalisable s'il n'est pas engagé à temps. Or il n'a pas été engagé à temps ».

Les Amis de la Terre ont annoncé leur intention d'occuper de manière non violente le site de Creys-Malville dès le 3 juillet prochain.

Un représentant du Groupement des scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire (G.S.I.E.N.), constitué par les auteurs de l'« Appel des quatre cents scientifiques » — c'est-à-dire un an, appelait la population à refuser l'installation des centrales nucléaires, figurait aux côtés des représentants des Amis de la Terre. « A la différence des centrales conventionnelles, a-t-il affirmé, les surgénérateurs peuvent être le siège d'une réaction en chaîne, particulière que seule la bombe atomique déclenche facilement ».

Après avoir noté que les pays étrangers font preuve dans ce domaine d'une grande prudence, le représentant du G.S.I.E.N. a fustigé les « dirigeants incompetents et les technocrates sudaucaliens qui ont décidé de sauter à l'ailégresse de 250 (Phénix) à 1 200 mégawatts (Super-Phénix), et d'implanter entre Lyon, Grenoble et Genève, le premier surgénérateur géant. »

## INFORMATIQUE

**Un événement: enfin un mini-ordinateur de gestion permettant de décentraliser en douceur.**

**Décentralisation : oui mais.** Décentraliser l'informatique : les responsables informatique en rêvent, les utilisateurs le réclament, tout le monde en parle... Mais jusqu'à présent, personne n'avait l'outil capable d'effectuer cette décentralisation en protégeant la bonne marche d'une entreprise.

L'outil qui manquait : une alternative à la croissance de l'ordinateur central. Data General vient de mettre au point un mini-ordinateur qui permet enfin de décentraliser en douceur : Eclisse C 300.

Loin de remettre en cause le matériel existant, il l'optimise. Votre gros ordinateur, déchargé des tâches qui l'encombrent, peut se consacrer aux tâches pour lesquelles sa puissance est indispensable: consolidation, analyse globale, bilans, trains de travaux...

Il vous permet d'affiner considérablement votre gestion en prenant en charge, à des prix très réduits, des applications jouissant d'une indépendance fonctionnelle et qui, habituellement, ne sauraient justifier les coûts d'installation et d'utilisation d'une grosse unité.

La croissance du département informatique s'effectue harmonieusement en s'adaptant au fur et à mesure aux tâches qu'on lui confie, sans excédent de capacité.

**Résultats :** une amélioration de l'efficacité et des relations humaines de l'entreprise. Les responsables informatique fournissent un meilleur service tout en gardant le contrôle des opérations. Les utilisateurs retrouvent l'efficacité et l'autonomie qu'ils attendent d'un service informatique : accès direct à l'information, fourniture rapide d'états, détection immédiate des erreurs.

**Un avantage financier non négligeable.** L'aspect financier n'est pas moins spectaculaire : des budgets d'équipement trois à cinq fois moins lourds, et des coûts d'utilisation sensiblement abaissés : grâce à la spécialisation de la tâche informatique le travail se fait mieux, plus vite et pour moins cher.

**Des performances surprenantes.** Tous ces services sont réalisables grâce aux capacités technologiques exceptionnelles de ce nouveau mini-ordinateur.

Eclipse C 300 possède le hardware le plus puissant de sa catégorie (Mémoire : 256.000 caractères, 800 millions d'octets. Vitesse : 2,4 millièmes de seconde pour une addition sur 64 bits). Pour mettre en valeur cette puissance Data General offre le meilleur logiciel actuellement disponible sur mini-ordinateur : INFOS. Il vous permet de gérer des bases de données en temps réel avec des structures logiques complexes, des temps de réponse surprenants. En outre, sa modularité et sa compatibilité (l'Eclipse C300 peut fonctionner seul, en batterie, ou branché sur un gros ordinateur) sont telles, que l'évolution de votre système se fait économiquement.

**Vous voulez en savoir plus?**  
Notre équipe se tient à votre disposition pour répondre à toutes vos questions.  
**Téléphonez-moi ou écrivez-moi :**

**Jean-Claude Durget**  
 Directeur Commercial Data General France  
 77, rue de Sèvres, 92000 Boulogne  
 Téléphone: 604.91.42

# Data General

## Les entreprises en infraction pourraient être condamnées à investir dans l'amélioration des conditions de travail

[illegible]



**RIS**

## 8 MARS

## Calme et irrégulier

| VALEURS               |       |  | CLOTURE<br>8/5 | COURS<br>9/5 |
|-----------------------|-------|--|----------------|--------------|
| Wap. Leuch 3 1/4      | ....  |  | 26 1/16        | 26 1/8       |
| Barr. Bond            | ..... |  | 357 1/2        | 353 1/2      |
| Am. Nat. Fed. Ind.    | ..... |  | 200 1/2        | 200 1/2      |
| Wichita               | ..... |  | 285 1/2        | 287 1/2      |
| Shaker                | ..... |  | 172 1/4        | 172 1/4      |
| Am. Nat. Fed. Ind.    | ..... |  | 200 1/2        | 200 1/2      |
| Constr. Ind.          | ..... |  | 183 1/2        | 183 1/2      |
| Western               | ..... |  | 221 1/2        | 215 1/2      |
| Western               | ..... |  | 221 1/2        | 215 1/2      |
| Rio Tinto Cons. Corp. | ..... |  | 191 1/2        | 191 1/2      |
| Am. Nat. Fed. Ind.    | ..... |  | 22 7/8         | 22 1/8       |

**NOUVELLES DES SOCIÉTÉS**

SCOA. — Chiffre d'affaires hors taxes du groupe pour l'exercice au 30 septembre 1975 : 5,605 millions de francs, soit 55,8 millions de francs. Sur un résultat net total de 73,4 millions de francs, la part du groupe est de 55,8 millions de francs. Le bénéfice net par action ressort ainsi à 10,68 francs.

**SOLIMEX**, U.I. 24.  
 «... nous avons bien des observa-  
 tions, le marché de Paris reste  
 fondamentalement bien orienté  
 et résiste remarquablement aux  
 mauvaises nouvelles qui lui par-  
 viennent. Mais il est possible d'avancer  
 que le résultat des élec-  
 tions cantonales était largement  
 anticipé.

**Aux valeurs étrangères, bonne tenue d'ensemble des américaines et avance des allemandes.**  
**Aux pétroles internationaux, avance d'Imperial Oil.**  
**Le lent redressement des minis**

Sur le marché du métal, très calme, le lingot gagne 80 F à 19 580 F, et le napoléon perd 120 F à 324,30 F, le volume des transactions demeurant très réduit à 7,3 millions de francs.

**INDICES QUOTIDIENS**  
(INSEE. Base 100 : 31 déc. 1973.)

|                     | 5 mars | 8 mars |
|---------------------|--------|--------|
| Valeur française... | 111,7  | 111,8  |

|                                |       |       |  |
|--------------------------------|-------|-------|--|
| valeurs françaises ..          | 111,7 | 111,8 | MINIERE. — Avec un chiffre d'affaires de 23,49 millions de francs en 1975 contre 44,73 millions de francs en 1974, le résultat net sera positif avant impôts et légèrement négatif après impôts. |
| Valeurs étrangères ..          | 104,2 | 104,6 |  |
| <b>C= DES AGENTS-DE CHANGE</b> |       |       |  |
| (Base 100 : 29 déc. 1961.)     |       |       |  |
| Indice général .....           | 81,9  | 81,7  |  |

## LONDRES

Le marché est mieux orienté à l'ouverture, bien influencé par la vive hausse de Wall Street. Les mines d'or cèdent du terrain.

| VALEURS           | CLOTURE<br>8/8 | COURS<br>9/8 |
|-------------------|----------------|--------------|
| War Loan 3 1/2 %  | 26 1/16        | 26 1/8       |
| Wheaton           | 357 1/2        | 353 1/2      |
| British Petroleum | 596 1/2        | 594 1/2      |
| Shell             | 395 1/2        | 387 1/2      |
| Fluors            | 173            | 174          |
| Imperial Chemical | 393            | 395 1/2      |
| Comptons          | 153            | 153          |
| De Beers          | 222 1/2        | 215 1/2      |
| Western Holdings  | 22 3/4         | 21 3/4       |
| Barro Zinc Corp   | 181            | 181          |
| West. Australian  | 22 7/8         | 22 1/8       |
| Can. Pac. Ry.     |                |              |

## NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

**SCOA. — Chiffre d'affaires hors taxes du groupe pour l'exercice au 30 septembre 1975 : 5,03 milliards de francs contre 3,94 milliards de francs. Sur un résultat net total de 73,4 millions de francs, la part du groupe est de 53,8 millions de francs contre 46,7 millions de francs. Le bénéfice net par action ressort ainsi en progression de 20 % à 17 F. Après distribution du dividende de SCOA (8,75 F global), l'actif net consolidé par action sera de 171,90 F.**

**CODOTEL.** — Bénéfice net 1975 : 92,37 millions de francs contre 74,75 millions de francs en 1974. Dividende global : 15,75 F par action contre 15 F aux actions anciennes en 1974 et 12,85 F aux actions nouvelles la même année.

**CARREFOUR.** — Le bénéfice courant de 1975 de la société Carrefour s'établit à 111 millions de francs contre 93,9 millions de francs en 1974. Rappelons le dividende global par action : 57 F, égal à celui de l'exercice précédent mais sur un capital augmenté de 26,5 millions d'actions.

**IMMOFICE.** — Bénéfice net 1975 : 19,80 millions de francs contre 18,68 millions de francs en 1974.

**COMPAGNIE METALLURGIQUE ET MINIERE** — Avec ses chiffres d'affaires

**MINIERS.** — Avec un chiffre d'affaires de 23,49 millions de francs en 1975 contre 44,73 millions de francs en 1974, le résultat net sera positif avant impôts et légèrement négatif après impôts.

## NEW-YORK

— .  
 rte reprise

[illegible]

| VALUES          |  | COURS   | COEFF |
|-----------------|--|---------|-------|
|                 |  | 5/3     | 5/2   |
| og              |  | 47 1/2  | 48    |
| ing             |  | 75      | 55    |
| ing             |  | 28 3/4  | 81    |
| Part de Neumors |  | 153     | 164   |
| ommu Kodak      |  | 106 1/4 | 109   |
| om              |  | 57      | 58    |
| om              |  | 53 1/2  | 55    |
| veral Electric  |  | 51      | 52    |
| aran Foods      |  | 28 1/4  | 30    |
| Motors          |  | 23 1/2  | 25    |
| lyear           |  | 23 1/2  | 23    |
| M.              |  | 257 1/2 | 259   |
| T.              |  | 35      | 34    |
| OHU             |  | 51 1/2  | 51    |
| er              |  | 51      | 51    |
| omburg          |  | 26 5/8  | 26    |
| aco             |  | 71      | 72    |
| J. an           |  | 74 3/4  | 74    |
| on Caribbe      |  | 23      | 24    |
| Sted            |  | 82 7/8  | 83    |
| tinghouse       |  | 16 3/4  | 17    |
| xx              |  | 82 3/4  | 84    |

**COURS DU DOLLAR A TOKYO**

|                                 |         |       |
|---------------------------------|---------|-------|
|                                 | 8/3     | 8/3   |
| doBar ten vens) ...             | 301 625 | 301 1 |
| <b>Taux du marché monétaire</b> |         |       |
| titres privés.....              | 7 8/16  | 9     |

| VALEURS           |       | Cours<br>précéd. | Dernier<br>cours | VALEURS |     | Cours<br>précéd. | Dernier<br>cours | VALEURS       |        | Cours<br>précéd. | Dernier<br>cours |
|-------------------|-------|------------------|------------------|---------|-----|------------------|------------------|---------------|--------|------------------|------------------|
| Paternotte (Lap.) | 429   | 128              | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Alco          | 78 50  | 76               | ...              |
| Providence S.A.   | 119   | 420              | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Artificial    | 175 50 | 162              | ...              |
| Revilleux         | 429   | 420              | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Cellulose Pin | 125 50 | 120              | ...              |
| Styria            | 136   | 136              | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 75    | 75               | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 358   | 368              | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 46    | 44               | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 428   | 428              | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 11    | 11               | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 38 30 | 38 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 18    | 18               | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 225    | 230              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 810    | 805              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 175 50 | 162              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 155    | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 565    | 505              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 1155   | 1100             | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 255    | 290              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 453    | 180              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              | ...     | ... | ...              | ...              | Enca          | 135 50 | 150              | ...              |
| Styria            | 28 30 | 28 30            | ...              |         |     |                  |                  |               |        |                  |                  |

**BOURSE DE PARIS - 8 MARS - COMPTANT**

[illegible]

## MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison nous ne pourrions plus garantir l'exactitude des données pour le marché mi-

[illegible]

| COTE DES CHANGES | COURS<br>DES BILLETS | MARCHÉ LIBRE DE L'OR |
|------------------|----------------------|----------------------|
|------------------|----------------------|----------------------|

| MARCHÉ OFFICIEL.       | COURS<br>par. | COURS<br>s/3 | échange<br>par gr<br>en change | MONNAIES ET DEVICES       | COURS<br>par. | COURS<br>s/3 |
|------------------------|---------------|--------------|--------------------------------|---------------------------|---------------|--------------|
| Espagne (5 %).         | 4 532         | 4 529        | 4 615                          |                           |               |              |
| Canada (5 ann.).       | 4 576         | 4 579        | 4 65                           |                           |               |              |
| France (5 ann.).       | 176 574       | 176 525      | 176                            | De Rio (en barres).       | 19470         | 19530        |
| Belgique (100 fr.).    | 11 976        | 11 925       | 111                            | De Rio (en lingots).      | 19550         | 19540        |
| Danemark (100 kr.).    | 7 570         | 7 525        | 75                             | Pièce française (20 fr.). | 225 50        | 224 50       |
| Allemagne (100 M.).    | 7 570         | 7 525        | 75                             | Pièce française (10 fr.). | 112 50        | 112 50       |
| Grèce (100 dr.).       | 9 098         | 9 085        | 9 125                          | Pièce latine (20 fr.).    | 189 50        | 188 50       |
| Grèce-Portugais (5 %). | 9 098         | 9 085        | 9 125                          | Pièce latine (20 fr.).    | 189 50        | 188 50       |
| Portugal (5 ann.).     | 9 098         | 9 085        | 9 125                          | De Rio (en lingots).      | 19470         | 19530        |
| Perse (100 kr.).       | 81 560        | 82 070       | 81 50                          | Pièce de 20 dollars.      | 323           | 322 50       |
| Pays-Bas (100 fl.).    | 168 260       | 169 260      | 168 75                         | Pièce de 10 dollars.      | 476 60        | 470          |
| Autriche (100 sch.).   | 122 750       | 122 750      | 122 75                         | Pièce de 5 dollars.       | 238           | 237 50       |
| Suède (100 kr.).       | 122 750       | 122 750      | 122 75                         | Pièce de 30 pesos.        | 734           | 737          |
| Salvador (100 fr.).    | 124 250       | 124 000      | 123 25                         | Pièce de 10 Portos.       | 132 50        | 133 50       |

